Toutes les musiques du monde

mondomix papier

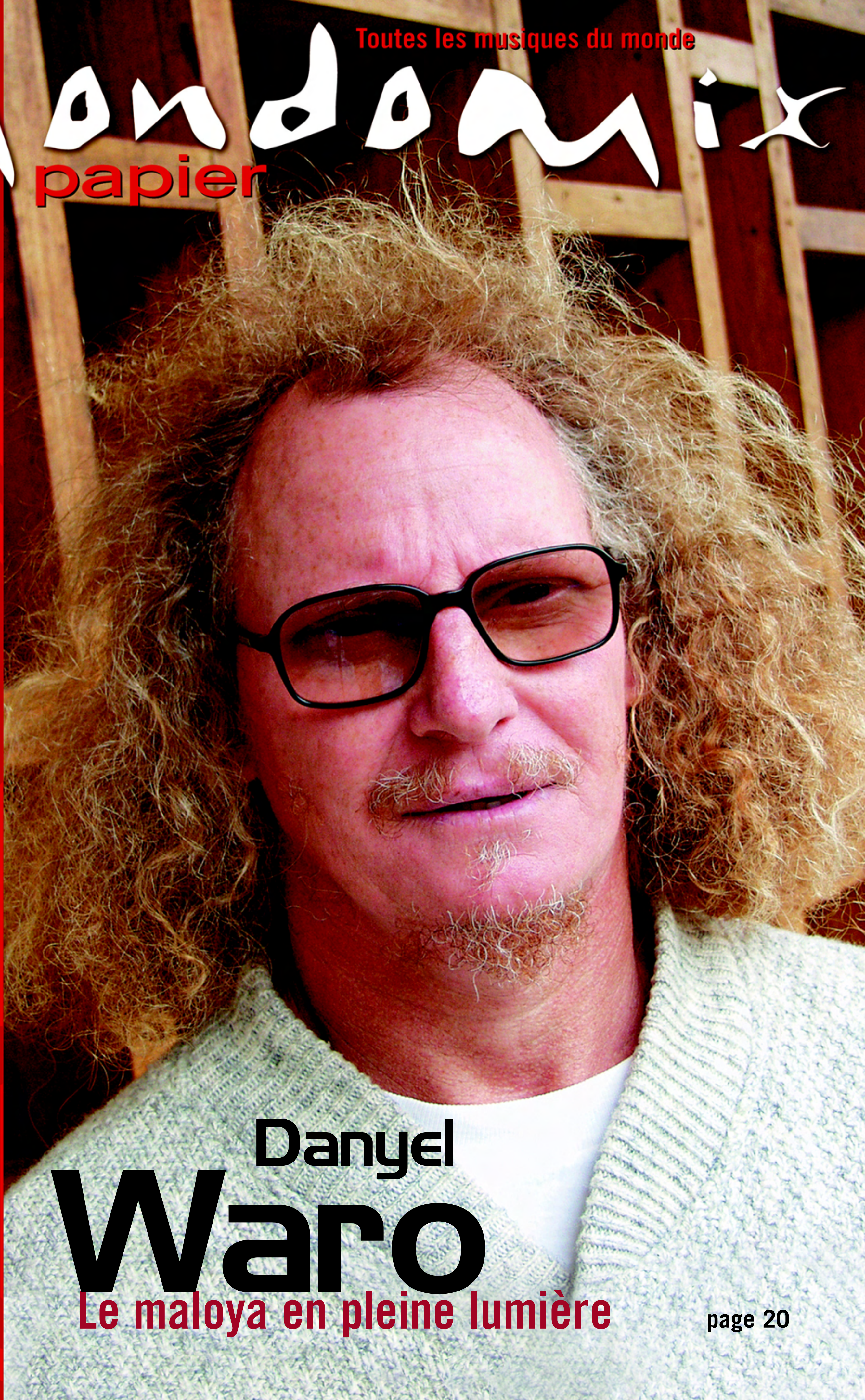
n°6 - Hiver 2003/04
Gratuit

Sergent Garcia
Fiestamuffin
page 14

Dossier Flamenco
Ojos de brujo
page 16

Lhasa
Le grand retour
page 22

78 CDs & DVDs chroniqués



Danyel Waro
Le maloya en pleine lumière
page 20

www.mondomix.org

La Fnac aime
le nouvel album de

Rokia Traoré

LE PRIX VERT fnac.com LE PRIX VERT

Bowmboï

Rokia Traoré
Bowmboï

EN CONCERT EXCEPTIONNEL
LE 08 AVRIL 2004
LA CIGALE - PARIS

© photo : Benoît Peverelli

FIP
tāma productions
Mondomix
MAD MINUTE MUSIC
INDIGO
harmonia mundi distribution
fnac.com

Paris,
capitale de la culture arabe-?

Cet hiver, pas moins de quatre festivals à Paris qui se déroulent pendant le ramadan-: “Folles nuits berbères” au Cabaret Sauvage, “Belles nuits du ramadan” au Café de la Danse, “Nuits égyptiennes du Ramadan et “L’Algérie des musiques” à l’Institut du Monde Arabe. La France fait ainsi la part belle aux musiques et aux cultures arabes. Ce n’est pas sans oublier l’effort de la mairie de Paris qui, depuis deux ans, célèbre en son palais la fin du ramadan avec musique et douceurs du Maghreb.

Ce n’est pas sans oublier non plus le travail de nombreuses maisons de disques françaises qui produisent sans relâche des artistes de cultures arabes. Et qui font émerger chaque année de nouveaux talents, comme tout récemment Abdelhadi el Rharbi, musicien et chanteur d’origine marocaine qui vient de réaliser un disque remarquable (“Ghorba”, chez Utica/Mosaïc Music).

Cette place particulière de Paris auprès de la culture arabe a bien sûr une histoire, ainsi que des raisons d’être qui s’inscrivent dans une géopolitique complexe et un entremêlement d’intérêts économiques et culturels.

Mais cette place est d’autant plus importante aujourd’hui que le monde arabe présente des carences culturelles dramatiques qui empirent de jour en jour. C’est ce que démontre le récent rapport de l’O.N.U., “Arab Human Development”, publié le 20 octobre et disponible sur Internet (*).

Ce rapport écrit par un collectif d’intellectuels arabes démontre que trois facteurs empêchent le développement des pays arabes, à savoir le manque ou l’absence totale de démocratie, le statut déplorable des femmes et un retard immense dans l’acquisition du savoir-:

«-Quelque 65 millions d’arabes adultes, dont les deux tiers sont des femmes, sont analphabètes. Les taux d’analphabétisme sont beaucoup plus élevés que dans des pays beaucoup plus pauvres. Ce problème n’est pas près de disparaître. Actuellement, dix millions d’enfants de 6 à 15 ans ne sont pas scolarisés et, si ces tendances perdurent, ce nombre augmentera de 40-% d’ici à 2015.-»

Bien sûr, cet immense retard culturel amplifie les tensions et les fractures redoutables générées par le 11 septembre, la seconde Intifada et l’intervention américaine en Irak.

Si on n’impose pas la démocratie avec des canons, des chewing-gums et des dollars comme le pense Bush, il semble néanmoins que favoriser l’accès à la connaissance, cesser la discrimination de plus de la moitié de la population et engager de vrais politiques démocratiques serait, selon ce rapport, un moteur providentiel de développement de la région.

Pourtant, à quelques exceptions près, aucun des vingt-deux pays de la ligue arabe, et notamment ceux du Golfe persique, ne semble prendre ces problèmes à bras le corps et n’engagent aucune politique courageuse pour améliorer le sort de leur population. Les conflits irakiens et israélo-palestiniens polarisent toutes les attentions et font office de cache misères. Espérons que Paris ne devienne pas l’ultime bastion d’une culture arabe émancipée et ouverte sur le monde.

Marc Benaïche

(*) : tous les liens sur mondomix.org/papier

© Photo couverture : Serge

[mondomix]
TOUTES LES MUSIQUES DU MONDE

Sur internet, retrouvez chaque semaine des portraits d'artistes, des interviews sonores et musicales, des programmes et des reportages vidéos exclusifs.

mondomix.org, c'est plus de 50 000 internautes par mois !

© D. R.

L'Année de la Chine

L'Année de la Chine en France, qui a débuté en octobre 2003, présente de nombreux spectacles musicaux, dont une bonne partie n'ont jamais été présentés dans l'Hexagone.

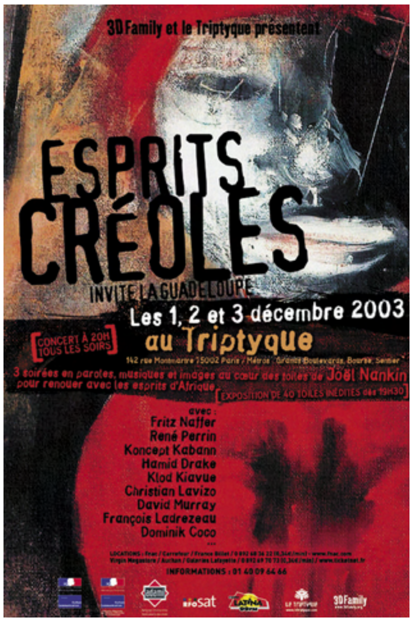
Il y a d'abord les “grosses machines” comme le “Détachement rouge féminin”, ballet kitsch issu de l'ère maoïste (du 8 octobre au 18 novembre à Lyon, Avignon, Nevers, Montpellier et Vichy) ou une autre superproduction, “Épouses et concubines”, présenté par le Ballet national de Chine.

Les musiques traditionnelles ne sont pas pour autant oubliées. Citons le délicieux opéra du sud de Li Yuan Xi, “Le miroir aux litchis”, joué au Théâtre de la Ville en octobre 2003 et dont la musique est l'une des sources du nan kouan (ou nan yin), délicate musique de chambre qui sera présentée au même théâtre le 29 novembre. Un joueur de luth dirige une petite formation “de soie et de bambou”, c'est-à-dire d'instruments à cordes et à vent, qui accompagnent un chanteur ou une chanteuse, créant une atmosphère qui rappelle celle des chants courtois de la fin du Moyen-Âge européen.

Éminente spécialiste du luth à trois cordes sanxian, Tan Longjian se produira les 18 et le 19 mars 2004 à la Maison des Cultures du Monde à Paris. Elle y présentera son Ensemble qui joue la musique de la cour impériale mandchoue, démantelée avec l'arrivée au pouvoir de Sun Yat Tsen en 1912. Cette remarquable musicienne a bénéficié de l'enseignement de l'un des derniers survivants de l'orchestre de la Cité interdite.

Un certain nombre de spectacles de marionnettes (à fil ou à gaine), venus de diverses régions et qui sont les ancêtres de l'opéra, seront également présentés, accompagnés par de petits ensembles, alliant souvent hautbois, vièles et percussions. Les opéras proprement dits ne seront pas oubliés, avec celui du Sichuan qui présentera “Jinzi et la fille fantôme” et dont on n'a pas publié la magnifique représentation de “Serpent Blanc”, qui sera donné cette année par un autre opéra, celui de Shanghai.

Le pipa, luth piriforme venu d'Iran, sera représenté en solo par le concertiste Ling Ling Yu au musée Guimet (Paris) le 6 février. On pourra aussi admirer une expo d'instruments de musique rares, du néolithique à nos jours, au Centre culturel de Chine (1 bd de la Tour-Maubourg, Paris) du 13 janvier au 28 février. Enfin, parmi bien d'autres manifestations, nous ne manquerons pas les hautbois, tambours et orgues à bouche qui défileront sur les Champs-Élysées pour le Nouvel An. Et nous tendrons peut-être une oreille aux concerts de musique contemporaine comme ceux, donnés à Lyon les 1er, 3 et 5 juin, de l'“Opera Tea” de Tan Dun, connu en Europe pour sa musique du film “Tigre et dragon”.


3D Family et le Triptyque présentent
ESPRITS CRÉOLES
INVITE LA GUADELOUPE
Les 1, 2 et 3 décembre 2003
CONCERT À 20H TOUS LES SOIRS
au Triptyque
142 rue Montmartre 75002 Paris / Métros : Grands Boulevards, Bourse, Sentier
3 soirées en paroles, musiques et images au cœur des toiles de Joël Nankin pour renouer avec les esprits d'Afrique
EXPOSITION DE 40 TOILES INÉDITES dès 19H30
avec :
Fritz Naffer
René Perrin
Koncept Kabann
Hamid Drake
Klod Kiavue
Christian Lavizo
David Murray
François Ladrezeau
Dominik Coco
INFORMATIONS : 01 40 09 64 66
3D Family

Esprits créoles au Triptyque

Le festival “Esprits créoles” est une manifestation originale qui veut « renouer avec les esprits d'Afrique ». Il réunit sous la houlette de l'énergique saxophoniste David Murray, responsable de ce projet créole, des musiciens guadeloupéens comme la réunion des tambours gwoka de Koncept Kabann ou le groove plus contemporain du chanteur Dominik Coco. Du 1er au 3 décembre au Triptyque, à Paris.

Fabulous Trobadors au Zénith

© D. R.

Les Fabulous Trobadors donneront un grand concert-bal le samedi 13 décembre au Zénith de Toulouse à 20h30. Les Bombes 2 Bal assureront la première partie. La chorale Toulousain Pas Chauvin participera aussi à cette soirée. Ce collectif réunit trois Zebda, trois Têtes Raides, quatre Massilia Sound System, les Femmouzes T, les Beautés Vulgaires, un Fly & The Tox, etc. Auparavant, vous pourrez participer (à 18h30) à une initiation aux rondes toulousaines et à un forum associatif dans le hall de la salle. Entrée : 16 € (gratuit pour les moins de 12 ans et plus de 70 ans). Côté discographie, rappelons que les Fabulous ont sorti au printemps dernier leur nouvel album “Duels de tchatche et autres trucs du folklore toulousain” (chez Tôt ou Tard).

Rens. : 05 62 73 44 77

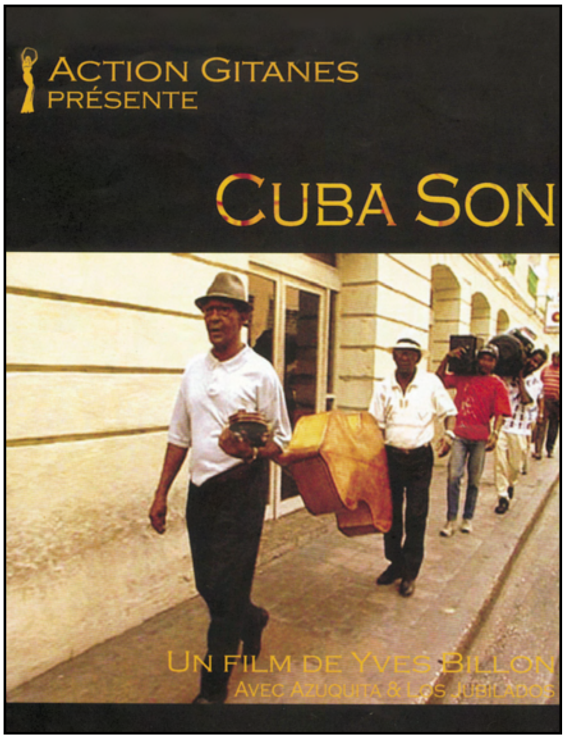
"Cuba Son" au ciné

"Cuba Son" d'Yves Billon est le troisième documentaire sur les musiques cubaines à sortir en salles ces dernières années (après l'archipopulaire "Buena Vista Social Club" de Wim Wenders et "Cuba Feliz" de Karim Dridi). Ce film nous entraîne lui aussi à la découverte de musiciens septuagénaires, Los Jubilados ("les retraités"). Peu enclins à l'oisiveté (l'un d'entre eux émet le souhait de « *mourir sur scène*-»), ils perpétuent la musique de leur jeunesse, le très populaire "son montuno" de la province d'Oriente. La grande force de ce film est de nous faire découvrir le peuple, misérable, digne, fort attachant (et rarement filmé) de cette province si éloignée de la Havane et où règne une culture particulière, due en partie aux descendants d'une importante communauté venue au dix-neuvième siècle de l'île voisine (et alors française) de St Domingue.

Deux scènes frappent particulièrement-: un enterrement à Santiago où une foule imposante accompagnée d'un orchestre primitif (on songe aux raras haïtiens) emmène un défunt jusqu'à sa dernière demeure ; et l'unique séquence rurale filmée dans un village de la montagne où l'on se croirait du côté de Port-au-Prince voire en Afrique. Le fil conducteur du film est fourni par Azuquita, salsero panaméen, ancien de la Fania All Stars new-yorkaise installé à Paris. Et qui, ayant rencontré Los Jubilados en Europe, décide de les retrouver chez eux, prétexte à de superbes "descargas" et à des improvisations verbales sur le "son" où sa faconde et sa bonne humeur font merveille.

Vrai documentariste, Yves Billon connaît la force de ses images saisies au vol. Il sait traquer l'insolite comme ce personnage sous la pluie aperçu à la fin. Et grâce lui soit rendue de nous épargner tout fastidieux commentaire. Dommage cependant qu'un trop long prologue en France ainsi qu'une sempiternelle et inutile session d'enregistrement aux studios Egrem de La Havane plombent un peu une œuvre aussi riche et vivante.

Jean-Pierre Bruneau



Guerreiro et Frolova à Paris

Après avoir triomphé en mai au Théâtre des Abbesses, l'émouvante fadista Katia Guerreiro revient à Paris à la Maison des Cultures du Monde les 6 et 7 décembre. Les 16 et 17 décembre au même endroit, c'est Elena Frolova qui viendra entrouvrir les portes de son univers romantique et slave.

© Benjamin MiNiMuM

Elena Frolova

Du bluegrass à Paris

© D. R.

Peter Rowan, figure culte du bluegrass dit progressif — et grand compositeur-guitariste-mandoliniste-chanteur et yodeleur — donne un unique concert en France le 9 décembre, à l'Hôtel du Nord à Paris. Musicien prolifique (une vingtaine d'albums sous son nom), généreux et engagé, il fit ses débuts au sein des légendaires Blue Grass Boys de Bill Monroe. Puis il appartint à une myriade de formations ou groupes très créatifs où il côtoya des gens aussi divers que Bill Keith, David Grisman, Jerry Garcia, Ramblin' Jack Elliott, Vassar Clements, Steve Earle, Norman Blake, Ricky Skaggs ou encore l'accordéoniste tex-mex Flaco Jimenez.

J.-P. B.

© Patrick Eoche

En concert- • 05/12 Théâtre du Garde Chasse aux Lilas (93) • 12/12 Centre culturel Saint Exupéry à Reims.

Album "Absolut jazz vocal" (RCA/BMG).

Absolut jazz vocal

Amateurs de Bobby McFerrin, Take6, Double Six, ne ratez pas le spectacle musical des Grandes Gueules. C'est sur scène que ce groupe a cappella prend toute sa valeur. Les lumières s'allument ; apparaissent quatre femmes et deux hommes aux pieds nus, s'amusant avec leurs voix et leurs corps tels six enfants construisant leur monde imaginaire. Ils jouent avec les genres musicaux (jazz, world, techno) mais aussi avec les mots (allitérations, assonances, poésie, humour), leurs voix et leur corps (amplification de percussions thoraciques, de frottements et claquements avec les pieds, les mains, la langue…), et les lumières (jeu d'ombres et d'aplats monochromes). Les voix ne sont pas exceptionnelles mais s'intègrent parfaitement les unes aux autres. Le septième membre du groupe, c'est l'ordinateur qui pilote les effets de voix, le mixage et les lumières. Mais attention, pas de triche-! Le concert est entièrement "live"-: pas de bande son, ni de samples. Difficile de dé- crire ce spectacle qui oscille entre concert vocal, danse contemporaine, tableaux impressionnistes et humour bon enfant. En tout cas, on aimerait bien que ce voyage aux accents oniriques se prolonge. Ne vous fiez pas à l'allure

A place called Jamaica

A Place called Jamaica

Il y a un peu plus d'un an sortait le CD "A place called Jamaica" (Makasound/M10), sublime échantillon sonore de la prolifique production reggae roots et lovers de Derrick Harriott. Contributeur honorable au dynamisme de la scène de Kingston à travers ses multiples activités (chanteur, compositeur, producteur, distributeur), Mister Harriott assemble ici des morceaux parus entre 1967 et 1976 sur ses labels Crystal et Move and Groove Records, joués par la crème des musiciens de studio de l'époque (Sly Dunbar, Robbie Shakespeare, Dean Fraser, Scully…). Harriott lui-même ouvre la danse avec le poignant *Message from a blackman,* reprise des Temptations. S'ensuivent des titres rares comme *Lips of wine* (chanté avec toute l'assurance d'un lover par un Dennis Brown âgé de 12 ans), le tubesque *Shaft* des Chosen Few, le percutant *Ugly days* de Winston Mc Anuff, auteur du hit *Malcolm X* interprété ici par son ami Earl 16. Junior Murvin et Horace Andy sont aussi à l'affiche de cette compilation sans fausse note.

"Rendez-vous folk !" à Montréal

Sous l'égide de Folk Alliance Canada, Folquébec, poussé par Gilles Garant et son association la SPDTQ, les tenants des musiques du monde de la Belle Province ont proposé du 20 au 24 novembre de nombreux showcases riches de découvertes. Histoire de vous appâter, nous sommes tombés sous le charme de (entre autres) Ivy, Gérald Laroche, Genticorum, Harry Manx, Sandy Silva & Laura Risk, le Vent du Nord, Michael Jérôme Browne, Galitcha… Pour en savoir plus sur ce beau monde que vous ne connaissez sans doute pas encore, suivez leurs sites :

- www.ivyetreggie.com
- www.geraldlaroche.com
- www.genticorum.com
- www.harrymanx.com
- www.sandysilvalaurarisk.com
- www.leventdunord.com
- www.michaeljeromebrowne.com
- www.galitcha.com

Gilles Garand

© D. R.

Résidence d'artistes étrangers à Paris

La Mairie de Paris et le ministère des Affaires étrangères lancent un appel à candidature aux artistes étrangers, toutes disciplines confondues, pour un programme d'accueil. Celui-ci se déroulera en résidence au Couvent des Récollets, lieu prestigieux au cœur de Paris. La résidence durera de trois à douze mois et devra servir à la réalisation d'un projet artistique à Paris. Pour plus d'infos-et aussi le dossier de candidature, consultez le site indiqué ci-dessous.

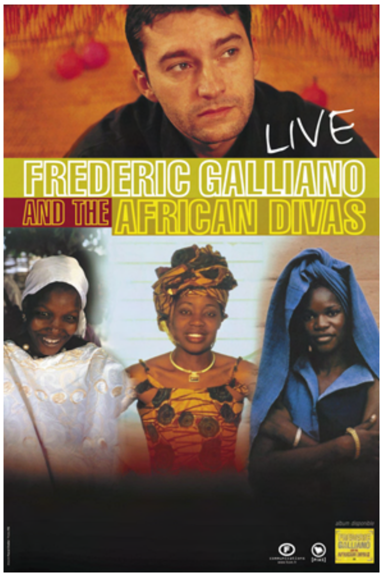
Site Internet : http://www.france.diplomatie.fr/culture/residence_artistes/index.htm

© D. R.

Modaka

Ouvert depuis le mardi 18 novembre dernier, la boutique Modaka se veut *«-un petit bazar ethnique »* où l'on peut trouver un grand nombre d'objets et de meubles réalisés par des artisans de différentes communautés. Un lieu qui permet d'accorder votre intérieur au son qui sort de vos baffles.

▶ Modaka — 1/3 rue Basfroi — 75011 Paris. Tél. : 01 43 71 86 15.
▶ Site Internet modaka11@yahoo.fr


LIVE
FREDERIC GALLIANO
AND THE AFRICAN DIVAS

Festival Galliano

L'enfant terrible de l'afro electro fait son festival. En huit concerts et quatre soirées, Frédéric Galliano présente les artistes d'Afrique de l'Ouest qu'il a signé sur son label Frikyiwa. Diéfadima Kanté, Filifin et N'Gou Bagayoko (guitariste de Nahawa Doumbia) sont de la partie du 3 au 6 décembre au China Club à Paris.

France, mère patrie de la world music ?

Pour la première fois, les services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis et le French Music Export Office promouvoient la world en grand en sponsorisant un mégafestival appelé “GlobalFEST” qui aura lieu le 10 janvier 2004 à New York. Seize artistes ou groupes world ayant quelques liens avec la France à des titres divers comme Raul Paz, DJ Dolores, Susheela Raman, Mariza, Rajery, Tania Libertad, Diego El Cigala, Mercan Dede, Amina ou encore Les Yeux Noirs s'y produiront.

Infos sur site Internet www.rockpaperscissors.biz/go/GlobalFEST

La Fnac aime le nouvel album de

LE PRIX VERT
fnac.com
LE PRIX VERT

Altre Latitudini
sortie le 24 octobre

GIANMARIA TESTA
ALTRE LATITUDINI
un événement ffff Télérama
FIP
Production Com' Nicole Courtois Higelin
mondomix
www.mondomix.org
CNV
LE CHANT DU MONDE
fnac.com

Barrio Chino

Music-hall d'Algérie

© Photos : D. R.

Les Orientales à Mogador

Espagnols, Cubains et Algériens rendent ensemble hommage aux riches heures du music-hall d'Algérie. Contacté en 2001 pour l'anniversaire de la création de la ville d'Oran, Gil Aniorte-Paz, un musicien de famille oranaise, s'attelle avec son Barrio Chino (huit musiciens) à ce faste projet. Il entre d'abord en contact avec Line Monty. Mais *«-ne voulant pas faire du communautarisme, on a ouvert au music-hall d'Algérie »,* il se met en rapport avec Farid Touabi, directeur de Radio Badja qui s'occupe de l'orchestre de ladite station. *«-J'ai décidé de travailler avec l'orchestre à cordes (en juin 2002). Au départ, la rencontre entre Cubains et Algériens ne semblait pas évidente. Mais peu à peu, grâce a la musique, les deux groupes se sont soudés. Depuis quelques années, j'avais beaucoup travaillé avec Maurice el Medioni et cela m'a énormement servi. Je m'étais vraiment réapproprié une culture que je regardais de loin. Ensuite, nous avons travaillé avec le grand orchestre dans lequel on a sélectionné les musiciens qui pouvaient jouer traditionnel et moderne. Certains savaient lire la musique, d'autres pas. Cette musique n'a jamais été écrite. On a donc réalisé, avec mon camarade Alejandro Del Valle, un travail d'orchestration sur trente morceaux. On a respecté les préludes, les rythmes, les gammes mais avec une approche actuelle. Une semaine de répétition et deux concerts ont parachevé le travail sur la terre algérienne. Le travail s'est poursuivi en France par deux résidences à Marseille en janvier et en mars. À chaque fois, on a joué devant un public nombreux, constitué de personnes proches de l'Algérie, des pieds-noirs et des Algériens. Avec ma sœur chanteuse, on avait beaucoup œuvré dans les quartiers nord de cette ville. »* Au mois de juillet dernier, ils devaient se produire aux "Francofolies" mais le festival a été annulé. *«-On a présenté notre spectacle à l'arraché dans la rue. C'était fondamental. Il fallait que toutes ces heures de travail aboutissent. »* Un concert à Mogador a suivi en septembre. *«-Aujourd'hui, le spectacle est presque achevé. Il manque encore un morceau pour l'orchestre et la rencontre sera complète. L'orchestre arbore aujourd'hui une très belle couleur. La fusion a eu lieu. On a l'impression de rouler dans une magnifique voiture de course.-»* Gil Aniorte-Paz espère décrocher une date cet hiver à Paris. *«-Évidemment, nous travaillons aussi sur un disque. Et nous devrions être à nouveau programmés aux "Francofolies". »* L'aventure ne fait que commencer.

Paul Barnen

Site Internet **www.archipeletcompagnie.org**

L'Irlande à la Villette

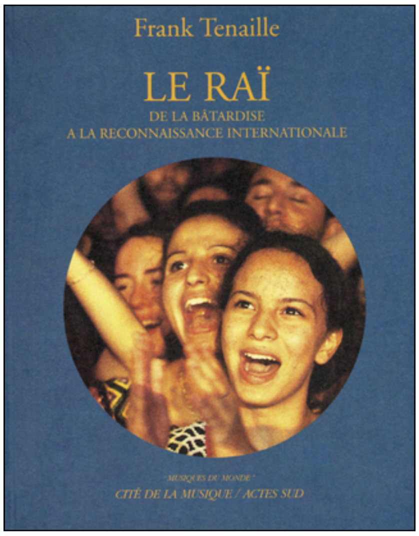
Début octobre, la Cité de la Musique à la Villette a eu la riche idée de vivre pendant quatre jours au rythme de la musique irlandaise. La programmation plurielle, articulée autour de Donal Lunny, n'avait rien de racoleuse. Au-delà des concerts, l'idée d'une animation danse était louable. Hélas, les "instructions" lues dans un français incompréhensible a parfois découragé les plus motivés. Il ne fallait pas manquer la prestation du groupe Lunasa et le jeu superbe de Mairtin O'Connor. Repéré mi-juillet 2002 à Saint-Chartier, Lunasa a proposé à la Villette une prestation très différente. La variation des arrangements et des ornementations fait que chacun de leurs concerts est unique. Au-delà de la maestria de leur jeu, ces cinq instrumentistes expérimentés font preuve d'une cohésion remarquable. L'énergie est palpable, la maîtrise totale, le jeu vif et créatif. Martin O'Connor, accordéoniste de groupes reconnus dès la fin des années 1970, a éclaboussé le concert d'un dimanche après-midi. Son jeu est tellement riche qu'on comprend aisément pourquoi il a réalisé quatre albums solo. Il a dynamisé et mis en valeur la prestation des musiciens invités par Donal Lunny pour clôturer ces quatre jours. On espère le revoir bientôt et, pourquoi pas, en soliste : il excelle dans ce rôle. Et si on remettait ça l'année prochaine ?

Bernard Bouquin

Albums de Lunasa **"The Other World", "The Merry Sisters of Fate", "Redwood".**
Site Internet : http://www.lunasa.ie

Albums de Mairtin O'Connor **"The road west", "Chatterbox", "Perpetual Motion", "Rain of Light".**
Site Internet : http://www.mairtinoconnor.com

Le raï par Tenaille



Frank Tenaille

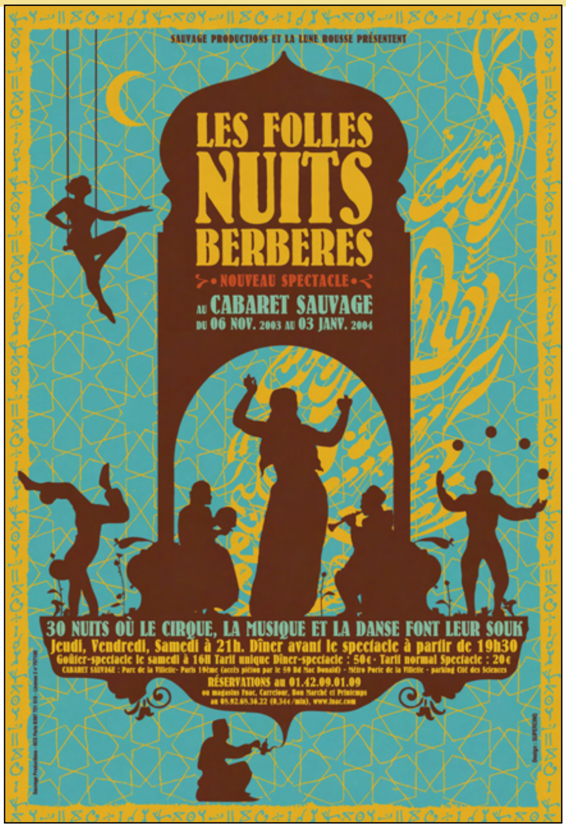
LE RAÏ

DE LA BÂTARDISE
A LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

"MUSIQUES DU MONDE"
CITÉ DE LA MUSIQUE / ACTES SUD

Avec "Le raï — De la bâtardise à la reconnaissance internationale", Frank Tenaille signe le dernier numéro de l'excellente (mais aujourd'hui défunte) **collection de livres de la Cité de la Musique** (chez Actes Sud), incluant un CD et traitant des musiques du monde. Voici de quoi tout comprendre sur cet important courant musical algérien, y compris et surtout son environnement humain, géographique et politique. Tenaille écrit bien et donne un regard engagé sur une musique dont on n'entend trop souvent que les stars glorifiées par le show-business. Le raï est bien plus que cela. Ce livre le prouve et l'explique parfaitement. Il est encore temps de se le procurer et de terminer de façon intelligente une année consacrée à l'Algérie.

Étienne Bours


SAUVAGE PRODUCTIONS ET LA LUNE ROUSSE PRÉSENTENT
LES FOLLES NUITS BERBÈRES
NOUVEAU SPECTACLE
AU CABARET SAUVAGE
DU 06 NOV. 2003 AU 03 JANV. 2004
30 NUITS OÙ LE CIRQUE, LA MUSIQUE ET LA DANSE FONT LEUR SOUK
Jeudi, Vendredi, Samedi à 21h. Dîner avant le spectacle à partir de 19h30
Goûter-spectacle le samedi à 16H Tarif unique Dîner-spectacle : 50€ - Tarif normal Spectacle : 20€
CABARET SAUVAGE : Parc de la Villette- Paris 19ème (accès piéton par le 59 Bd Mac Donald) - Métro Porte de la Villette - parking Cité des Sciences
RÉSERVATIONS au 01.42.09.01.09
ou magasins Fnac, Carrefour, Bon Marché et Printemps
au 08.92.68.36.22 (0,34€/min), www.fnac.com

Un Cabaret Sauvage follement berbère-

Clowns trapézistes, loukoums, acrobates équilibristes, transe gnawa, crêpes au miel, pyramides humaines marocaines : toujours aussi folles et toujours aussi berbères, les nuits au Cabaret Sauvage jusqu'au 3 janvier 2004. Karim Ziad sera le "mâalem de cérémonie" de la 3^{e} édition du festival. Ce batteur de renom et véritable homme-orchestre était déjà chargé de la direction artistique du Festival de musique gnawa d'Essaouira et s'apprête à sortir son deuxième album, "Chabiba". Pour les "Folles nuits berbères", il orchestrera la mise en musique des différents numéros de cirque et veillera à la-"mise en ambiance" de ces trente soirées de folie. Pour l'occasion, il dit lui-même avoir puisé ses rythmes aussi bien dans le Maghreb que dans les Balkans. Avec lui : Michel Alibo (basse), David Aubaile (flûtes, piano-claviers), Alain Debiossat et Vincent Mascart (saxophone), Abdenour Djemaï (guitare, chant), Mohamed Menni (chœurs, percus), Aziz Sahmaoui (guembri, chant, percus) et Hichem Takaoute (basse). Et sur la piste aux étoiles-: Angelina (trapèze, clown), la troupe Akalay (acrobates, pyramide humaine), Stéphane Haffner et Emiliano Simeoni (duo acrobatique sol et tissu) et Marin (sangles aériennes).

Yasrine Mouaatarif

▶ "Folles nuits berbères" **jusqu'au 03/01/2004 au Cabaret Sauvage, parc de La Villette (accès piéton par le 59 bd Mac Donald), Paris 19^{e}.**

▶ Réservations- **01 42 09 01 09.**

▶ Site Internet **www.cabaretsauvage.com**

Planètes musiques

7 novembre > 12 décembre 2003
PARIS La Maroquinerie
PLANÈTES MUSIQUES
festival

C^{ie} Bismut

Le festival "Planètes musiques" se poursuit jusqu'au 12 décembre à la Maroquinerie à Paris. La soirée du 28 novembre sera consacrée aux "Itinérances méditerranéennes" avec la C^{ie} Bismut (Languedoc) , ainsi que Françoise Atlan & Nabil Khalidi (Espagne)-; celle du 5 décembre aux "Cordes sensibles" avec Marc Anthony (Centre) + Justin Valli Trio (Madagascar). Enfin, le 12 du même mois, ce sera au tour du duo Lors Jouin & Soig Sibéril (Bretagne) et du Trio DCA (Centre). Rens. : 01 40 33 30 60.

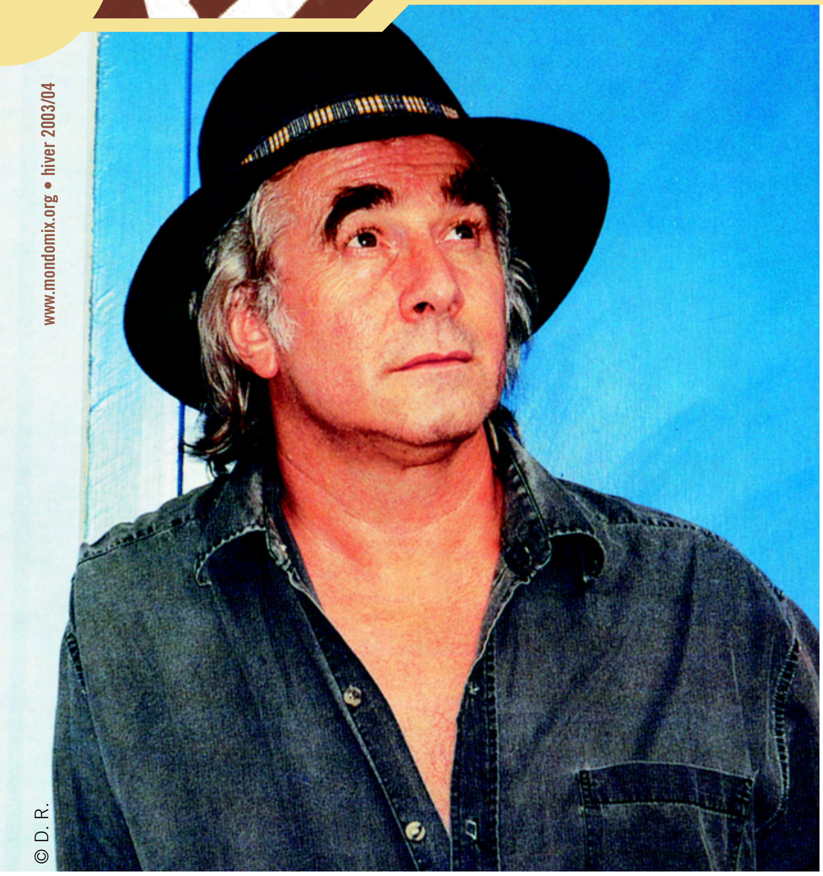
Marc Anthony

Justin Valli Trio

Françoise Atlan

Trio DCA

Salut les artistes


© D. R.

Marc Robine — photo ci-dessus — se vivait multiple-: musicien, luthier, chanteur, auteur, compositeur, journaliste, historien de la chanson. Une trajectoire marquée par deux influences majeures, celle des folksingers façon Woody Guthrie ou Pete Seeger, celle de la chanson. Ainsi a-t-il participé à multiples formations (Perlinpinpin Folc, Bière Brune et Misère Noire, Long Courrier, Tulipe Noire…), gravé une dizaine d'albums, écrit plusieurs livres (dont un Brassens et un Brel), réalisé pour EPM (à l'instigation de François Dacla) "L'anthologie de la chanson française" (huit volumes et 90 CDs suivi de la collection "Poètes et chansons"). Une activité protéiforme, brutalement arrêtée le 26 août dernier, dans la région de Nîmes, où il venait de s'installer. Marc Robine avait 53 ans.

François Béranger, même esprit libertaire que Marc Robine, même affinité pour le folksong américain, la country, la chanson rive gauche, fut une des figures emblématiques de la chanson contestataire des années 70. Ex-ouvrier chez Renault (avant de faire du théâtre, ou de travailler dans le cinéma et à l'O.R.T.F. dans le service de Pierre Schaeffer), il participa après la parution de son premier album"Tranche de vie" (1969) à toutes les mobilisations (le combat des Lip, le Joint Français, contre le nucléaire, les taulards, etc.) et fêtes politiques (L'Humanité, PSU, Lutte Ouvrière, Libération). Il fut aussi un des premiers, lui qui avait été marqué par sa guerre d'Algérie, à soutenir l'expression d'une mu- sique africaine immigrée (cf. sa chanson *Mamadou m'a dit* et sa participation à la naissance d'"Africa fête"). Comme il fut l'un des premiers à quitter une multinationale (CBS) pour un label indé (L'Escargot/Sibecar). Ces dernières années, il nous avait régalé de ses retours et de ses chansons réorchestrées. Il venait d'enregistrer un seizième album consacré au Québécois Félix Leclerc. L'héritier spirituel d'Aristide Bruant et de Fréhel est décédé à 66 ans, le 14 octobre à Sauve (Gard), victime d'un cancer.

Christian Lanau était le violoniste du mythique Perlinpinpin Folc avant de fonder, avec des rescapés de cette aventure et de la compagnie Chez Bousca, le groupe Ténarèze. On lui devait aussi l'Ensemble des violons de Gascogne et une implication dans "La Marseillaise" de Jean-Paul Goude en 1989. Bien sûr, il fut un acteur important du réseau des musiques en Midi-Pyrénées (de la revue Pastel, liée au conservatoire occitan, à nombre de formations de terrain). Christian Lannau nous a quitté le 1er octobre dans sa 53e année.

Frank Tenaille

▶ **Marc Robine-: discographie chez EPM (188 bd Voltaire, 75011 Paris). Site Internet-: www.epm.fr**
▶ **François Béranger : discographie chez Futur Acoustic/Musidisc. Site Internet-: www.futur-acoustic.fr**
▶ **Christian Lanau : discographie Compagnie des Neuf tribus. Site Internet : http://www.art-scenes.com**
▶ **Lire aussi la revue Chorus (BP 28 — 28270 Brezolles). Site Internet : www.club-internet.fr/chorus/**

Prix RFI Musiques du Monde 2003

© D. R.

Le rapper sénégalais Didier Awadi a remporté le prix RFI Musiques du Monde présidé cette année par Youssou N'Dour. Ex-membre du duo Positive Black Soul, Didier Awadi entame une carrière solo et a sorti cette année un premier CD : "Parole d'honneur". Dans une interview donnée au quotidien sénégalais *Le Soleil*, il a tenu a dédié son prix à Jean Hélène, journaliste de RFI assassiné à Abidjan.

Musiques nomades à Nouakchott

© D. R.

Du 8 au 12 février 2004, Premier Festival International des Musiques Nomades à Nouakchott en Mauritanie. Le Centre culturel français de Nouakchott et le gouvernement mauritanien ont confié à Benoît Thiebergien (Directeur du Festival des 38e Rugissants à Grenoble) la réalisation d'une manifestation culturelle unique qui a pour vocation de créer un carrefour des cultures africaines et maures.

▶ **www.musiquesnomades.com**

Les nuits groovy d'Addis Abeba

La collection “Éthiopiques” raconte l'histoire d'un pays paradoxal, autrefois miné par la dictature, les guerres et les famines, mais dont les talentueux musiciens étaient capables de métamorphoser un orchestre militaire en redoutable machine à danser.

Pantalons pattes d'éléphant, jupes légères et sourires enjôleurs-; guitares funky, cuivres tranchants et groove à gogo-: l'Éthiopie des années 1960 et 1970 se la joue frime et swing. Accompagnés par les grands orchestres traditionnels (ceux de la police, de l'armée et de la Garde impériale), une génération de chanteuses et de chanteurs audacieux écume alors théâtres et soirées des grands hôtels d'Addis Abeba. Leurs déhanchements frénétiques rappellent ceux de James Brown. Mais si le modèle est américain —en Erythrée, la radio d'une base militaire U.S. diffuse dans la Corne de l'Afrique les nouveautés country, soul ou rhythm'n'blues —, le répertoire, lui, est éthiopien et exclusivement chanté en amharique. La confrontation est explosive-: basses, batteries, guitares, orgues et cuivres (pas deux ou trois souffleurs mais dix ou quinze-!) rythment sans relâche les nuits abyssines. Mais la dictature stalinienne qui s'empare du pouvoir à la chute de l'empereur Hailé Sélassié, en 1974, siffle brutalement la fin de la récréation. Résultat, au terme de dix-huit années de couvre-feu et de répression féroce, les Éthiopiens ont oublié leurs années folles. Une trentaine de 33 tours et quelque cinq cents 45 tours ont longtemps moisi, éparpillés au fond des caves. Sans les “Éthiopiques” (*), ces joyaux, témoin de ce *Swinging Addis* à la saveur unique, seraient tombés dans l'oubli. Les trois quarts de la collection sont consacrés à ces heures richement cuivrées de la musique éthiopienne. Et la source ne semble pas vouloir se tarir-: le dix-septième volume, publié fin novembre, raconte l'histoire de Tlahoun Gèssèssè, vedette absolue et vétéran de la scène moderne éthiopienne. Sa voix puissante rivalise sans peine avec les prouesses vocales de Mahmoud Ahmed et d'Alèmayèhu Eshètè, autres figures emblématiques des “Éthiopiques”. Confronté à la furieuse interprétation et aux arrangements dantesques de Ras-Hen Betcha, l'auditeur en reste pantois-: les cuivres atomiques semblent avoir été composés par un émule des Sex Pistols. L'impérial Body Guard Band, l'Orchestre de la garde impériale d'Hailé Sélassié, lui-même, est à la manœuvre et accompagne Tlahoun Gèssèssè. Une véritable tornade punk dans les jardins de l'Empereur.

«-Une terre de paradoxes-»

Au rythme de trois volumes tous les ans depuis 1998,-Francis Falceto, directeur artistique de la collection“Les Éthiopiques”, dépoussière patiemment les riches heures de la production musicale éthiopienne. Et il lui reste encore du travail.

Quelle était, à l'origine, l'ambition de la collection “Éthiopiques”-?
Partager avec le plus grand nombre une musique totalement inconnue du public. Y compris des spécialistes.

De Mahmoud Ahmed aux troubadours azmaris en passant par la musique ethnique des Konso, quelle est la cohérence de ce travail ?
C'est une collection ouverte, quelque chose comme l'ambassade sonore de la musique éthiopienne. Une orientation affirmée dès le deuxième volume, entièrement consacré aux azmaris, les chansonniers traditionnels. Mais il est vrai que le point d'orgue du projet demeure la musique urbaine des années 1970.

Au moins vingt-cinq disques sont finalement prévus. Comment relancer la collection-?
Il reste quantité de chefs-d'œuvre inexploités. Les licences signées entre Buda Musique et divers labels du pays en constituent une preuve concrète. Il n'y aura pas de fonds de tiroirs.

Qu'avez-vous compris de l'Éthiopie en menant ce travail ?
C'est un pays très différent de ses voisins africains, ne serait-ce qu'en raison d'une tradition écrite, vieille en Éthiopie de trois mille ans. Ce pays n'a jamais été durablement colonisé. Pourtant, ses influences musicales sont occidentales et certainement pas africaines. C'est une terre de paradoxes.

Propos recueillis par Philippe Bordier.

Une cuisine méconnue

Tefera, patron du restaurant Ethiopia, un des premiers établissements du genre implanté à Paris, dès 1995, vient de porter sa capacité à 90 couverts en ouvrant La Reine de Saba. Accueil incomparable et mets délicieux sont appréciés par une clientèle cosmopolite, ravie de découvrir ou de renouer avec les saveurs de la cuisine éthiopienne.

Quelles sont les principales caractéristiques de cette cuisine-?
Elle est sincère et savoureuse. Elle repose sur le traditionnel Beyeaynetou, un grand plat où les viandes sont accompagnées de différents légumes et sauces, épicées ou non. On le déguste avec la galette d'injera, incontournable en Éthiopie.

Certains ingrédients comme le tef (la céréale indispensable à la confection de l'injera) justement, sont pourtant introuvables en France.
Le blé noir permet d'obtenir une galette dont le goût et la texture sont très proches de l'injera. Le talent de la cuisinière, ma femme, fait le reste.

En Éthiopie, on mange avec les doigts. Chez vous aussi-?
Oui. Je procède moi-même à la démonstration quand les clients sont décontenancés. Mais je propose un couvert s'ils ne s'adaptent pas.

La cuisine éthiopienne est en vogue actuellement. Pourquoi-?
Elle est originale, n'est pas commercialisée en barquettes et les produits sont frais. C'est une cuisine de qualité.

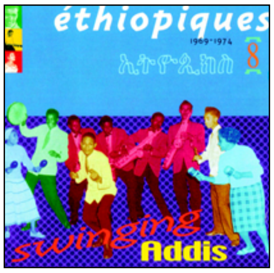
Propos recueillis par Philippe Bordier.

▶ **Restaurants Ethiopia / La Reine de Saba — 91 rue du Chemin Vert — 75011 Paris. Tél. 01 49 29 99 68. Menus à partir de 15 €.**

éthiopiques
L'âge d'or de la musique éthiopienne moderne
golden years of modern Ethiopian music
ኢትዮጲክስ 1

éthiopiques
L'âge d'or de la musique éthiopienne moderne
golden years of modern Ethiopian music 1969-1975
ኢትዮጲክስ 3

éthiopiques
tigrigna music
ኢትዮጲክስ 5



éthiopiques
Alèmayèhu Eshètè
ኢትዮጲክስ 9

éthiopiques
Tèzèta
ኢትዮጲክስ 10
Ethiopian blues & ballads

éthiopiques
Konso Music and Songs
ኢትዮጲክስ 12
Kirba afaa Xonso

Cadeaux d'artistes

Dans cette rubrique, retrouvez des adresses de sites Internet où des artistes vous invitent à télécharger leur musique gratuitement.

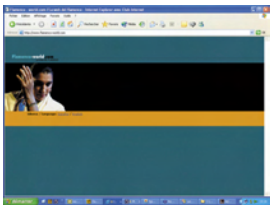
http://www.zoukarchive.com/findex.shtml

Sans arpenter les allées du dernier salon "Womex" à Séville, sans fréquenter les bars obscurs de Jerez de la Frontera ou les bistrots espagnols des mégapoles à travers le monde, il est aujourd'hui possible d'avoir une oreille sur les dernières nouveautés flamenco via le site **www.flamenco-world.com**. Là, en quelques judicieux coups de clics, vous pourrez découvrir des extraits sonores en mp3 et Real Audio de ce registre musical où rivalisent puristes exigeants et audacieux novateurs. Parmi les premiers, Diego el Cigala offre son *Abriendo la Mañana*. Irréprochable. Quant aux Barcelonais d'Ojos de Brujo, ils chantent d'une voix moins marquée par les aléas de la vie leur *Ventilaor R-80.* Griffé hip hop et extrait de *Bari,* leur deuxième et dernier opus (commercialisé depuis peu en France par Mosaic Music), ce titre leur a entre autres valu d'être sélectionné aux BBC Awards 2003 dans la catégorie world music. Toujours sur ce site, vous trouverez des infos récentes comme l'annonce de la sortie en 2004 du nouvel album de Juan Peña Fernández. Il est plus connu sous son surnom d'El Lebrijano pour avoir enregistré en compagnie de l'Orchestre Arabo-Andalou de Tanger, il y a de cela une vingtaine d'années, *Encuentro,* première fusion des musiques des deux rives du détroit de Gibraltar.

Ayenn, lui, est né à New York de parents haïtiens. Adepte du konpa haïtien et du zouk antillais qu'il emberlificote à loisir, ce jeune homme propose *Pouki Lanmou* ("Pourquoi l'amour"), un premier single qui s'inscrit dans la veine zouk love en vogue dans les Caraïbes françaises. Romance sucrée, ce titre est la sélection du moment de **www.zoukarchive.com**. Sur ce site, vous pourrez aussi déguster deux fois quarante-cinq minutes de zouk mixé par DJ Patou. Aux antipodes ou presque, à Bandung, principale ville de la province de Sunda à quelques heures de route de capitale Jakarta (Java) ; Sabah Habas Mustapha, l'un des mythiques membres des 3 Mustapha 3 (les précurseurs de la cosmopop avec les Allemands de Dissidenten), s'est associé avec le Jugula AllStars. Ensemble, ils ont enregistré deux albums ("Jalan Kopo" et "So la Li") sur le label Kartini Music. Trois titres du dernier opus que l'on peut aisément qualifier d'indo-folk-surf music, sont téléchargeable sur le site de Kartini Music (http://kartini-music.com). Très proche sur le plan géographique, Spacebar est un collectif malaisien sous influence drum'n'bass. Sur la page qui leur est consacrée sur le site voué aux musiques urbaines de Malaisie (**http://malaise.malscene.net**), ce collectif installe un remix de *Borneo*, titre du groupe culte de l'underground electro de Kuala Lumpur, Herb Vendors. C'est donc dans ces contrées éloignées que s'achève cette nouvelle sélection de mp3 gracieusement offerts par leurs créateurs. Si vous aussi, vous souhaitez nous faire partager vos découvertes, n'hésitez pas.

Les CosmoDJs-: DJ Tibor & Big Buddha

cosmodjs@mondomix.com



Référence flamenco

http://www.flamenco-world.com/

Élégant et complet, Flamenco World est réalisé à Madrid. Son contenu est consultable en anglais et en espagnol. Il se décompose en trois grandes sections. Un magazine qui comprend de nombreuses bios et des minisites d'artistes, des interviews illustrées et des galeries photos de grande qualité. Dans le magasin, on peut acheter de très nombreux disques vendus au prix fort ou en solde, des livres, VHS et DVDs. La section service propose des cours d'espagnol et de flamenco. Elle s'adresse aussi aux professionnels en leur proposant de servir d'intermédiaire entre les artistes ou leurs agents. Ajoutez à cela une belle poignée de vidéos et de généreux extraits audio, et vous obtenez un site musical exemplaire.

Le quotidien de la culture flamenca

http://www.flamenco-news.com

Ce récent journal numérique sévillan rédigé en castillan et en anglais possède une interface sobre, pratique et attractive. Cinq jours sur sept, des brèves, compte-rendus, photos et interviews écrites sont mis en ligne, restant accessibles une semaine. L'agenda d'événements s'étale sur un mois. Dans la section opinion, on trouve des articles sur le 31^e congrès d'art flamenco de Badalona et la 3e féria mondiale de Séville. On peut lire des prises de position sur le métissage naturel de cette musique et même un rapport sur les recherches de scientifiques sur le gène du cante jondo. Un site qui doit passionner les aficionados et intriguer les autres.

El flamenco en America

http://www.flamenco.org

Ce site américain parle de la conquête du duende à l'Ouest. Il dresse une liste des artistes et des cours de guitares ou de danses en Californie et tente de maîtriser celle des écoles flamenco dans le monde.

Il raconte l'histoire de cette musique espagnole et révèle les adresses de quelques lieux historiques ou actuels dans la péninsule ibérique.

Flamenco.org offre une interface pour le moins scolaire, quelques MIDIfiles, un lexique des mots gitans et flamenco, de nombreux liens cassés et un départ pour un Flamenco Ring en langue anglaise drôlement exotique.

Camarón de la Isla sur Internet

http://www.terra.es/personal5/camaronleyenda/camaron.htm

La leyenda del flamenco est un site d'un fan argentin de José Monge Cruz. Après avoir choisi entre la version anglaise ou espagnole on trouve de nombreux documents photos, soixante-dix chansons et autant de pages classées par période (classique, rénovateur, légende, Paris 1987). Chaque page contient les lettras, la distribucion mais aussi un lien audio de bonne résolution directement encodé en streaming dans la page. Ce procédé appelé Streaming pages ne fonctionne que sur un PC muni d'au minimum Windows 95, Internet explorer 6, et Windows Media Player 7 et d'une bonne connexion. Apparemment il faut aussi tomber sur un moment où leur serveur audio n'est pas en panne et prier un peu la vierge Marie. Mais quand ça marche, c'est génial.

L'officiel Paco de Lucia

http://www.pacodelucia.org

Parce qu'il est encore vivant et toujours dans la course, Paco de Lucia possède un site très performant (en Flash et html). Pour les textes, il vaut mieux parler espagnol, la moitié des news ne sont pas traduites.

La section multimédia présente une longue interview en v.o. entrecoupées d'images de concert ; et la galerie, une quinzaine de photos de scènes plus une dizaine de photos d'amateurs. Les pochettes des vingt-trois albums enregistrés par le guitariste ont été scannées et sont parfois accompagnées d'extrait sonores.

Le magasin vend guitares et partitions. Le chat et le forum sont en action et le calendrier annonce une tournée de deux mois en début 2004 aux États-Unis.

Benjamin MiNiMuM

Chaque mois, Étienne Bours nous donne des définitions de mots autour de la world music, extraites de son “Dictionnaire thématique des musiques du monde” (éditions Fayard). Prix du livre de l’Académie Charles Cros.

Maloya

Musique traditionnelle, chanson (Réunion).

Le maloya est un style musical, chanté et dansé, de l’île de la Réunion. Ses origines remontent sans doute au temps de l’esclavage mais le style lui-même s’est développé durant le XIXe siècle. Le maloya fait en quelque sorte partie d’un rituel sacré qui est à la fois culte des ancêtres et séance de guérison. Ce rituel s’appelle kabaré. Le maloya en est la phase finale et le côté profane. Les Réunionnais pratiquaient ce culte pour rester en contact avec les esprits des ancêtres, puis se mettaient à chanter et danser le maloya. Celui-ci a failli disparaître, parce que récupéré et assimilé par les pouvoirs publics. Heureusement, quelques familles le pratiquaient encore et l’ont littéralement sauvé en lui conservant son côté traditionnel et populaire, ce que fit par exemple la famille de Firmin Viry. Le maloya se joue sur accompagnement de percussions-: le grand tambour “rouleur”, le triangle, l’arc musical “bobre”, le “kayamb”, caisse plate faite de hampes de fleurs de canne à sucre et que l’on secoue horizontalement. À ces percussions, s’ajoutent aujourd’hui quelques apports récents comme le djembé. Sur des rythmes ondulants, lancinants, parfois même mélancoliques, mais toujours dansants et chaloupants, le chanteur entonne un chant en créole que reprennent en chœur les participants. Le chant parle en images savoureuses de la vie quotidienne, des amours, du pays, des oiseaux, du travail, voire d’un engagement social et politique comme le fait le chanteur Danyel Waro. Il est encore pratiqué par de nombreux groupes qui le chantent selon la formule la plus traditionnelle. D’autres musiciens jouent aussi bien maloya que sega, avec une instrumentation modernisée allant jusqu’à utiliser l’accordéon et une section rythmique électrifiée.

Sélection CDs :

- **Firmin Viry**, *“Ti mardé”* (Label Bleu/Indigo LBLC2548)
- **Granmoun Lele**, *“Namouniman, Maloya. — Île de la Réunion”* (Label Bleu/Indigo LBLC2508).
- **Granmoun Lele**, *“Soleye”* (Label Bleu/Indigo LBLC2528).
- **Danyel Waro**, *“Foutan Fonnkér”* (Cobalt 09293-2).
- **Danyel Waro**, *“Bwarouz”* (Cobalt 09351-2).
- **Zarboutan**, *“Maloya improvise”* (Label Bleu/Indigo LBLC2538).
- **Clermont Chamand**, *“Tou sel”* (Sonodisc 51743).

Sega

Musique traditionnelle, musique moderne (Mascareignes, Seychelles).

Le sega est la musique de référence des îles Mascareignes et Seychelles. Il serait né sur l’île Maurice, sans doute d’origine africaine, musique des esclaves venus d’Afrique et de Madagascar aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. Plus tard, et bien au-delà des interdictions pesant sur les expressions des esclaves, cette musique resurgira et se répandra dans les autres îles de l’océan Indien. Sa langue deviendra le créole. Et différentes formes, souvent abâtardies, verront le jour, comme le sega typique (voir Ti’ Frère), le sega salon que l’on danse chez soi (style plus urbain, comme le sega hôtel), voire le seggae (mélange avec le reggae). À la Réunion, le style est plus commercial et ne garde que peu de caractéristiques du sega typique. Aux Seychelles, il est une danse plus lente et plus retenue. Mais on pratique aussi beaucoup le sega chanson, chanson actuelle en créole sur accompagnement de guitares. Depuis les années 1960 et surtout 1970, le style jouit d’un sentiment nationaliste qui le pousse au-devant de la scène comme musique en concurrence avec le rock et les autres musiques modernes, allant même jusqu’à connaître un succès important dans la communauté parisienne. Des segas plus traditionnels sont encore pratiqués sur l’île Maurice (sega ravanne, du nom du tambour sur cadre qui en assure le rythme) et sur l’île Rodrigues (sega tambour).

Sélection CDs :

- **Île Maurice**, *“Sega Ravanne mauritien, Sega Tambour de l’île Rodrigues”* (Ocora C580060).
- **Ti’ Frère**, *“Île Maurice, hommage à Ti’ Frère”* (Ocora C560019).
- **Les Segatiers de l’Ile Maurice** (Playasound PS65126).
- *“Musiques populaires des îles Seychelles”* (Buda 1984862).
- **Michel Admette**, *“Le prince du sega”* (Piros CDP 5136).
- **Sega Sega**, *“Chanson longtemps”* (Groupe Folk Reunion GFR07-974).

Le Festival au Désert

La 3ème édition du Festival au Désert s'est tenue les 6-7-8 janvier 2003 à Essakane, dans le cercle de Tombouctou (Mali).

Initié par le groupe angevin LO'JO et Tinariwen (groupe légende touareg), ce festival, le plus fantastique et insolite au monde, a pour but de mettre en valeur la culture saharienne et de la relier aux différents acteurs culturels européens et américains.

Sur scène, au milieu des dunes:

Takamba Super Onze, Afel Bocoum, Tartit, Robert Plant & Justin Adams, Sedoum Ehl Aïda, Lo'Jo & Django, Oumou Sangaré, Ali Farka Touré, Tinariwen, Adama Yalomba, Tidawt, Ludovico Einaudi & Ballaké Sissoko, Kel Tin Lokiene, Kwal & Foy Foy, Tindé, Aïcha Bint Chighaly, Igbayen, Baba Salah, Blackfire, Django.

EN CONCERT:
LO'JO
&
TINARIWEN
19 NOVEMBRE
ELYSÉE MONTMARTRE PARIS 18ÈME

CD DÉJÀ DANS LES BACS

Le Festival au Désert

créon music
VIBRATIONS MAGAZINE
TRIBAN UNION
rfi
EMI
www.creonmusic.com

© Bill Akwa Betote

Sergent Garcia

Entre Cuba et Kingston, le Sargento parigot agitateur a mis en boîte son quatrième opus, “La semilla escondida”. Au menu : salsa, reggae, ska, ragga, dans la joie et la bonne humeur.

Son nouvel et quatrième album à peine dans les bacs, Sergent Garcia est parti dès octobre sur les routes de France pour des soirées sound systems. *«-C'est la version commando, souple et légère, de ma musique en live. On peut partir à cinq dans une bagnole et ça roule.-»* DJ Sisko, le toaster Bionik, le Cubain Hector Caramelo et le percussionniste Ivan Montoya l'accompagneront. En mars 2004, celui qui se définit comme *«-un agitateur poétique-»* tournera cette fois avec Los Locos del Barrio (son groupe qui compte une quinzaine de membres). *« Je ne veux pas me lancer des fleurs mais je pense qu'en concert, il se passe quelque chose entre mon public et moi,* déclare notre roi du salsamuffin. *Sur scène, on a l'énergie. Et je suis le premier artiste à avoir mélangé les musiques de la Jamaïque et celles de Cuba, des références qui plaisent actuellement en France. »* Enregistré d'ailleurs à Kingston et Santiago de Cuba, “La semilla escondida” est dans la lignée dansante, latine et positivement engagée de son album référence “Un poquito quema'o” (1999).

***Long time* (avec la participation de Bionik), le premier extrait de ton album, sonne reggae ragga FM façon *Mets de l'huile* de Regg'lyss. C'est pour infiltrer massivement les ondes radios ?**
Regg'lyss ? Alors ça, c'est pas gentil. Mes références, c'est plutôt Capleton, ce genre-là. Si tu écoutes un peu de musique jamaïcaine, tu verras qu'il existe des riddims comme celui de *Long time* et que ce n'est pas du tout commercial. En plus, ça m'amuse d'avoir un morceau qui passe en radio et qui contient des paroles comme *«-regarde la télévision, t'entends que des bruits de bottes et des bruits de bombes ».* C'est aussi un morceau sur l'amitié. Bionik et moi, on se connaît depuis super longtemps, on avait envie de faire un morceau ensemble. Je l'avais invité plusieurs fois à l'époque du Bawawa Sound System, avant même la sortie de mon premier album. Depuis environ un an, on refait des soirées avec lui, à trois ou quatre, au sein du collectif Sin Fronteras Sound System.

L'excellent morceau *Revolucion* fait clairement référence au *Revolution rock* des Clash. C'était pour rendre hommage à leur chanteur Joe Strummer, décédé fin décembre 2002 ?
Au départ, je voulais même le chanter avec lui. Je lui en avais parlé lors de son concert à l'Élysée Montmartre en novembre 2001 avec son groupe The Mescaleros. Il m'avait répondu : *«-OK, quand tu feras ton disque, recontacte-moi. »* Hélas, il est mort entre-temps. Étant un grand fan des Clash, je leur ai donc fait un clin d'œil en reprenant *«-tell your mama, tell your papa, everything is gonna be allright-»,* ce petit passage tirée de la chanson *Revolution rock*. Je pense que ça serait un très bon choix pour un futur single.

Sur ton site Internet, on trouve Radio Timbo. Quel en est le principe ?
Ah, je suis content que tu m'en parles car j'aime beaucoup ce projet. On me demande vachement souvent quelles sont les références musicales de mes voyages, ce que j'écoute, mes influences. Je me suis dit : *«-Pourquoi ne pas me servir de mon site pour proposer une radio qui diffuserait ce qu'on n'a pas l'habitude d'entendre sur les radios françaises ? »* Ça fonctionne de manière super simple : il faut aller sur www.sergentgarcia.com puis cliquer sur Radio Timbo, ensuite rentrer dans la radio. Là, on accède à une programmation qui dure environ deux heures. Dans le futur, je voudrais réaliser plein d'émissions, avec plus de tchatche, où l'on parle en détail des artistes que je découvre dans les pays que je visite. Suite à ma première émission, j'ai déjà reçu des e-mails de mecs du Mexique, des États-Unis, de Hollande, Madagascar, Tahïti… Je trouve ça intéressant.

Ça te fait quoi de voir surgir plein de groupes indés qui pompent pas mal d'éléments —-cuivres, textes en espagnol, rythmes ska reggae, ambiance latino fiesta-— dans ta musique ou celle de Manu Chao-?
Le mouvement alternatif des années 1980 et 1990 a été l'école du rock français actuel. Il a permis la création d'un réseau de salles, de groupes et d'assos' en France. Marcel & son Orchestre, je les considère un peu comme les fils des Ludwig, des Wampas & co. Ils ont encore plein d'idées et de folie, j'aime bien ça. Ils jouent mieux que nous à l'époque des Ludwig. Peut-être que Manu Chao et moi — même si on fait une musique totalement différente l'un et l'autre-—, on a aidé à faire que l'univers du rock ne se limite pas à une guitare saturée, une batterie et une basse. On a également réussi à imposer le fait de ne pas chanter forcément en anglais ou en français.

Et du côté de la dance et de la variété, ça ne te gonfle pas de voir cet esprit latino récupéré par de vrais opportunistes tels que Jarabe de Palo, Lorie ou Florent Pagny ?
Jarabe de Palo, c'est pas un coup commercial. Le mec je le connais, il a toujours fait ce style de musique. Mais c'est clairement la version variètt' de Manu Chao. Après, *Sur un air latino* de Lorie et tout ça, ben ouais c'est des Canada Dry de la vraie culture latine-: ça a le goût et la saveur mais ça n'en est pas. La mode passera et les artistes authentiques du mouvement resteront.

Propos recueillis par François Guibert.

▶

Album ▶ **“La semilla escondida” disponible chez Labels.**
▶ **Site Internet** **http://www.sergentgarcia.com/**
En concert **15 au 17/12 Tryptique à Paris (75).**

vidéos en concert sur :
www.mondomix.org/papier

GLOBAL PARTY FOR A HUMAN PLANET

Samedi 13 décembre

TONY ALLEN
FREDERIC GALLIANO AND THE AFRICAN DIVAS
MEISSA LE GRIOT
KERY JAMES
MARQUE GILMORE'S **DRUM FM**
DJ HOWIE B, DJ ERIK RUG, DJs DUPLEX 100
MC JAMALSKY
VJING MAT GORSKI

24 heures de concert on line : www.4ahumanplanet.org

de 16 heures à 4 heures du matin
Mains d'Oeuvres
Tarif unique: 20 euros.
Gratuit enfants -13ans.
Concerts, DJs, Slam poets, installations multimédia, projections, graffiti-art, ateliers musicaux pour les enfants, expositions, retransmis en direct sur Internet, en soutien à la FIDH, et en solidarité avec les associations éthiopiennes de défense des droits humains.
www.fidh.org

Mains d'Oeuvres :
1,rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
info : 01 40 11 25 25
www.mainsdoeuvres.org
www.4ahumanplanet.org

fidh
Global Party 2003 : Manger est un droit
" Tous les droits de l'Homme pour tous "
La FIDH défend tous les droits humains,
droits civils et politiques indivisibles
des droits économiques, sociaux et culturels

Avoir faim d'origine*
n'est pas une fatalité. Pour stopper
la famine en Ethiopie, berceau de l'humanité,
et créer une solidarité globale et interactive,
participez au Move vers l'Afrique,
avec Label Virtuel
www.planetgeneration.org
* 2 b hungry 4 roots

TOMI MAT GORSKI MAINS D'ŒUVRES www.3emevoie.com eurostar WOMBAT www.pulsession.com noos mondomix www.mondomix.org nova www.novaplanet.com rfi paris89fm CODA TECHNIKART ZURBAN

Nuevo flamenco

© Benjamin MiNiMuM

Ojos de Brujo

Depuis que José Monje Cruz Camarón de la Isla et Paco de Lucia ont montré la voie, l'esprit flamenco ne cesse de se métisser.

Par leurs incursions dans des territoires jazz, rock ou orchestral et par leurs innovations prépondérantes, les deux messies contemporains de l'art flamenco ont repoussé les frontières de cette musique, la liberté de chant de Camarón, l'apport essentiel par De Lucia d'instruments comme la basse électrique ou le cajon, percussion péruvienne introduit par son percussionniste. Aujourd'hui, les jeunes artistes espagnols ne peuvent dissocier leur héritage national des influences venues du rock, du hip hop, de la techno et des autres musiques du monde.

Ironie du sort, c'est d'une ville que les aficionados ne prennent pas la peine d'inscrire sur la carte du flamenco que pourrait bien venir la reconnaissance pour ce que l'on appelle depuis quelques années déjà le nuevo flamenco. Après un premier album "Vengue" mal vécu avec une major company, les Barcelonais Ojos de Brujo prennent le maquis. Ils montent une structure indé collectiviste et multidisciplinaire, La Fabrica de Colores, et gagnent le jackpot. Leur album autoproduit, "Bari", vient d'être proclamé disque d'or en Espagne. Ils ajoutent avec ironie qu'en accumulant les ventes du marché parallèle, l'or se transformerait en platine. Le magazine world américain *Global Rhythm* leur a alloué sa dernière couverture. La bible anglaise *fRoots* leur a consacré de belles pages dès le premier trimestre 2003. Et "Bari" qui arrive en France ne devrait laisser personne indifférent.

Mélange plus que naturel d'esprit gitan et de cultures urbaines, au sein d'Ojos de Brujo, guitares flamenca, percussions, voix et danse ont la même importance que le travail du DJ, des graffeurs ou des vidéastes qui accompagnent les musiciens. Ce collectif à configuration variable ne se réclame pas du cante jondo. Leur univers englobe toutes les cultures qui font vibrer la cosmopolite et moderne Barcelone. Lors de la Merce (une fête qui célèbre la patronne de la ville) fin septembre 2003, leur show sur une Piazza de Catalunya bondée a été précédé par les prestations de leur DJ et deux MCs très en verve. Ce tour de chauffe passé, guitares flamencas, basse électrique, cajon, congas et tablas tissent le squelette d'un groove sur lequel se posent les scratches de Panko et qu'enflamme leur chanteuse Marina. Au troisième titre, le chanteur sénégalais Cheikh Lô est venu les rejoindre pour une rumba catalane pimentée. Une heure plus tard, des danseuses africaines ont accompagné les pas saccadés de l'atypique danseuse flamenco Paloma. Devant une foule surexcitée, Ojos de Brujo déverse un flot d'énergie prompt à réveiller les fantôme de Bob Marley ou encore Elvis Presley et surtout celui de Camarón.

Benjamin MiNiMuM

Site Internet **http://www.ojosdebrujo.com/html/**
Ojos de Brujo en concert **27/11 Centre culturel La Gespe à Tarbes • 28/11 New Morning à Paris • 29/11 Espace Prévert de Savigny-le-Temple.**

Les petits nouveaux

Dans l'entourage d'Elbicho, on retrouve à nouveau Tomasito et Diego Carrasco, venus apporter un peu de l'esprit de Jerez à l'enregistrement du premier album des jeunes Madrilènes. Au début de ce siècle, Miguel Campello de Elche (chanteur au cante flamboyant) rencontre Victor Iniesta, guitariste à la posture rock dans un atelier musical de la capitale ibère. Avec un bassiste, un batteur et un percussionniste, ils fondent un premier groupe, El Combo Flamenco, qui se transforme en Elbicho avec l'arrivée d'une section de cuivre (flûte et trompette). Leur flamenco est une fusion prog' rock, jazzy aux teintes africaines, les karkabous marocains remplacent les castagnettes. Sur scène, leur fougueux mélange paraît parfois chargé, mais leur énergie est impressionnante et leur sincérité touchante.

B. M.

© B. M.

Tomasito

© B. M.

El Bicho

Les précurseurs

Cette révolution musicale catalane ne serait sans doute pas survenue sans le chemin parcouru par de nombreux artistes dans toute l'Espagne.

Les premières manœuvres importantes entre rock et flamenco sont apparues à Séville dans les années 1970 avec des groupes comme Triana, Alameda Guadalquideir, ou Smash. Le guitariste de ce dernier groupe, Gualberto, poursuit aujourd'hui une carrière après avoir troqué sa guitare contre un sitar. Plus récemment, Martires del Compas chante le tiriti-rap en hommage à un titre célèbre de Camarón. Il mélange cajon et djembé en signant en 1995 avec *Flamenco Billy* un manifeste pour un flamenco ouvert et polymorphe.

À Grenade, Enrique Morente, souvent classé en tête de listes des plus grands chanteurs de flamenco, a largement contribué à ouvrir cet art. Sur son album “Omega”, il adapte brillamment Frederico Garcia Lorca et Leonard Cohen en compagnie de plusieurs invités dont Tomatito ou Miguel Poveda et du groupe rock Lagartija Nick. Dans son dernier album “El pequeño”, Morente rejoue son parcours flamenco. Ainsi il improvise sur des compas de maîtres guitaristes disparus. Il chante avec sa fille Estrella accompagnés par le gratin des musiciens actuels (Pepe Habichuella, Tomatito). Et s'essaie à une incursion sur la musique cubaine et une autre dans l'univers de Beethoven, pour terminer sur un flamenco techno assez réussi.

Depuis le début des années 1990, Radio Tarifa mélange des traditions des quatre coins de la péninsule, à des influences venues du Maghreb, de la musique médiévale et bien sûr du flamenco. Le groupe Ketama, dont les membres sont issus de plusieurs grandes familles flamenco du Sud, s'est formé à Madrid. Depuis le début des années 1980, ils tentent avec plus ou moins de succès des greffes avec de nombreux autres styles, principalement rock mais aussi avec des musiques latines ou africaines. Citons les très réussis albums “Songhaï” et “Songhaï 2”, enregistrés avec le roi malien de la kora Toumani Diabaté ou leur anecdotique rencontre avec Khaled.

© Benjamin MiNiMuM

Diego Carrasco

Dans le quartier gitan Santiago à Jerez de la Fronterra, la Mecque du Flamenco, c'est Diego Carrasco qui symbolise le nuevo flamenco. Cet ancien compositeur de Camarón a d'abord été guitariste avant de sortir ses propres disques dans lesquels il ne cesse d'affiner son univers baroque. N'ignorant rien de l'alchimie des formes pures du flamenco, il est à la fois respecté par les gardiens du temple et les jeunes générations auxquelles il a montré une façon libre et rock'n'roll d'arranger, de chanter et de vivre cette musique. Il a largement encouragé *El nino robotico*, comme fut surnommé Tomasito à ses débuts pour incorporer des figures de breakdance sur des bulerias. Tomas Moreno Romero est jeune, fougueux, sexy et provocant. Son flamenco évoque un rock décadent que n'auraient pas dénigré T.Rex ou Ziggy Stardust. Mais son cante et les compas des guitares n'auraient pu se forger ailleurs que dans cette ville.

Aujourd'hui, un des projets de fusion les plus intéressants à observer est celui qui unit le chanteur pakistanais Faiz Ali Faiz aux ténors Miguel Poveda, Duquende

Belen Maya

La révolution en dansant

[illegible]tout le[illegible]onde s[illegible]corde [illegible]ire qu'[illegible]a rév[illegible]nné la [illegible]anse fl[illegible]nca c[illegible]oraine [illegible]e nom[illegible]Maya.

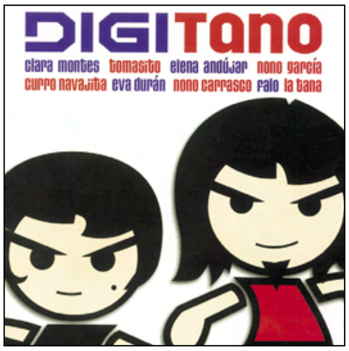
E[illegible]arge[illegible] la “F[illegible]re de[illegible] à l'o[illegible]on d'u[illegible]cert [illegible] profit du chanteur Anto[illegible] Vizarraga [illegible] de[illegible]e dans[illegible], gardien d'un style créé par son gra[illegible]ère Farru[illegible] a [illegible]tronisé p[illegible] grandes dynasties sévillanes [illegible] roi des git[illegible] dieu des da[illegible]rs.

Fi[illegible]s illustres dan[illegible] & Mario Ma[illegible]elen M[illegible] née à N[illegible]ontemporaine dans le co[illegible] Marth[illegible] et la da[illegible] la somme de ses [illegible]ssances[illegible]articip[illegible]n “Flamenco” de Carlos Saura mais surtou[illegible]d'une[illegible]ssivité[illegible]me[illegible] font d'elle l'incontournable artist[illegible]Bien e[illegible]e et f[illegible]rem[illegible]iniste, elle se produi[illegible] guitariste Jos[illegible]Montor[illegible]a cha[illegible]ndé une compag[illegible]vers les[illegible]oreuse[illegible]onne à longueur d'[illegible]s le mond[illegible]er, elle est devenue la da[illegible] plus influente d'[illegible]. Toutes les [illegible]seu[illegible] s'en inspirent. C[illegible]e cas d'Ana Sala[illegible]uiz, qui a réussi[illegible]tant q[illegible] danseuse m[illegible] un accident[illegible] poussé à entam[illegible]prometteuse carrière d[illegible]ourd'hui, [illegible]totalement rét[illegible]t remise à danser. Pour l[illegible]cta[illegible]mpagna[illegible]ie de se[illegible]e à Édith[illegible]hymne [illegible]amo[illegible]e devrai[illegible]s da[illegible] chanter.

B. M

La scène madrilène

Loin de l'Andalousie et des pesants diktats des gardiens



Nommé La Pequena Jamaica ("petite Jamaïque") en l'honneur du roi des bidouilleurs Lee "Scratch" Perry, le label underground madrilène fondé par le DJ Juanjo Valmorisco fut le premier à s'attaquer sérieusement à la "mescla" flamenco electro. L'idée vint à Juanjo un soir dans un club d'Ibiza où l'officiant aux platines surimposa de la techno allemande à un vocal de Camarón de la Isla. Résultat d'une année d'efforts collectifs, l'excellent album "Digitano" (2002) regroupe une dizaine de flamenquistes de renom dont Eva Duran (connue en France pour sa participation à Chanson Flamenca) ; Antonio Carmona (du groupe Ketama) ; Tomasito, figure proue de l'avant-garde, créateur du "solea punk" ; l'étonnante Elena Andujar, dont la maman est une gitane de Séville et le papa un noir américain. Puisant dans ces deux héritages, Elena distille son "Tanguillos de la abuelita" avec l'abattage d'une Tina Turner. Digitano a fait l'objet de plusieurs prestations live mémorables à Madrid (dans la Sala Caracol d'ordinaire vouée au rock et dans le temple du jazz qu'est la Sala Clamores) et à Londres, invité par le DJ Martin Morales.

Madrid a son quartier gitan, foyer du flamenco, le Rastro (qui se transforme chaque fin de semaine en un immense marché aux puces). Et le roi du Rastro, c'est le chanteur Diego El Cigala qui lui aussi bouscule la tradition de belle manière. Les longs cheveux et la démarche caractéristique de cet héritier vocal de Camaron ("la crevette") lui ont valu ce surnom de cigala ("l'écrevisse"). Avec son dernier album "Lagrimas Negras" qui fait sensation en Espagne, voilà que le Rastro rejoint le Malecon de La Havane-: accompagné d'un pianiste de 85 ans exilé en Suède, Bebo Valdès (père de Chucho Valdès, créateur d'Irakéré), du percussionniste Tata Güines et aussi du saxophoniste Paquito d'Rivera, Diego revisite à sa façon ce genre sentimental voir sirupeux qu'est le boléro cubain. Il lui insuffle une modernité et une âpreté bienvenues. À l'origine de cette étonnante rencontre, il y a le cinéaste espagnol Fernando Trueba, fervent amateur de musiques qui avait déjà réalisé un vidéoclip pour Diego El Cigala (une première dans le domaine du flamenco). Il avait par la suite produit le long métrage "Calle 54", hommage au latin jazz où apparaissaient Bebo Valdès et déja Tomasito dans une séquence tournée à Séville.

Jean-Pierre Bruneau

© Benjamin MiNiMuM

Véronica Vallecilo

En France

Quelques Français ont atteint un très bon niveau dans l'art flamenco. Ils sont le plus souvent fils ou fille d'émigrés.

La réputation du guitariste parisien Daniel Manzanas dépasse largement nos frontières. Le style du guitariste bordelais Pascual Gallo a été salué par Paco de Lucia. La jeune chanteuse et danseuse lyonnaise (et l'une des rares femmes à pratiquer le cajon) Sabrina Romero se réclame du Nuevo Flamenco et a récemment rejoint le groupe de Rumba catalane Tekameli, basé à Perpignan.

Né à Lyon dans une famille gitane rattachée à la dynastie des Habichuelas de Grenade, le guitariste Juan Carmona est parti peaufiner son art à Jerez dans les années 1980. Là, il travaille avec d'éminents artistes comme les chanteurs Agujetas ou Duquende, les danseurs Joaquin Grillo, ou Ana Parilla et les guitaristes Moraito ou Rubem Dantas. En Espagne, son jeu lui vaut une pluie de récompenses prestigieuses. Revenu vivre à Marseille, il se lance avec succès dans une carrière solo et enregistre une poignée d'albums. Son dernier CD, "Orillas", lui a valu cette année une nomination aux Latin Grammy Awards. Il est aussi l'auteur d'une Rhapsodie Flamenca qu'il a créée en 1999 avec l'orchestre philharmonique de Postdam. Le chanteur guitariste Paco El Lobo est un cas à part. Ce Français pur souche, totalement imprégné de culture gitane, s'est spécialisé avec succès dans la redécouverte des répertoires anciens. Et entretient une vision dépouillée du cante et des compas. Lorsque des artistes venus d'autres horizons comme Thierry "Titi" Robin ou l'accordéoniste Marc Perrone font appel à lui, c'est pour ses qualités de pureté.

Site internet http://www.juancarmona.com/

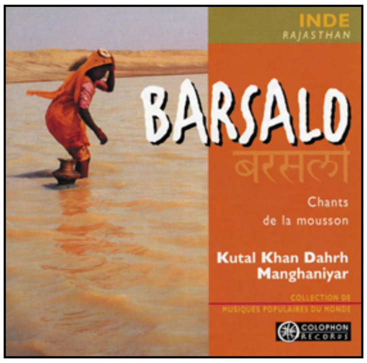
- Dan[illegible]agone, la [illegible] l'inn[illegible]on est san[illegible] attribuer à une jeu[illegible] [illegible]se parisi[illegible]usine de M[illegible]el Vallec[illegible]organisateur des historique[illegible] [illegible]erts de [illegible] au Cirque d'h[illegible]er, **Veronica Vallecilo** in[illegible]dans ses [illegible]ectacles[illegible] du rap et d[illegible]ant-gard[illegible] aussi différen[illegible]ner alg[illegible]Mr Sale[illegible]a poé[illegible] russe Elena[illegible] trouvent leur plac[illegible] son [illegible]s flamen[illegible]vert.
- Da[illegible]ays, deux événements in[illegible]n[illegible]t dédiés [illegible]menco : **le festival de Mont-de-Marsan** [illegible]t et cel[illegible] **arènes de Nîmes** [illegible]n janvier. Dans les [illegible]tival[illegible] m[illegible] du mon[illegible] seuls **"La fiesta des Suds"** [illegible]urtout **"Les Suds à Arles"** p[illegible]ne programm[illegible]on per[illegible]lotons qu[illegible] **Montreuil** "[illegible] [illegible]ite sall[illegible] **Planète Andalusia**, e[illegible]presque[illegible]ment dédi[illegible]

Retrouvez sur Mondomix.org l'entretien avec José Renato, aficionado, ami et agent des plus grands musiciens de ce style, sans qui la rédaction de cet article eut été impossible.

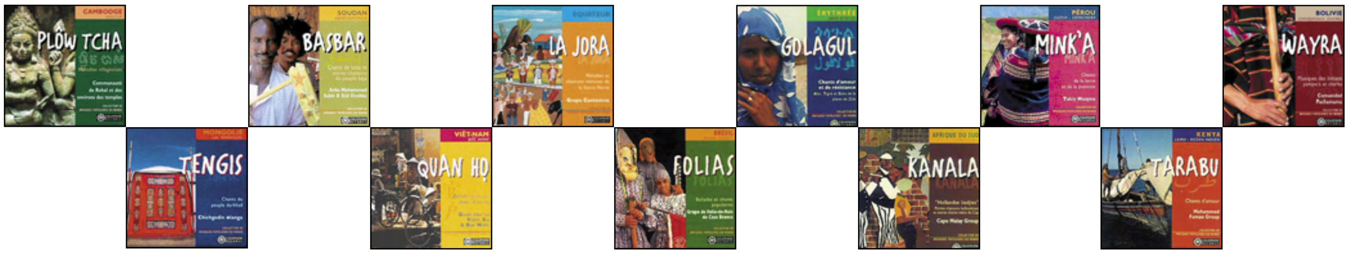
Inte[illegible]ws audio
&[illegible]s en concert
http:// www.mondomix.org/papier

Colophon Records

Avec patience, méthode et peu de moyens, le label Colophon a sorti seize CDs à ce jour.



La “Collection de musiques populaires du monde” du label Colophon est née en Belgique au sein du Consortium 6 novembre. Ce consortium d’ONG de Développement, avec le soutien de la DGCI (Direction générale de la coopération internationale), a décidé la création de cette collection *«-pour contribuer, par la culture, au rapprochement et à la compréhension des populations défavorisées-»*, mais aussi pour sauvegarder des *«-patrimoines immatériels menacés par les déséquilibres économiques-»*. Les bénéfices générés par les ventes seront donc consacrés aux actions d’éducation du consortium. En d’autres termes, voici un label sous la houlette d’une association sans but lucratif. Son but principal est de montrer au public que coopération veut aussi dire compréhension des cultures des autres, approche et respect des différences. Pour le label Colophon, les relations Nord-Sud c’est aussi la recherche d’un équilibre dans la perception mutuelle des cultures et non une consommation passive de celles du Sud par ceux du Nord-! La formule n’est pas banale. Voilà en effet des militants des musiques du monde qui s’en vont sur le terrain rencontrer et enregistrer des musiciens dont les chants et musiques collent encore à la vie quotidienne. Des rencontres proposées sur disque avec un commentaire humain et politique. On entre en ces musiques par leur situation géographique, économique, sociale, par leur rôle au sein de cet amalgame, par ce qui leur reste encore de fonctions essentielles dans le déroulement d’une vie souvent ardue.

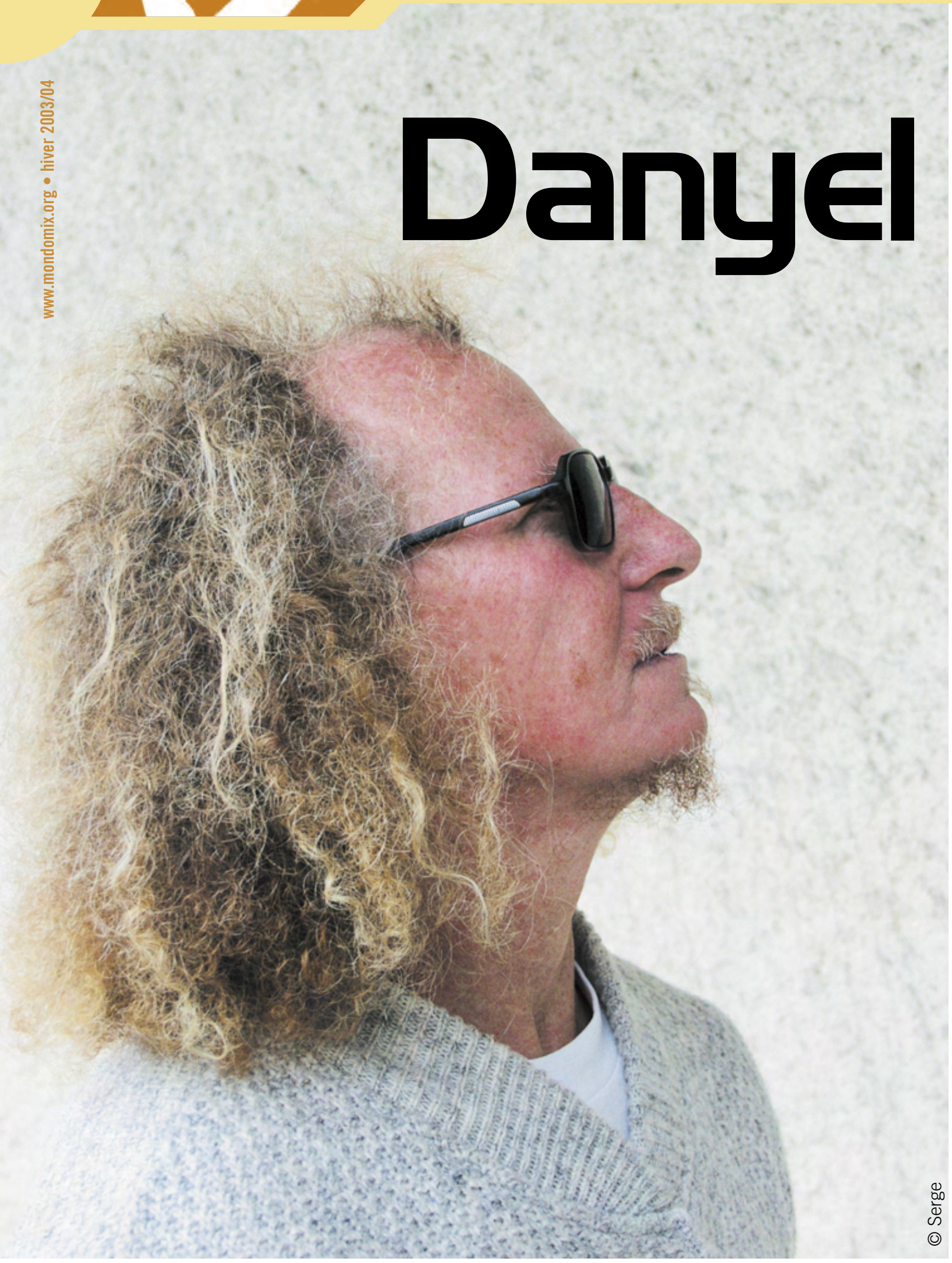


Catalogue :

- Brésil-: **Folias,** *“Ballades et chants populaires”*. Grupo de Folia-de-Reis de Casa Branca (coll. CD106).
- Bolivie : **Wayra,** *“Musiques des Indiens Yampara et Charkas”* (coll. CD109).
- Pérou-: **Duo Arequipa,** *“Criollo, chansons métisses”* (coll. CD108).
- Pérou : **Los Hermanos Delgad** *“Yaravi, sérénades et chants tristes d’Arequipa”* (coll. CD107).
- Pérou : **Takiy Huyana,** *“Min’ka, chants de la terre et de la jeunesse”* (col. CD114).
- Équateur : **Grupo Cantavicos,** *“La Jora, mélodies et chansons métisses de la Sierra Norte”* (coll. CD115).
- Afrique du Sud : **Kanala,** *“Hollandse liedjies, petites chansons hollandaises et autres chants métis du Cap”* (coll. CD105).
- Afrique du Sud : **Lokishini,** *“Chants Xhosa du township de Langa”* (coll. CD104).
- Érythrée : **Golagul,** *“Chants d’amour et de résistance”* (coll. CD102).
- Kenya : **Mohamed Famao Group,** *“Tarabu. chants d’amour — Lamu”* (coll. CD103).
- Soudan : **Basbar,** *“Chants de lutte et autres chansons du peuple Beja”* (coll. CD112).
- Cambodge-: **Plôw Tcha,** *“Mélodies villageoises”* (coll. CD110).
- Inde-Rajasthan : **Mahesa Ram Group,** *“Bhajans, chants populaires de dévotion”* (coll. CD101).
- Inde-Rajasthan : **Kutal Khan Dahrh,** *“Barsalo, chants de la mousson”* (coll. CD116).
- Mongolie : **Chichgedin Oianga,** *“Tengis, chants du peuple Darkhad”* (coll. CD111).
- Vietnam : **Quan Ho,** *“Ballades galantes, chants d’amitié”* (coll. CD113).

Site Internet : www.colophon.be
Distribution : DOM

Danyel Waro


© Serge

Il est l'un des représentants majeurs du maloya, une musique de la Réunion.

Né au Tampon dans une famille de petits planteurs, c'est au détour de l'enfance que Danyel Waro, cheveux blonds esprit noir, prend parti pour la cause créole. En l'occurrence cette "culture marron" qui à partir de 1946, début de la départementalisation, sera jugée obscurantiste par les élites locales. Au point d'être, prohibée sous le gouvernorat de Perreau-Pradier (1956-1962), ce qui l'obligera à se recroqueviller chez les coupeurs de canne ou les laissés-pour-compte des "hauts" de l'île. Ainsi, bien avant que la bataille pour la graphie créole ne prenne corps dans les années 1970, la *«-musique des ancêtres-»* est-elle perçue comme le véhicule privilégié d'une identité clandestine. À travers les fêtes de son journal *Témoignages*, le PCR (Parti communiste réunionnais) en fera argument en faveur d'une culture non aliénée par les produits d'exportation.

Comme d'autres adolescents, fous de verbe et d'utopie, Danyel Waro découvre ce filigrane. Il est cueilli par des chanteurs comme Firmin Viry, qu'il revendique comme père spirituel, Lo Rwa Kaf, Gran Moun Baba, Granmoun Lélé ; par un patrimoine souterrain (thèmes, syntaxe, pulsions rythmiques) qui légitimera son engagement nationaliste. Au point de subir vingt-et-un mois de prison à Rennes et Écouvres pour insoumission. Une expérience qu'il couchera dans un livre pamphlet, "Romans ékri dans le zol an Frans". En 1975, à son retour, il s'investit dans la Troup Flanboyan. Puis il devient un des acteurs essentiels du "maloya sec" avec pour *« zarme pou litte cont' loppression-»,* le créole. Et, au fil des années, quand d'autres lorgnant vers la world music, lui quête sa légitimité au cœur des "kabars", version rituelle (culte des morts, des esprits et des dieux) ou version fest-noz local. Une immersion tout autant stylistique que philosophique tant le maloya est *«-une respiration, une façon de penser et d'être-».* Dans une société à tradition orale, cet enracinement a pour but de *«-protéger la profondeur de notre musique-».* Ce travail de longue haleine porte ses fruits. D'autant que rigoureux sur la réhabilitation, le *«-petit blanc-»* (fils de colon pauvre) n'en a pas moins enrichi son idiome de prédilection d'inflexion jazzy et de couleurs sonores propres aux Mascareignes. Affaire d'orthodoxie ouverte-: *«-Maloya ne rime pas seulement avec cafre. Dans la réalité, ce n'est pas ça. C'est une musique métisse dès le départ puisque faite par des esclaves très différents les uns des autres. Dans ma façon de chanter, il y a un peu de malbar (indien), de cafre (africain), etc. C'est pareil pour les instruments. Ce grand mélange, chez nous, est notre richesse. Dans notre palais, il y a un goût de massala, de chop-suey, de siriani...-»,* déclare-t-il alors. Depuis, sa voix haute et voilée, dous'ment, dous'ment, s'est fait manifeste poétique. Son chant rebelle a pris des accents nouveaux. Il revendique à travers le maloya cette réunionité qui fait que chaque "réyoné" possède en lui toutes les composantes ethniques insulaires *«-quel que soit sa carrosserie-».* Par-delà une histoire insulaire, le maloya a trouvé avec lui son universalité. En témoignent ses derniers enregistrements à l'instar des magnifiques "Foutan Foonkér" (1999) et "Bwarouz" (2003), ou de cette rencontre avec l'harmoniciste de jazz Olivier Ker Ourio (album "Sominnkér") qui sera l'objet de deux concerts inédits au festival Africolor.

Frank Tenaille

▶ **Disques**- Foutann Fonnkér (Cobalt/ Mélodie, 1999 Grand Prix de l'Académie Charles Cros), *"Bwarouz"* (Cobalt/Mélodie, 2002), *"Sominnkèer"* (Colbat/Mélodie, 2003), *"Rest'la Maloya-: hommage collectif à Alain Peters"* (Cobalt). Les disques, superbes, de Granmoun Lele et Firmin Viry sont disponibles sur le label Indigo.

▶ **En concert** le 04/12 aux Transmusicales de Rennes (35), à la Liberté Bas de 2h50 à 4h du matin.

▶ **Création "Sominnkér"** 05/12 Théâtre Paul Eluard de Stains (93) • 06/12 Forum culturel de Blanc-Mesnil (93) dans le cadre du festival *"Africolor"*.

▶ **Site Internet** www.africolor.com

Interview audio & vidéos en concert sur :
http:// www.mondomix.org/papier

Nathalie Natiembé

D'habitude, elle se produit avec ses musiciens et offre un spectacle généreux où son maloya se teinte de couleurs vives empruntes au reggae, au funk ou au rock. Aujourd'hui, pour la seconde fois de sa carrière, elle veut nous montrer ses chansons dans l'état où elles lui arrivent. Nathalie est de ces artistes qui ne cherchent pas mais trouvent. Quand les mots viennent seuls, ils deviennent poèmes. S'ils surgissent sur le dos d'une mélodie, ce sont des chansons entières qu'elle adopte comme un don de la nature, une offrande du ciel. Histoires tristes ou gaies, elle rythme les vers créoles à l'aide de petites percussions, kas kass, potée, tablar, carlon, cloches tibétaines, djembé et surtout le triangle. Cet instrument modeste, qui servait autrefois aux maîtres négriers pour rassembler leurs esclaves, est devenu pour la Réunionnaise le symbole de l'équilibre entre le corps, la tête et l'âme. Une heure durant, Nathalie Natiembé nous offre sans fausse pudeur la face la plus intime de sa joyeuse personnalité. Quand elle parle au public, elle rit beaucoup, décrit son pays, évoque le Mozambique (terre de ses ancêtres) et nous fait revivre la naissance d'une chanson au milieu d'une rivière. Quand elle chante, sa voix, nourrie au soleil de l'océan Indien, anime sa poésie et son humanisme. Cette artiste sincère et entière touche en plein cœur et réconforte comme elle a ému avant nous le sensible mais exigeant Danyel Waro.

Benjamin MiNiMuM

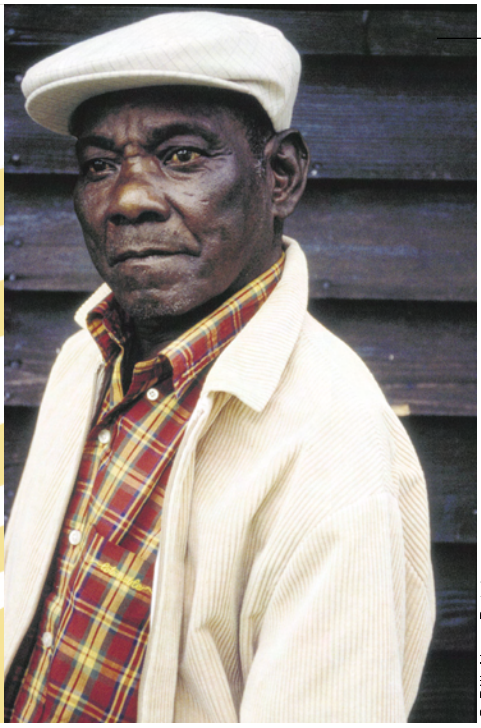
© Benjamin MiNiMuM

Dimanche 3 août 2003, Nathalie Natiembé entre seule sur la petite scène des Arcades au festival "Les nuits atypiques" de Langon.

L'arc-en-ciel du maloya

Le maloya, avatar d'un sega primitif, renvoie aux temps des esclaves. À ces temps d'après 1848 qui vit la libération de 58-000 d'entre eux, soit près de 60-% de la population, lesquels vont par la suite se mélanger dans les champs de canne aux engagés venus d'Inde et aux "petits blancs". Une musique à la fonction cathartique, véhiculée par des mélodies en mineur, portée par des voix lancinantes que soutiennent des instruments ruraux : le rouler (tambour de basse que l'on chevauche, né d'une barrique raccourcie fermée d'une peau de bœuf), le fer blanc (boîte de lait cabossé), le bobre (arc musical arrimé sur une calebasse séchée), les tablas et le ravan indiens, le triangle, et surtout le kayanm (instrument en tiges de fleur de canne contenant des graines de safran sauvage que l'on agite à plat) ce mouvement donnant naissance au 6-8, signature rythmique du maloya. C'est après 1981 que nombre de jeunes artistes servis par des écrivains (Gauvin, Marimoutou, Gauliris, etc.) s'emparent du maloya (Waro, Patrick Persée, Ziskakan, Ti Fock, Baster…), lui insufflent l'énergie électro-acoustique, l'hybrident à d'autres genres (du reggae au jazz). Reconnaissance qui contribue à réhabiliter aux grands jours les groupes familiaux (Granmoun Lélé, Firmin Viry, Ramouche, etc).

F. T.


Granmoun Lele

© Bill Akwa Betote

Inlassable Lhasa

Après cinq ans d’absence, Lhasa arrive en ville comme un géant aux mains vides, annonce-t-elle dans une chanson. Le cœur plein, a-t-on envie d’ajouter.

© Benjamin MiNiMuM

“The living road”, successeur du magnifique “La Llorrona”, possède les mêmes qualités que ce premier album au succès incontestable (près de 500 000 ventes sur les seuls territoires français et canadien). Des mélodies construites en crescendo et des arrangements délicats posent une ambiance intime et onirique. Juste et intense, l’interprétation de la chanteuse abolit la distance entre la fluidité de sa voix et la profondeur des émotions exprimées.

En 1999, restée en France après une longue tournée sur les scènes du monde, cette voyageuse née (fille d’un écrivain mexicain et d’une comédienne et photographe américaine) a rejoint ses sœurs en Bourgogne. Pendant un an, elles ont préparé et présenté un spectacle de cirque. Lhasa jonglait avec les mots, voltigeait avec les émotions et partageait la joyeuse et très physique vie de la troupe. Voyageant en roulotte de ville en ville, les sœurs de Sella renouaient ainsi avec leur enfance passée dans le minibus de leurs parents à la recherche d’une vie toujours plus ouverte et inventive.

Après cette épisode sous chapiteau, la chanteuse part vivre dans l’air iodé de Marseille. Trois année pendant lesquelles les nouvelles chansons se sont lentement formées. Espagnoles, anglaises ou françaises, lorsque qu’elles furent treize, Lhasa sut qu’elle tenait, selon ses mots, un nouvel album des musiques traditionnelles de son pays imaginaire.

Séparé du talentueux artisan de “La Llorona”, Yves Desrosières, il lui fallait trouver d’autres musiciens possédant un visa pour rejoindre son étonnante contrée. À Paris, elle rencontre de fins joailliers, dont le percussionniste Cyril Atef et le violoncelliste Vincent Ségal. Mais le rythme de croisière à bord d’onéreux studios parisiens est trop rapide pour elle. Pas le temps de s’imprégner d’un paysage, ni de bien dessiner les trajectoires. Elle quitte la France et rejoint Montréal. Elle y retrouve de vieux compagnons de route, François Lalonde et Jean Massicotte, qui avaient déjà participé au premier disque. Après un essai fructueux, elle décide de leur confier la réalisation de “The Living road”.

Le résultat reste dans la continuité du travail autrefois accompli par Desrosières, qui cosigne ici trois titres, mais élargit la palette. Entre leurs compétences et celles de leurs invités, les deux capitaines convient mille saveurs, guitares électriques, en plastique, pedal steel ou ukulele, theremin, glockenspiel, claviers électroniques ou de bambou, des instruments à cordes de toutes tailles, des clarinette tziganes et des trompette mariachis. Des idées de Vincent Ségal ont été conservées mais rejouées. Des hasards heureux, comme une rythmique née dans une poche pleine de pièces, ont été bien exploités.

Lhasa possède chaque nuance poétique des trois langues qu’elle maîtrise. Ses textes, traduits dans le livret, sont gais ou tragiques mais toujours ciselés et amoureux des notes qu’ils accompagnent. Elle travaille aussi sur le langage des yeux. Inspirée par Max Ernst, elle a réalisé pour la pochette des collages fantasmagoriques à partir de vieilles illustrations. En arrivant à Montréal, elle s’est lancée dans la réalisation d’un vieux rêve-: peindre de grandes toiles abstraites, jouant avec les formes et les couleurs pour explorer de nouvelles zones de cet univers décidément sans frontières. Aujourd’hui, elle réfléchit à des costumes, à de petits effets de lumière. Des événements visuels discrets qui, sans les distraire de la musique, plongeraient les spectateurs au cœur de son monde intérieur. Heureuse d’emmener avec elle une partie des musiciens de l’album, elle prépare les concerts qui durant deux ans doivent promener “The living road” sur la route des salles de spectacles vivants.

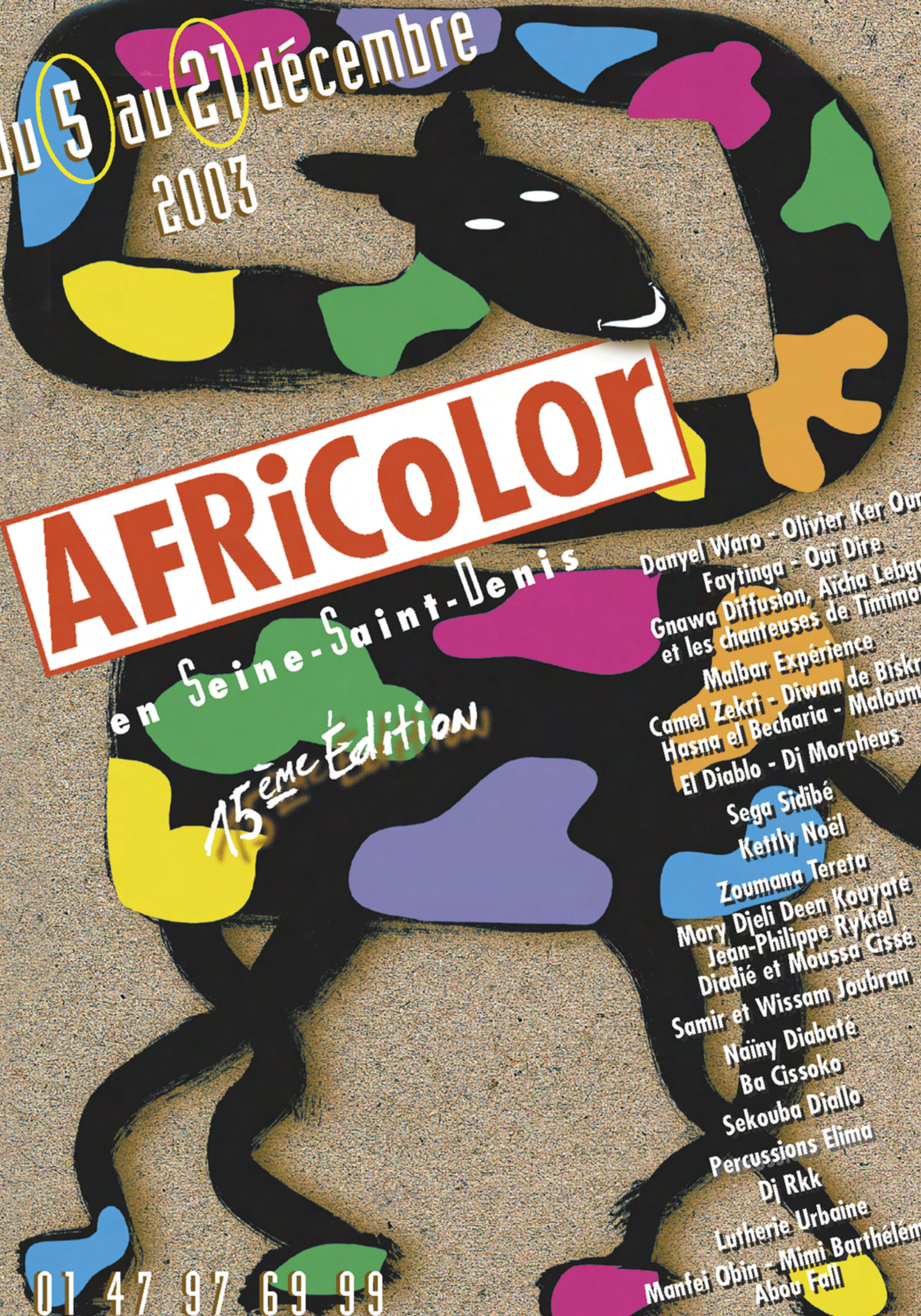
Benjamin MiNiMuM

▶

▶ Album **“The Living road” (Audiogram/Tôt ou Tard).**

En concert- • **23 et 24/03/2004 Grand Rex à Paris**
• **02/04 Neuilly-sur-Seine**
• **03/04 Amiens (80).**

Interview audio sur :
http:// **www.mondomix.org/papier**



du 5 au 21 décembre
2003

AFRiCOLOR

en Seine-Saint-Denis

15ème Édition

Danyel Waro - Olivier Ker Ourio
Faytinga - Oui Dire
Gnawa Diffusion, Aïcha Lebgaa
et les chanteuses de Timimoun
Malbar Expérience
Camel Zekri - Diwan de Biskra
Hasna el Becharia - Malouma
El Diablo - Dj Morpheus
Sega Sidibé
Kettly Noël
Zoumana Tereta
Mory Djeli Deen Kouyaté
Jean-Philippe Rykiel
Diadié et Moussa Cissé
Samir et Wissam Joubran
Naïny Diabaté
Ba Cissoko
Sekouba Diallo
Percussions Elima
Dj Rkk
Lutherie Urbaine
Manfei Obin - Mimi Barthélémy
Abou Fall

01 47 97 69 99

www.africolor.com

Joe Doe / Un soir ailleurs éditions ©

Camel Zekri

© D. R.

Né dans le sud algérien, ce guitariste érudit est l'un des rares artistes à établir un lien entre des extrémités que l'on pensait inconciliables.

Artiste reconnu de la scène française des musiques électroacoustiques, son dernier album "Venus Hoppentote" ne rencontre que des éloges. Fondateur et pivot du Diwan de Biskrat, il est aussi un réalisateur prisé par les artistes traditionnels subsahariens. Sa compréhension de ces cultures, son agilité musicale et son immense respect pour la réalité des artistes avec lesquels il travaille ont apporté une amplification clarifiée et fidèle aux natures artistiques des Nigériens Mamar Kassey, de l'Algérienne Hasna El Bécharia ou de la Mauritanienne Malouma.

Avec la même approche délicate, il organise un événement original-: le "Festival de l'eau". Embarqués sur un bateau sillonnant un fleuve africain, des artistes internationaux, musiciens, plasticiens ou écrivains ouverts et aventureux présentent leur travail dans des villages traditionnels. Ce choc de civilisations peut susciter des échanges aussi inattendus qu'une démonstration de musique pour capteurs sensoriels précédant une danse traditionnelle de masques sacrés. Chaque périple africain est suivi d'une série de concerts européens qui témoignent de ces collisions. Après la traversée du fleuve Niger en 1996, celle du Mouhoun en 2000 de Centre Afrique en 2001, la prochaine édition doit se dérouler le long du fleuve Sénégal en 2004.

Pour le festival "Africolor", Camel Zekri a naturellement voulu réunir le Diwan de Biskrat avec ces deux personnalités uniques que sont Hasna el Bécharia et Malouma dans une création nommé "Warda". Si le Diwan de Biskrat est porteur de la tradition gnawi, il est aussi totalement en phase avec la modernité. Membre à part entière de cette formation, le vidéaste Kamel Maad remplit avec ses manipulations d'images en direct le rôle qu'ailleurs un DJ endosserait. La grande Hasna el Bécharia —-dont la culture est extrêmement proche de celle des gnawas-— est un symbole de l'émancipation féminine du Maghreb, tout comme la griotte électrique Malouma l'est pour la Mauritanie. Warda "La Rose" est un voyage entre les cultures arabe, berbère, subsaharienne et maure. Il célèbre une vision spirituelle mais libérée de traditions séculaires.

Benjamin MiNiMuM

Camel Zekri, "Venus hoppentote" (La Nuit Transfigurée, 2003).
Mamar Kassey, "Denké Denké" (Daqui, 1999).
Hasna El Bécharia, "Djazair johara" (Indigo, 2001).
Malouma, "Dunyaé" (Marabi, 2003).
Un DVD et un CD du Diwan de Biskrat doivent paraître courant 2004
Warda en concert- • 29/11Grenoble ("38e Rugissants")
• 06/12 Tremblay-en-France • 12/12 Montreuil-sous-Bois
• 13/12 Clichy-sous- bois ("Africolor").

Équinoxe africaine

Dans les semaines à venir, ne manquez pas l'excellente émission "Équinoxe", consacrée aux musiques du monde sur France Culture présentée par Caroline Bourgine. Dans le cadre du festival "Africolor", dans la nuit du 14 au 15 décembre à minuit, Faytinga et Ouï Dire en seront les invités.

Dans la nuit du 21 au 22 décembre à minuit, ce sera au tour de Tissage Africain.

Enregistrement en public le 18 décembre au studio 105 de Radio France.

Invitations au 08 92 68 10 99 (0,34 € la minute).

Création "Warda" de Camel Zekri et chants de l'Empire mandingue avec les frères Cisse, Mory Djeli Deen Kouyate et Jean- Philippe Rykiel.

Archives & compte rendu de l'édition 2003

http:// www.mondomix.org/papier

Faytinga & Ouï Dire

Faytinga, l'une des plus grandes chanteuses d'Érythrée, rencontrera sur scène Ouï Dire, un duo de voix bien françaises, dans le cadre du festival "Africolor".

Deux voix, deux cordes sensibles, forment Ouï Dire. Marie Estève et Marylène Ingremeau explorent des contrées vocales originales en arrangeant à la couleur de leurs sentiments les chants de différents pays du monde. Plus de huit ans que les deux amies se connaissent. De la première rencontre au théâtre du Lière dans un atelier sur les chants polyphoniques jusqu'à aujourd'hui où elles préparent un spectacle avec la chanteuse érythréenne Faytinga, les deux sœurs de chant ont développé une identité forte, faite de sentiments autant que de travail, de jeux scéniques et de bonne humeur. *«-Dans notre répertoire, les cinq continents sont représentés mais ce n'est pas une démarche de notre part.* » Marylène et Marie chantent ce qui les touchent. *« On fonctionne aux coups de cœur. Ça peut être un chant de Bulgarie sur lequel on entend des rythmiques indiennes. On a vraiment un répertoire très ouvert.* » La rencontre avec Faytinga, chanteuse à la dimension politique autant qu'artistique, est une grande première pour Ouï Dire. Elle est très populaire en Érythrée. Son père était le symbole de la lutte engagée contre les colons pour la libération de son pays. Faytinga s'est, elle aussi, engagée très jeune.

La création fait encore partie du domaine du fantasme. Les artistes ne s'étant rencontrées qu'une seule fois pour l'instant, les esprits travaillent beaucoup. *«-Le souci, c'est de nous mettre en lien avec sa personne et puis d'amener notre propre vocabulaire pour le mêler au sien. Je vois ça comme un dialogue où on parlerait en même temps mais en essayant de construire quelque chose d'intéressant sur le plan musical. Maintenant, au niveau du vocabulaire musical, il y aura sans aucun doute des arrangements liés à la culture de l'Érythrée, plus d'autres où nous allons peut-être essayer de mélanger des chants de différentes cultures avec ses chants.-»* Elles aiment explorer, comprendre l'autre. *«-Lorsque Faytinga chante, c'est dans un registre et sur des modes musicaux très précis, une tessiture vocale spéciale. Elle chante dans l'aigu, elle a une identité, c'est évident. On va s'amuser à tournicoter autour et changer de couleurs-»*, lance Marie dans un rire qui exprime envie et plaisir.

Arnaud Cabanne

© D. R.

FAYTINGA
ERITREA

© Arnaud Cabanne

Jean-Philippe Rykiel

Il a travaillé avec des artistes aussi différents que Léonard Cohen, Brigitte Fontaine, le Lama Gyurme ou encore Youssou N'Dour. Mais il est surtout attaché à la musique africaine. Il prépare un nouveau spectacle, "Les champs de l'Empire mandingue", pour le festival "Africolor".

© Benjamin MiNiMuM

Mory Djely Deen Kouyaté (à gauche) & Jean-Philippe Rykiel

Aveugle de naissance, Jean-Philippe Rykiel n'a jamais vu l'Afrique avec ses yeux. Il en est pourtant tombé amoureux il y a plus de vingt ans. La terre mandingue au souffle musi- cal et à l'hospitalité légendaire l'a transporté alors qu'il vivait à plusieurs milliers de kilomètres de là. *«-J'ai été subjugué par le mode de vie africain. En 1979, j'ai rencontré Adjiman, un musicien venu du Ghana. Il m'a fait découvrir une manière de vivre totalement différente. Il m'a emmené dans son pays. J'ai vu des choses extraordinaires que je ne croyais pas possible : des maisons dont les portes n'étaient jamais fermées, quatre générations sous le même toit et de la musique partout.-»* Assis dans un canapé à côté de son piano à queue, les cheveux et la barbe ébouriffés, il tire une grande bouffée sur son bidies. À 18 ans, cette rencontre a fait office de révélateur. *«-J'ai eu envie de rester proche de l'Afrique en utilisant la musique comme moyen de communication. Car je me suis aperçu que ça me permettait de parler avec des personnes qui ne comprenaient pas ma langue.-»*

Ses faits d'armes sont nombreux-: il arrange trois titres de l'album "Soro" de Salif Keita. Il collabore à deux albums de Youssou N'Dour, "Eyes Open" (1992) et "Wommat" (1994). Amoureux de l'Afrique, *«-fier d'être occidental-»* lorsqu'il parle de musique classique ou de jazz, il se conçoit comme une passerelle entre les cultures. *«-Je crois que le métissage est très important. J'ai peut-être pu apporter des choses que les musiciens africains n'avaient pas-: par exemple mes connaissances en harmonies, en programmation et en fabrication de sons de synthé.-»-*

Opposé à la froideur des rythmes techno *«-hyper réguliers et hyper mécaniques-»* mélangés à la musique africaine, Jean-Philippe préfère les projets "vivants". Ce qu'il prépare pour le festival "Africolor" en est la plus belle illustration. *«-Rencontre, métissage et communication sans l'aide du langage-»,* voilà la ligne directrice de cette œuvre.-Les "Champs de l'Empire mandingue" regrouperont deux entités. D'abord, la tradition avec les frères Cissé, des conteurs soninkés venus de Mauritanie. *«-Ils ne parlaient pas français, moi je maîtrisais encore moins le soninké. Mais quand ils ont pris leurs instruments et que je me suis mis au clavier, il y a eu cette complicité magique qui a fait que nous sommes devenus vraiment des amis.-»*

Il y aura aussi une création plus aventureuse dans une deuxième partie avec Mory Djely Deen Kouyaté, chanteur guinéen à la *«-voix de ténor-».* *«-C'est un chanteur d'opéra ce bonhomme-»*, s'exclame Jean-Philippe. Il va donc l'entourer d'un véritable orchestre formé de balafon, kora, n'goni, djembé, doumdoum et d'un clavier qui *« apportera un côté un peu symphonique ».* Un sourire s'étale sur son visage, Jean-Philippe Rykiel est heureux d'être encore en mouvement, évoluant au cœur de la musique.

Arnaud Cabanne

PROGRAMME

vendredi **5/12/03**
STAINS *Espace Paul Eluard* - 20h30
"Sominnkér" Olivier Ker Ourio / Danyel Waro

SEVRAN *Salle des fêtes* - 20h30
"Nakhla": Gnawa Diffusion, Aïcha Lebgaa et les chanteuses de Timimoun

---

vendredi **5/12 et** samedi **6/12/03**
MONTREUIL *Maison Populaire* - 20h30 : Faytinga & Ouï-dire

---

samedi **6/12/03**
BLANC-MESNIL *Forum Culturel* - 20h30
"Sominnkér": Olivier Ker Ourio / Danyel Waro, "Malbar Expérience"

TREMBLAY-EN-FRANCE *Odéon* - 21h
"Warda": Camel Zekri, Diwan de Biskra, Hasna, Malouma

---

mardi **9/12/03**
EPINAY-SUR-SEINE *Maison du théâtre et de la danse* - 21h
El Diablo & DJ Morpheus

VILLETANEUSE *Faculté* - 12h30 : Séga Sidibé

---

mercredi **10/12/03**
PRE-SAINT-GERVAIS *Ecole de Musique* - 20h30
Séga Sidibé, Kettly Noël

---

jeudi **11/12/03**
SAINT-OUEN *Mains d'œuvres* - 20h :
"Afrique à l'œuvre": Séga Sidibé, Kettly Noël, Percussions Elima, Zoumana Tereta, El Diablo, Dj Rkk…

---

vendredi **12/12/03**
MONTREUIL *CDN* - 20h30
"Warda": Camel Zekri, Diwan de Biskra, Hasna, Malouma

BONDY *Hôtel de Ville, Espace Marcel Chauzy* - 20h30 : Faytinga & Ouï-dire

---

samedi **13/12/03**
BAGNOLET *Gymnase Maurice Baquet* - 19h
"Fête mandingue": Naïny Diabaté, Sekouba Diallo, Ba Cissoko, Jean-Philippe Rykiel, Diadié et Moussa Cissé & Mory Djeli Deen Kouyaté

CLICHY SOUS BOIS *Espace 93 - Victor Hugo* - 20h30
"Warda": Camel Zekri, Diwan de Biskra, Hasna, Malouma

AULNAY-S.-BOIS *Le Cap* - 20h30 : Faytinga, Samir & Wissam Joubran

---

dimanche **14/12/03**
CLICHY-SOUS-BOIS *Espace 93 - Victor Hugo* - 15h30
Naïny Diabaté, Sekouba Diallo

---

mercredi **17/12/03**
ROMAINVILLE *Palais des fêtes* - 20h30
"Es Muito Loco": Lutherie Urbaine

---

vendredi **19/12/03**
SAINT-DENIS *Théâtre Gérard Philipe* - 20h30
Jean-Philippe Rykiel, Diadié et Moussa Cissé & Mory Djeli Deen Kouyaté : "Chants de l'empire mandingue"

---

samedi **20/12/03**
SAINT-DENIS *Théâtre Gérard Philipe*
"Warda": Camel Zekri, Diwan de Biskra, Hasna, Malouma

AULNAY-S.-BOIS *Le Cap* - 20h30 : "Chants de l'empire mandingue"

---

dimanche **21/12/03**
SAINT-DENIS *Théâtre Gérard Philipe* - 16h
Manfei Obin: "Les conteurs du monde noir"
avec Mimi Barthélémy, Abou Fall et Charly Obin

Misia

Il y a près de quinze ans, dans l'univers alors quelque peu anémié du fado, une nouvelle voix se faisait entendre avec ses partis pris poétiques et une certaine dose d'insolence. Elle s'appelait Misia, nom inspiré de la célèbre Misia Sert, amie de Mallarmé, Proust ou Picasso.

Au-delà d'une francophilie ardente, tout un programme. La native de Porto entendait bousculer certains codes (poncifs thématiques et conformisme du pessimisme) et aérer un genre. Ce qu'elle fit au fil d'albums qui n'ont pas été sans inspirer, parfois jusqu'au mimétisme, certaines voix de la génération suivante. Ainsi va-t-elle enrichir le patrimoine du fado (à ne pas confondre avec la chanson s'inspirant du fado, confusion ordinaire de nos chers médias) d'apports littéraires inédits qu'elle suscitera (d'Agustina Bessa-Luis au Prix Nobel de Littérature, José Saramego), de couleurs sonores (violon, accordéon, piano, cordes), d'ex- périences croisées (avec le chorégraphe Bill T. Jones, l'actrice Isabelle Huppert, la Brésilienne Maria Bethania, etc.). Elle joue la carte d'une novation ajustée à l'esprit du fado, dont la métaphysique si elle se nourrit de la saudade (*«-ce mal dont on jouit, ce bonheur dont on souffre-»*) ne saurait se réduire à elle. Avec le temps, l'on voit donc qu'il s'agit avec Misia moins de novo fado que de l'actualisation d'un classicisme : mise en évidence de la puissance atavique du texte (comme dans les albums “Garras dos sentidos” en 1998, ou “Paixoes Diagonais” en 1999)-; revalorisation des styles fondamentaux de l'arbre fado (cf. son précédent et très ramassé “Ritual” en 2001). Point étonnant dès lors qu'avec ce nouvel opus, poursuivant sa *«-merveilleuse autant que névrotique relation avec le fado-»* (dixit Misia), elle ait choisi de travailler à partir de l'œuvre d'un des plus importants compositeurs pour guitare portugaise-: l'ineffable Carlos Paredes, victime depuis une décennie d'une miélopathie (et dont la situation matérielle des plus précaires laisse l'État portugais totalement indifférent). Un immense musicien, fils et petit-fils de deux références du fameux cistre (version école de Coimbra) qui outre un son, un style unique, a laissé des enregistrements fatals et le souvenir d'un homme d'une très grande humilité. Quelque ait été sa notoriété, il ne cessa jamais son travail à l'hôpital de Lisbonne. Et fut un acteur important dans la résistance à la dictature de Salazar au même titre qu'un José Afonso, compositeur de *Grândola vila Morena*, hymne qui servit de point d'hymne déclencheur à la fameuse Révolution des Œillets de 1974. Ainsi, c'est à partir des musiques de Carlos Paredes que, soumis à des contingences métriques et prosodiques inédites, Vasco Graça Mouras, Sergio Godinho, Pedro Tamen ont écrit des poèmes. Henri Agnel, un temps complice de Paredes, signant avec beaucoup de tact et d'à-propos (cf. les échos médiévaux et Renaissance de certains titres) des arrangements et orchestrations, interprétés par le quatuor habituel de la chanteuse (guitares et violon) augmenté du quintette de la Camerata de Bourgogne. “Canto”, comme une offrande animiste selon une ligne de chant éminemment intime. Misia-: *«-J'ai toujours su qu'un nouveau corpus devait naître de l'œuvre de Paredes. Et je n'ai jamais voulu jouer la duplication d'une esthétique dont seul Paredes conserve le secret pour toujours… Mon Canto, c'est ce que j'ai pu trouver de mieux à lui offrir-!-»*

Frank Tenaille

© B. Aragão

© D. R.

Carlos Paredes

Album “Canto” disponible chez Warner Jazz.

En concert-
- 08 au 10/12 Théâtre du Gymnase à Marseille (13)
- 22/12 Théâtre du Châtelet à Paris (75)
- 09/01/04 Théâtre de Nîmes
- 10/01 Bourse du Travail à Lyon (69)
- 13/01 Théâtre de Poissy (78)
- 16/01 Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand
- 17/01 Théâtre de Saint-Maur.

Film- “Le fado de Misia” (diffusé sur Arte, en décembre 2003).

Site Internet www.fr.misia-online.com

Interview audio sur :
http:// www.mondomix.org/papier

© Laurent Benhamou

Amanda Jones, jeune femme à l'allure très british, nous attend sur son stand B24 au "Womex" ("World Music Expo") à Séville (Espagne) pour une petite causerie à propos du prestigieux label de Peter Gabriel : Real World.

Amanda Jones,

militante et professionnelle

Le projet affleurait dès 1985 avec la sortie des premiers 33 tours. Depuis, l'entreprise est devenue une véritable holding. Une nébuleuse de sociétés qui gravitent autour de son centre, Peter Gabriel : Womad, the Womad Foundation, Real World Records, Real World Multimedia and On-Line, Real World Publishing, Real World Design, Real World Studios, ainsi que Real World Films. Amanda nous dit (mais ce n'est pas une surprise) que Peter Gabriel est omniprésent sur le choix et le travail effectués pour chacune des sorties du label. Aucun artiste n'y apparaît sans son assentiment. Les sorties sont de huit à dix par an. En ce qui concerne purement l'équipe Real World, il n'y a que trois personnes autour du label manager Amanda. Évidemment, chaque société apporte sa pierre à l'édifice, des splendides studios d'enregistrement au studio de création. Pour la diffusion de la collection qui comporte aujourd'hui près de cent CDs, cela dépend des pays. *«-Chaque pays a des goûts particuliers-»,* comme aime à le souligner Amanda. Certains disques réaliseront ainsi de très bons scores tandis que d'autres resteront très confidentiels-; la donne est différente suivant la culture des auditeurs potentiels. Comme de bien entendu, l'équipe Real World est convaincue de la qualité des artistes proposées au catalogue. Mais le travail le plus difficile, même boosté par l'aura de Peter Gabriel, est de faire découvrir les artistes à un large public. En France, vu le peu de médias nationaux qui se consacrent aux musiques du monde, le challenge s'avère difficile. Mais à voir l'énergie déployée par la dirigeante de Real World, il ne faut pas désespérer que les productions de ce label soient reconnues à leur juste valeur.

Paul Barnen

▶ Site Internet **http://realworld.on.net**

© Benjamin MiNiMuM

Caetano Veloso fête trente-six années de carrière.

▶ Livre **"Rock tropical et révolution" (Le serpent à Plumes).**
▶ Coffret cinquante CDs de l'intégral **"Caetano Veloso" (Universal).**
▶ Double CD **"Antologia 67/03" (Universal).**

Caetano Veloso

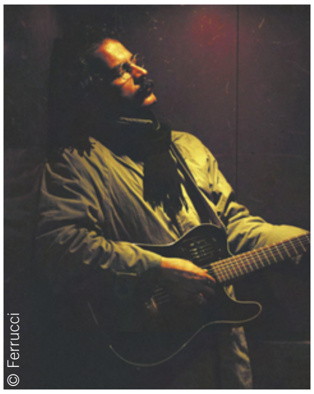
La passionnante autobiographie de Caetano Veloso, "Rock tropical et révolution", vient d'être traduit en français et retrace ses prises de positions tant esthétiques que politiques. Universal édite un coffret intégral. Et pour tous ceux qui ne peuvent s'affranchir des 400 € que coûtent ces 50cds, le double CD "Antologia 67/03" est un investissement bien plus raisonnable et tout à fait délicieux.

Rien d'étonnant à ce que ce disque démarre sur des applaudissements. C'est exactement ce que l'on a envie de faire en plongeant dans la rétrospective de l'œuvre du chanteur bahianais. Interprète d'élite, fils spirituel du grand João Gilberto, il transforme en or tout ce que sa voix caresse. Un morceau de Nino Rota, le *Coucouroucou Paloma* (tiré de la B.O. du film "Parle avec elle" de Pedro Almadovar), sa reprise en version originale de *Dans mon île* d'Henri Salvador et ses nombreuses adaptations de standards sud-américains, sont autant de preuves de sa sensualité protéiforme. Quant au sort qu'il réserve aux Rolling Stones ou à Michael Jackson, c'est une brillante démonstration de ce que fut le mouvement tropicaliste qu'il fonda à la fin des années 1960 avec sa sœur Maria Bethania, Gilberto Gil, Tom Zé , Gal Costa ou Os Mutantes. S'accaparer la pop et la transformer en musique 100 % brésilienne. On jurerait que *Let it bleed* ou-*Billie Jean* ont été écrits à Bahia. Aussi remarquable soit-elle, sa voix ne résume pas Veloso. Cet aventurier de l'esprit est un compositeur de premier ordre dont on trouve ici nombre de classiques inaltérables. Il n'a cessé de repousser les limites de sa musique, se jouant des styles pour les faire siens. Il a toujours su s'entourer de musiciens ou d'arrangeurs inventifs, qui n'hésitent pas à faire des sauts dans le vide. Arto Linsday, Carlinhos Brown, Jaques Morelenbaum ou son surdoué de fils, Moreno, ont fait partie des commandos qu'il a souvent lancé à l'assaut des avant-gardes, mais sans y perdre une once de volupté.

Benjamin MiNiMuM

Interview audio & vidéo en concert sur :
http:// www.mondomix.org/papier

Gianmaria Testa


© Ferrucci

«-Un disque d'amour à un moment où on a envie de crier. Partons de là et on verra bien-», dit-il. Pour son cinquième album conçu dans l'environnement délétère du conflit irakien, Gianmaria Testa a choisi d'autres latitudes (altre latitudini). Entendre-: un autre point d'observation, par- tant, un autre point de vue. Soit quatorze chansons gorgées de swing, marquées au sceau du doute et du non-dit, toutes de douce mélancolie avec un zeste d'espièglerie et beaucoup d'aquabonisme comme aurait dit Gainsbourg. Des histoires de rien, des cartographies mouvantes de ces sentiments si évanescents et prégnants à la fois qui font nos identités. Cela avec des mots jouant l'ellipse (*«-La vie est un caravansérail / Mais ton esprit en lame de couteau / Dessinera sur mon âme / Une bosse de chameau / Que toujours je reconnaîtrai-»*), la métaphore (*«-Une luciole du mois d'août / A été trouvé sur une fleur / Elle serrait encore dans sa main/ sa valise pour la lune-»*), presque le haï-ku (*«-Si tu savais comme il neige où je vis-»*). Un style auquel rend grâce Éric de Luca, auteur à part dans le paysage littéraire italien autant par son écriture (qui trahit une longue fréquentation du monde du travail manuel) que sa posture morale-: *«-Ta voix, c'est Cyrano caché dans le jardin qui enseigne au genre masculin oublieux comment frapper à la porte du baiser d'une fille. Ce sont des syllabes de pluie, de quoi enlever sa veste et la mettre sur les épaules découvertes d'une femme, un des rares gestes sacrés dont l'homme est doté.-»* Y voir une fraternité éthique qu'on pourrait résumer par ce vers du poète grec Yannis Ritsos cher à l'écrivain napolitain-: *«-Ton cerf volant s'est cassé-? Garde la ficelle.-»* Point de hasard dans cette fraternité, alors que la poétique d'un Paolo Conte auquel son timbre peut le rapprocher s'inscrit dans un univers urbain, celle d'un Gianmaria Testa est fille d'un monde rural. Elle exprime un certain rapport à la terre et au cosmos auquel une partie de sa vie à Madona del Pilone et à la ferme familiale (élevage et cultures) l'ont familiarisé. Aveu d'artisan à propos de la facture de cet album-: *« Ma seule démarche délibérée fut une recherche de simplicité expressive. Car la simplicité amène la proximité. »*
Révélé en 1995 avec "Montgolfières" (Label Bleu), le Piémontais à la voix grave s'est offert, au fil d'un millier de concerts, un public d'autant plus fidèle que ses rendez-vous fonctionnent à l'intime, jouent le temps suspendu, le diaphane, le lysrisme pudique, la connivence. Chaque nouveau répertoire du toujours chef de Gare de Cueno se concevant comme un carnet de croquis intimes qu'il vient feuilleter avec des amis. Ainsi, après son précédent opus, "La valse d'un jour", duo guitare-voix avec Pier Mario Giovanonne, volontairement épuré, il renoue avec une belle diversité de couleurs. D'où ces arrangements de cordes et cuivres redevables à Pierro Ponzo (clavier & sax, déjà mis à contribution pour son premier album), lequel fera partie avec Enzo Pietropaoli (cb) et Philippe Garcia (batterie) de sa prochaine tournée. Et la présence de tous ces invités de marque, en particulier de grandes pointures italiennes, à l'instar du clarinettiste Gabriele Mirabassi, du violoniste Carlo de Martini, du violoncelliste Mario Brunello, de l'élégant trompettiste Enrico Rava, ou de la pianiste jazz Rita Marcotulli avec laquelle il fait une référence à la chanson napolitaine, matrice de la chanson de la péninsule. Une façon de renouer avec la belle tradition des cantatori, songwriters des années 1960, et indirectement, ce beau cinéma impressionniste italien qui n'a cessé de rééchanter le monde.

Frank Tenaille

▶ **Album** **"Altre latitudini" de Gianmaria Testa disponible au Chant du monde/ Harmonia Mundi.**

▶ **Réédition de** **"Montgolfières" en livre-disque (Chant du Monde).**

▶ **En concert** **du 10 au 15/11 au Café de la Danse à Paris, (01 42 72 29 61) puis en tournée.**

Interview audio sur :
http://www.mondomix.org/papier

electric gypsyland

Taraf de Haïdouks, Koçani Orkestar & Mahala Raï Banda revisités par Shantel, Señor Coconut, DJ Dolores, Bumcello, Mercan Dede, Arto Lindsay, etc.

"Quand la jungle, la techno ou le rock rencontrent l'énergie festive de la musique tsigane."
Open mag

"L'épatante compilation Electric Gypsyland."
Télérama

"Crammed relève avec brio le défi du crossover électro-tsigane."
Trax

"Où l'électro revisite magnifiquement les musiques de Balkans."
A Nous Paris

"Pépites orientalo-dancefflooresque."
Libération

"La folie tsigane remixée. Un style festif ou hypnotique, promis à un bel avenir."
L'Art de Voyager

"Ce rêve tsigane, le label Crammed l'a fait."
Lylo

www.crammed.be
WAGRAM music

Mondomix www.mondomix.org
VIBRATIONS MAGAZINE
RADIO nova
electric gypsyland
Taraf de Haïdouks and other Balkan Gypsy bands revisited by electronic music producers from around the globe

Oumou Sangaré

© Benjamin MiNiMuM

Oumou Sangaré est une des plus grandes voix du Mali et la chanteuse emblématique du Wassoulou, cette région qui s'étend à cheval sur le sud-ouest du Mali et le nord de la Guinée.

Les Wassoulounké sont des Peul qui se sont laissés assimiler par les Mandingues et parlent maintenant bambara. À la différence des Bamana (l'ethnie la plus nombreuse du Mali), leurs griots sont rares et ont un rôle très marginal. Une des musiques les plus représentatives de la région est celle des chasseurs, qui s'accompagnent d'une harpe grave à six cordes, le donzo gòni, relayé au milieu du vingtième siècle par un instrument très proche, le kamale ngòni, la “harpe de la jeunesse”, qui a un rôle de basse, dont le timbre est enrichi par le grésillement d'une plaque de métal placée au haut du manche, et sur laquelle grésillent des petits anneaux. Curieusement, les chanteuses se sont emparées de cet instrument, au départ réservé aux hommes. Ceci est dû sans doute au fait que cette musique moderne du Wassoulou a été créée à Bamako, au sein des communautés immigrées de l'intérieur.

La première de ces chanteuses à se faire connaître a été Nahawa Doumbia. Mais la reine incontestée du genre reste Oumou Sangaré, qui a fait irruption sur la scène malienne en 1989 avec son premier album “Moussolou” (“les femmes”). Tout le Mali a alors écouté son tube *Diaraby nene* (“la fièvre de l'amour”)-: *«-Je frissonne fortement / Mon amour, attends-moi, chéri, ne t'en va pas / La pensée profonde est puissante »*

En effet, Oumou ne chante pas de louanges comme ses consœurs bambara, mais l'amour et des thèmes revendicatifs. La lutte contre la polygamie est pour elle cruciale. En témoignent les textes de ses deuxième et troisième albums, “Ko Sira” et “Worotan”-: *«-L'angoisse endurée par les femmes, rien ne peut lui être comparé / Oh l'angoisse des femmes, la souffrance des mères ! / Ce que ma propre mère a souffert, je n'ai jamais rien vu de tel-»*

Sa voix puissante et légèrement nasalisée est dotée d'un charme envoûtant, très bien mis en valeur par la qualité des arrangements. Ceux-ci allient de manière harmonieuse harpes et vièles traditionnelles aux cuivres dirigés par Pee Wee Ellis (l'ancien saxophoniste de James Brown) dans certains titres. Oumou Sangaré a très peu enregistré en comparaison de son grand talent. En plus des trois albums cités, elle n'a produit qu'une ou deux cassettes au Mali, comme “Musowla Dialla”, dont le moins que l'on puisse dire est que la production n'est pas à la hauteur des albums édités par World Circuit. On ne peut donc que se féliciter de la parution du double CD “Oumou” (World Circuit LTD, 2003), qui présente des titres extraits de ses trois premiers albums et huit inédits, dont six sont issus de “Laban”, exclusivement sorti en cassette au Mali et déjà vendu à plus de 200 000 copies (ventes légales), ce qui constitue sans aucun doute un record, lorsque l'on connaît l'extension de la piraterie en Afrique de l'Ouest.

Oumou a aussi été distinguée en 2001 par l'Unesco, qui lui a décerné le prix de la musique pour sa contribution *«-à l'enrichissement et au développement de la musique, ainsi qu'à la cause de la paix, de la compréhension entre les peuples et de la coopération internationale-»,* avant de la nommer *«-ambassadrice de bonne volonté de la FAO-»* pour la lutte contre la faim dans le monde.

Henri Lecomte

Interview audio & vidéo en concert sur :
http:// www.mondomix.org/papier

Global party pour l'Éthiopie

19h30, il fait nuit à Addis Abeba. Nous venons de boucler une distribution de nourriture récupérée aux réfectoires de l'université, aux enfants en haillons réfugiés dans la capitale. Monsieur Mulatu Tafesse a quitté une O.N.G. suisse pour monter sa propre association éthiopienne (*) dédiée aux enfants des rues et aux jeunes femmes enceintes sans-abris, séropositives ou pas. Il y a vingt ans, M. Tafesse a fait partie de l'aventure Band Aid (*We are the world*). Mais au-delà des bons souvenirs, il analyse l'arrivée du charity business, qui a créé en Éthiopie une situation paradoxale-: pas de travail sur la durée, avec une aide sporadique trop souvent détournée par les potentats locaux. De plus, cette aide n'est pas adaptée aux vrais besoins du paysan local. Et tend à déstructurer l'économie vivrière des hauts-plateaux qui, comme aux temps de l'Égypte antique, ne connaît pas encore le soc de fer. Il faut aussi savoir que le cycle des sécheresses dans la corne de l'Afrique, normalement sur une trentaine d'années, se réduit à des cycles chaotiques sur deux ou trois ans ces dernières années, en raison des phénomènes de réchauffement climatique. Selon l'organisation Save the Children, environ 14 millions de personnes souffrent d'une crise d'alimentation sans précédent. Une personne sur cinq manque de nourriture. Des milliers d'enfants sont déjà morts de malnutrition cet été et une épidémie de malaria est déclarée. Alors que l'Éthiopie reçoit le plus d'aide alimentaire directe par tête comparé à n'importe quel autre pays du monde en développement, c'est le pays qui reçoit le moins d'aide dans ce domaine par habitant de tous les Pays du Sud.

Label Virtuel/Planet Generation, en partenariat avec la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'homme), organise la "Global Party 4 a Human Planet". Objectifs : créer un mouvement de solidarité et aider les associations éthiopiennes de défense des droits humains dans leurs actions de développement sur le terrain. Rendez-vous le 13 décembre 2003 à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen (93) à partir de 16h.

Anne-Cécile Worms

Le 13 décembre aux Mains d'Œuvres à St-Ouen (93) aura lieu un événement musical world rap groove au profit d'associations éthiopiennes.

© Photos : D. R.

Sites Internet
- **4ahumanplanet.org**
- **fidh.org**
- **planetgeneration.org**

Contacts d'associations éthiopiennes-
- (*) **Godanaw Rehabilitation Project**
  (fondée par Mulatu Tafesse, pour les enfants des rues)
  P.O. Box 1581 — Addis Abeba — Éthiopie.
  e-mail-: grip@telecom.net.et
- **ECF** (Ethiopian Children's Fund, fondée par
  Anna Getaneh, pour la scolarisation et la santé
  des enfants en zone rurale).
  Site Internet-: www.ethiopianchildrenfund.org
- **EHRCO** (Ethiopian Human Rights Council,
  fondée par le professeur MESFIN, pour le respect
  des droits humains en Ethiopie)
  P.O. Box 2432 — Addis Abeba — Éthiopie.
  Site Internet : http://ehrco.net
  e-mail-: ehrco@telecom.net.et

Suv

Sur la piste du soleil

Dans l'ombre de Krust et Roni Size (avec qui il a longtemps collaboré), Suv cherche à imposer sa marque, en croisant drum'n'bass et flamenco, breakbeats et musiques du monde.

© Albane Laure

Suv a participé à l'avènement de la scène drum'n' bass à Bristol et, plus généralement, à l'explosion du breakbeat à travers le monde. Sa prestation aux prochaines "Transmusicales" de Rennes, le soir de l'ouverture de cette 25e édition pourrait être un virage déterminant dans sa carrière émaillée de déjà plusieurs succès. On dit de lui outre-Manche qu'il est le Lee Perry de la drum'n'bass. Mais l'on dit tellement de choses aujourd'hui que l'on ne sait plus trop bien quelles enceintes croire.

Inévitablement, son parcours fait jaser. Basé à Bristol, ce proche de Krust (avec qui il fonda à la fin des années 1980 le groupe Fresh Four) n'est pas un nouveau venu. En 1989, leur reprise du *Wishing on a Star* de Rose Royce leur permet de décrocher la 10e place des charts anglais. Son amitié partagée avec Krust et Roni Size lui ouvre les portes du label Full Cycle, puis celles de Reprazent. Mais c'est dans son propre studio qu'il affine après la sortie de "Desert Rose", son premier long format, les tracks de "Follow the Sun", un double album orienté dancefloor, aux influences latines, brésiliennes, indiennes et maghrébines. C'est au cours des multiples tournées de Reprazant sur les cinq continents, que Suv s'est passionné pour les beats du monde. Enregistré avec la participation du guitariste flamenco Guy Calhoun, de la chanteuse andalouse Marta de Pablos, du jeune producteur brésilien DJ Patife et de chanteuses émérites de la scène electro anglaise (MC Verse, MC Harrison, Tali et Hollie Grant), "Follow the Sun" devrait trouver sur scène le brin de cohérence qui lui manque sur disque. Avec une équipe à peu près semblable, Suv sait qu'il n'a pas le droit à l'erreur. Son atout-: la surprise, car jamais auparavant les musiques du monde n'ont été ainsi traitées. D'ailleurs, ce n'est ni Full Cycle, ni Reprazent qui se sont lancé dans l'aventure, mais le label montpelliérain Black Tambour. Pourtant, tous les ingrédients habituels de leurs cahiers des charges respectifs étaient dûment remplis. Lee Perry a inquiété même ceux qui finiront plus tard par reconnaître son talent, c'est sans doute pour cela qu'on le surnomme ainsi.

Squaaly

Marguerite Taos Amrouche, mémoire berbère

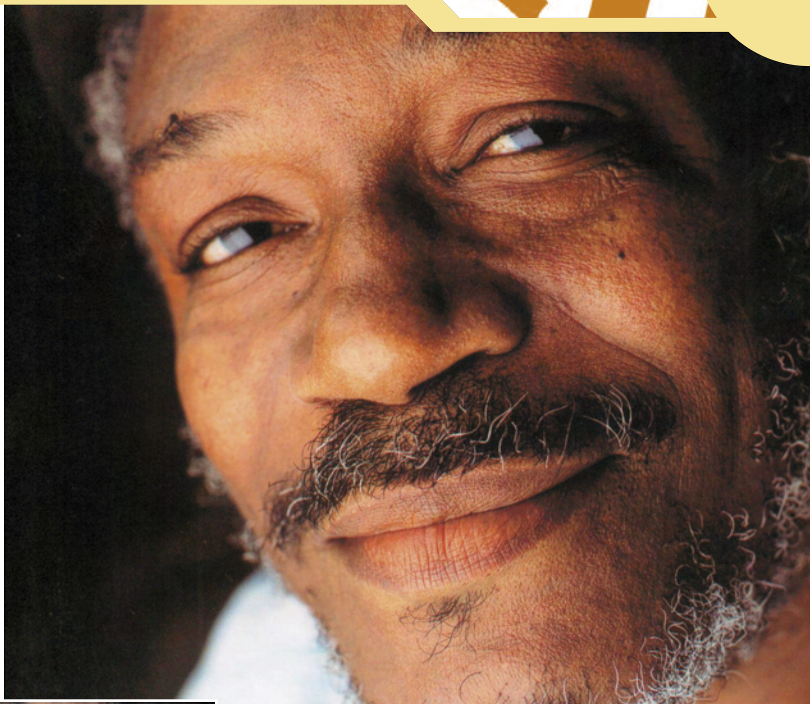
Quid du particulier et de l'universel ? Bien avant la vulgate world, ce questionnement fut au cœur de l'entreprise de Taos Amrouche. Née en 1913 à Tunis où elle vécut quarante ans, elle est décédée en Provence en 1976 où elle repose, loin de sa terre de ses ancêtres. Elle fut l'ardente ambassadrice d'une culture kabyle dont elle se fit mission de perpétuer la poésie et le chant et, partant, la vision humaine et cosmique. Cet engagement, elle le dut au legs d'une mère, Fadhma Aïth Mansour, dernier maillon d'une lignée d'aèdes des monodies séculaires, mais aussi aux contradictions d'un *«-être hybride »* (dixit elle-même) qui vécut les tensions Orient/Occident, Arabe/Berbère, France/Algérie, Islam/Chrétienté… s'employant à en garder les données dynamiques. Sa trajectoire de chanteuse, chroniqueuse de radio, musicologue autodidacte qui trouva un écho auprès de nombre de personnalités (Jean Giono, Sedar Senghor, André Breton, Aimé Césaire, Constantin Brailoiu) et d'un public (cf. ses concerts de 1971 à 1975 au Théâtre de la Ville) trouve aujourd'hui toute son actualité. De fait, la réédition de la quasi-intégralité de ses chants (chez Empreinte Digitale, le reste est chez Buda) accompagnée d'un remarquable appareil critique est plus qu'un acte patrimonial de première importance. Il redonne à cette porteuse *« d'un savoir commun très ancien »* toute sa radicale modernité.

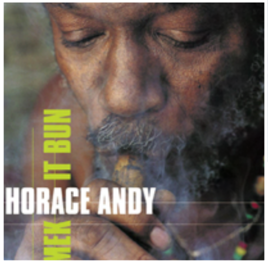
© Birgit

Horace Andy

Né en 1951 dans la banlieue de Kingston, le Jamaïcain Horace Andy n'est pas simplement l'une des voix singulières de Massive Attack-: il a poussé très tôt la chansonnette dans les studios d'enregistrement de la capitale jamaïcaine avant d'enregistrer son premier 45-tours à l'âge de 15 ans. Les producteurs de l'île sont alors séduits par la richesse harmonique et la voix haut perchée du jeune homme. Ce dernier ne tarde pas à prendre pension chez Clement "Coxsone" Dodd, incontournable patron du mythique Studio One. Les albums "Skylarging" et "The best-of Horace Andy", publiés en 1972 et 1974 par Studio One, témoignent de la fructueuse collaboration entre les deux artistes. Plus tard, sous la houlette de Bunny Lee, un autre ténor de la production jamaïcaine, le chanteur enregistre quelques-uns de ses titres les plus emblématiques (*Zion Gate*, *Money Money*, *You're My Angel*...). Mais s'estimant floué par ses mentors, Horace Andy s'envole aux États-Unis au milieu des années 1970. Il y mène une carrière discrète, avant de rallier les brumes anglaises pour enregistrer le premier album de Massive Attack en 1991. Féru de sonorités insolites, Horace Andy est actuellement accompagné sur scène par le Home Grown Band, une formation française capable de traduire live les audaces rythmiques de "Mek It Bun", un album de grande classe publié l'année dernière.

Philippe Bordier





© D. R.

دل‌دار
موسیقی ارشد تهماسبی
آواز محسن کرامتی

Shâbâsh
Dance Pieces from Iran
by: Hossein Hamidi
شاباش
موسیقی رقص‌های محلی ایران
گردآوری و تنظیم حسین حمیدی

پنجهٔ دشتی
تار: ارشد تهماسبی
تصنیف خوان: محسن کرامتی
تنبک: داریوش زرگری

Ensemble Playing
Ostad Farâmarz Pâyvar
گروه‌نوازی
استاد فرامرز پایور

Mâhoor, Téhéran-Iran

L'Institut Mâhoor publie (en format CD et K7) des musiques de films, poèmes classiques et modernes, musiques régionales, œuvres iraniennes pour orchestre symphonique, œuvres récentes d'instrumentistes trad' modernes et un imposant fonds pédagogique.

Un catalogue important, difficilement accessible en France, sauf dans certains magasins iraniens et quelques Fnac. Sont publiés, entre autres artistes modernes, Hosseïn Alizâdeh, "Râz-o-Niâz" et "Sobgâhi", belles réussites pour ensemble et chant, "Sallâneh" solo pour un instrument antique reconstitué et l'ensemble d'Arshad Tahmâsebi, avec l'exceptionnel chanteur Mohsen Kerâmati-: "Deldâr" et "Pandjé-yé Dashti". Pour les archives : un beau disque de maître Farâmarz Pâyvar (santour) et son ensemble, dans les années 1960/1980, ainsi que les magnifiques derniers solos improvisés d'Ahmad Ebâdi, ultime maître d'une prestigieuse famille de musiciens d'Iran. Les mots qui s'imposent sont imagination, son, énergie. Pour des archives anciennes-: "L'art du Kemântché" à l'époque Qâdjâr, "Un siècle de chant", le vingtième, bien sûr, témoignages importants. Les musiques régionales sont représentées par Shir-Mohammad Espandâr (flûte donali du Balutchestân), Hamrâ Gol-Âfrouz (chant et dotâr du Khorâsân) ou des artistes ethnomusicologues, jouant plutôt que publiant, avec des chanteurs du cru, les musiques collectées : "Hasht Behesht" et "Shâbâsh" d'Hosseïn Hamidi. Pour finir, les musiques de films-: "Gabbeh" d'Alizâdeh, la musique symphonique d'Hossein Dehlavi, les poèmes d'Ahmad Châmlou par lui-même et pour la haute pédagogie, le radif vocal par Mahmud Karimi. La place manque pour parler de cet important catalogue constitué de presque deux cents enregistrements. Mais on aura une vision iranienne de la musique iranienne... en Iran.

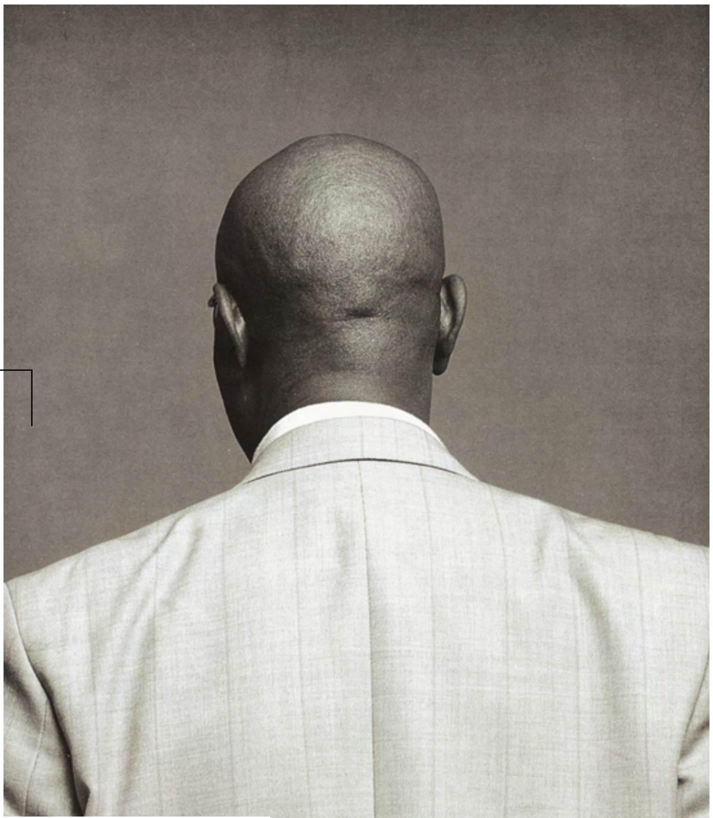
ACdIC

▶ e-mail du label Mâhoor **mahoor@neda.net**

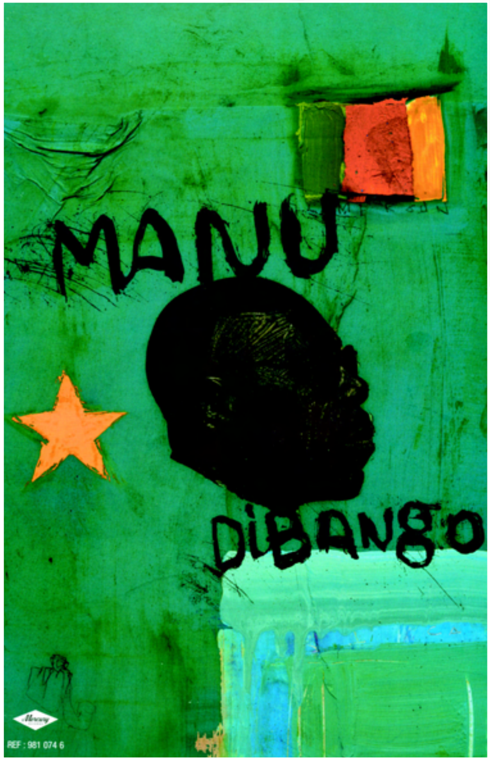
Manu Dibango

Le parrain de la musique africaine souffle ses 70 bougies.

La face cachée de Manu Dibango.



© Benjamin De Diessbach



1973-: un titre envahit les ondes, *Soul Makossa*. Son auteur-: Manu Dibango. C'est à l'occasion de la 8^e^ coupe d'Afrique des Nations, grand événement de football qui se déroule dans son pays, qu'il a composé ce qui deviendra le plus gros tube africain de tous les temps, plagié des années plus tard par Michael Jackson dans *Wanna Be Startin' Something,* qui figure sur son album "Thriller".

12 décembre 2003-: Manu Dibango soufflera à Douala, sa ville natale, ses 70 bougies. Un sacré anniversaire, et l'occasion de regarder dans le rétroviseur du taxi-brousse du Kojak francophone. En effet, que de pistes parcourues par cet impénitent globe-trotter, porté sur les fonds baptismaux de la musique par le gospel protestant, nourri au lait de Glenn Miller au temps de la machine à coudre Singer et des Tirailleurs sénégalais, touché par le virus du jazz au cœur de l'adolescence, adoubé par le grand chef d'orchestre congolais de l'African Jazz, Joseph Kabasele, plongé dans les chaudes années des Afriques indépendantistes. Que de compagnonnages étonnants par la suite, de Nino Ferrer aux chanteurs tricolores, des reggaemen aux salseros, des boutefeux du funk aux rappeurs-! Que d'expériences picaresques, d'animations de clubs en directions d'orchestres, d'engagements ("Tam-tam pour l'Éthiopie", émission sur FR3 ou RFI), en créations tous azimuts exprimant une impénitente curiosité-! Une fascinante trajectoire, ponctuée d'albums qui expriment ses goûts pluralistes, sa vision afro-européenne, son humanisme panafricain. Toutes choses que symbolisa l'album "Wakafrica" (paru en 1993). Ce safari musical mettait à contribution des artistes phares de la sono mondiale (Angélique Kidjo, Salif Keita, Ladysmith Blackmambazo, King Sunny Adé, Papa Wemba, Ray Lema, Youssou N'Dour, Ray Phiri, etc.). Un disque voulu comme un symbole de la réunification de l'Afrique du Sud et de celle du Nord dont la pochette représentait la silhouette d'un Dibango épousant la forme de l'Afrique.

Pourtant, si l'on sait beaucoup du Manu post-"Soul makossa", on ne sait pas grand-chose de celui qui précéda. D'où l'intérêt aujourd'hui d'exhumer des morceaux qui font partie de la préhistoire de la world. Ainsi, avec "Africadelic" a-t-on l'occasion de courir de l'année 1967, bruyamment pop, avec un Dibango cousin des artificiers de Stax et Tamla Motown, jusqu'à l'Algérie de 1973, alors terre de référence du tiers-mondisme, période durant laquelle son alto tombe sous le charme de la flûte saharienne. D'autres publications postérieures devant suivre ce "best-of", dont l'Académie Charles Cros a pris prétexte pour décerner à "Papa Groove" un Prix in honorem pour l'ensemble de son œuvre.

Frank Tenaille

▶ **Album** **"Africadelic" (Mercury/Universal).**

ROOTS OF CAJUN & ZYDECO MUSIC
A film by LES BLANK, CHRIS STRACHWITZ & MAUREEN GOSLING
J'AI ÉTÉ AU BAL
I Went to the Dance
Featuring: Clifton Chenier • Queen Ida • Walter Mouton • Rockin' Sidney • The Balfa Brothers • Marc & Ann Savoy • D.L. Menard • Nathan Abshire • Michael Doucet & BeauSoleil • John Delafose • Wayne Toups • "Bois Sec" Ardoin • Chuck Guillory • The Hackberry Ramblers • Dennis McGee • Boozoo Chavis • Canray Fontenot • Paul Daigle & Cajun Gold • and more.
Plus historical sequences about: Joe Falcon, Amede Ardoin, Iry LeJeune, Harry Choates and more. Commentary by Barry Jean Ancelet & Michael Doucet.
PLUS 30 MINUTES OF BONUS FOOTAGE

J'ai été au bal

(Brazos Films — http://www.arhoolie.com/)

Voilà une exubérante et irrésistible plongée dans les cultures francophones du sud de la Louisiane par le grand maître du documentaire ethnique américain Les Blank secondé par Chris Strachwitz, meilleur connaisseur des styles cajun et zydeco dont il est question ici. Les grands ancêtres (Amédée Ardoin, Joe Falcon, Iry Lejeune) sont intelligemment évoqués, les maîtres du renouveau (Clifton Chenier, les frères Balfa, Nathan Abshire) filmés in situ tout comme la nouvelle vague de musiciens contemporains. Indispensable et magistral. ***(partiellement bilingue avec commentaire en anglais. Zone 1 uniquement)***

Youssou N'Dour

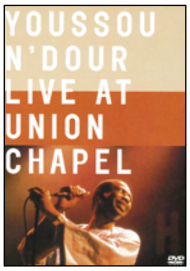
Live at Union Chapel

(Warner Music Vision)

En 2002, le musicien sénégalais s'était produit dans une très anglicane chapelle londonienne au moment de la sortie-de l'album "Nothing's in Vain“ dont plusieurs titres sont repris ici. Un public conquis ovationne le maître du m'balax accompagné de son groupe habituel. C'est agréable, bien capté et bien monté avec toutes les limites inhérentes au genre "concert filmé", surtout en matière de musiques du monde où un tournage sur les lieux d'origine sera toujours infiniment préférable.

J.-P. B.

●●●


YOUSSOU N'DOUR LIVE AT UNION CHAPEL

ROOTS OF TEX-MEX MUSIC
CHULAS FRONTERAS AND DEL MERO CORAZON
30 MINUTES of previously unreleased BONUS FOOTAGE!

●●●●

Chulas Fronteras & Del Mero Corazon

(Brazos Films — http://www.arhoolie.com/)

Ce DVD regroupe deux superbes moyens métrages de Les Blank consacrés à la musique populaire transfontalière-: "Tejana" ou tex mex (Texas mexicaine) et celle, assez semblable, des "Nortenos" (habitants du nord du Mexique) qui débordent sur la Californie et l'Arizona. Des émigrants allemands amenèrent accordéon et polka dans ces contrées et de grands artistes comme Lydia Mendoza, Flaco et Santiago Jimenez en ont fait l'originale expression de ce peuple écartelé entre deux cultures. *(partiellement bilingue anglais –espagnol. zone 1 uniquement)*

J.-P. B.

Bob Marley & The Wailers

The Legend Live

(Trojan)

Réalisé à partir d'archives précieuses du label Trojan, ce DVD présente le concert des Wailers au Santa Barbara County Bowl, enregistré fin 1979 et dernier live filmé avant la mort de Marley en mai 1981. Le Tuff Gong, en transe mystique sur la plupart des morceaux, électrise le public. Et se livre à des interprétations troublantes de ses titres emblématiques, *Exodus* et *Get up stand up*, qui clôt magistralement la cérémonie. Le réel bonus de cette réédition-: un son et une image entièrement remasterisés ainsi qu'un document inédit, "Prophecies and messages", où Bob Marley et son claviériste Tyrone Downie débattent sur le rastafarisme.

●●●●●

BOB MARLEY
THE LEGEND LIVE
SANTA BARBARA COUNTY BOWL

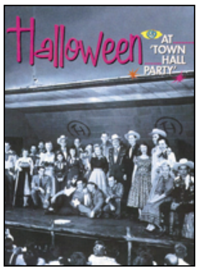
Halloween at Town Hall Party

(Bear Family Records — http://www.bear-family.de/)

"Town Hall Party" était un programme télé musical qui émettait depuis Los Angeles dans les années 1950, spécialisé dans la country music et le rockabilly. À cette époque, le seul moyen de rediffuser et de sauvegarder des programmes TV consistait à filmer l'image avec une caméra placée devant un récepteur, un procédé appelé kinescope ou "kinny", très imparfait techniquement. Ce kinny- "DVDisé" a valeur de précieux témoignage et invite à la touchante découverte d'une vingtaine d'artistes country peu connus.

J.-P. B.

●●●●


Halloween
AT TOWN HALL PARTY

American Folk & Country Music

●●●●

American folk & country music

(Bear Family Records — http://www.bear-family.de)

1966 : pour la première fois, des musiciens ruraux des Appalaches et de Louisiane se- produisaient en Europe. Ils furent heureusement filmés (en noir et blanc) par la télé allemande. Les images rassemblées sur ce DVD nous montrent d'émouvantes légendes aujourd'hui disparues : les Stanley Brothers et les Clinch Mountain Boys (bluegrass), la chanteuse Cousin Emmy (country), Roscoe Holcomb (old time), les frères Adam et Cyprien Landreneau (cajun). Ils étaient cornaqués par

les New Lost City Ramblers dont les membres (John Cohen, Tracy Schwarz et Mike Seeger, petit frère de Pete) sont eux toujours en vie.

J.-P. B.

The Spirit of Gospel

(Frémeaux & Associés/Night & Day)

Ce documentaire diffusé sur Arte en 1998 et dû à Régine Abadia et Joseph Licidé offre un panorama du gospel américain contemporain. Il nous emmène à- la rencontre de quelques-uns de ses interprètes les plus habités et les plus captivants à New York, Chicago et dans trois États du sud profond. Les meilleures séquences sont consacrées à un courant méconnu en Europe, le "sacred steel" illustré par les excellents Campbell Brothers qui utilisent la guitare dite "hawaïenne" (lap steel guitar), très répandue dans la country, capable de crier et de gémir à l'instar de la voix humaine et qui sonne aussi fort que l'orgue.

●●●●

THE SPIRIT OF GOSPEL
Un film de Régine Abadia et Joseph Licidé

Les mille et une voix
Terres et voix de l'Islam

Voix du Maroc

●●●●

Voyages sur DVD

"Calle 54" et "Cuba Feliz" sont des longs métrages déjà sortis en salle. Le premier constitue un somptueux hommage aux grands noms du latin jazz. Le second, road movie à la cubaine, traque la *«-spontanéité musicale-»* de ce peuple de manière un peu fabriquée. "Voix du Maroc" regroupe les meilleures séquences d'une dizaine de documentaires de la réalisatrice Izza Genini. Dû au prolifique réalisateur télé Don Kent, "A Filetta" est filmé dans une Balagne âpre, au service d'une musique empreinte de douleur et de quasi-religiosité. La patte d'Olivier Mille, producteur et réalisateur, se retrouve derrière le film de Mahmoud Ben Mahmoud parti sur les traces d'un père membre d'une confrérie soufie, prétexte à incursion dans diverses terres islamiques. Et de poser une intéressante question-: et si la liturgie mystique permettait de lutter contre l'intégrisme ? "Le silence des anges", propre film d'Olivier Mille, est une fascinante et intelligente plongée dans un monde méconnu, les chants du christianisme oriental ou orthodoxe qui survivent dans l'ex-empire byzantin. On y découvre, de la Carélie à l'Éthiopie en passant par la Grèce et la Syrie et surtout chez les coptes égyptiens, le rôle de résistance que peut jouer une musique faisant œuvre de mémoire.

Jean-Pierre Bruneau

- *A Filetta, voix corses* de Don Kent.
- *Cuba Feliz* de Karim Dridi.
- *Calle 54* de Fernando Trueba.
- *Les mille et une voix, terres et voix de l'Islam* de Mahmoud Ben Mahmoud.
- *Le silence des anges, terres et voix de l'Orient orthodoxe* d'Olivier Mille.
- *Voix du Maroc* d'Izza Genini.

(Collection "Voyage musical", éditions

AFRIQUE

●●●●

Cheikh Sidi Bémol

El Bandi

(L'Usine)

“El bandi”, en arabe dans le texte, c'est… le bandit : du sur-mesure pour un “Cheikh” qui n'a de sage que le nom. Hocine Boukella et ses potes de l'Usine (association de musicos tous aussi déjantés les uns que les autres) ont concocté un album à la sauce gourbi-rock. Du rock du taulard blédard à la ballade dédiée à sa petite môman, c'est l'album multifacettes d'un dur au cœur tendre, caustique mais sympa, marginal et fier de l'être.

Yasrine Mouaatarif

Kékélé

Congo Life

(Next Music)

Avec “Congo Life”, Kékélé offre toute la classe de la rumba congolaise. À l'écoute de cet album, la grande époque des soirées enflammées de Kinshasa n'est vraiment pas loin. Véritable groupe de stars africaines, Kékélé est l'une des formations qui a fait l'histoire de cette musique. Les titres sont aussi chaleureux et enjoués qu'élégants. Les cinq compères, accompagnés par quelques invités classieux, tel l'accordéoniste malgache Régis Gizavo, impriment une forte dose de sensualité à leur style festif. Un vrai moment de plaisir qui donne envie de crier avec eux *«-Kékélé transcontinental-!-»*.

●●●●●

Zoumana Tereta

Niger Blues

(Cobalt 09361-2)

Zoumana Tereta est un Bozo, un de ces pêcheurs qui vivent sur les rives du Niger. Les sources du blues proviennent en partie de la boucle du Niger, ce qui est démontré ici avec talent. Zoumana Tereta chante en s'accompagnant d'une petite vièle à une seule corde, en crin de cheval comme la mèche de son archet. Cela lui donne un son râpeux qui soutient sa voix avec efficacité. On est dans le même univers que celui d'Ali Farka Touré, qui a d'ailleurs enregistré lui-même des chansns en bozo.

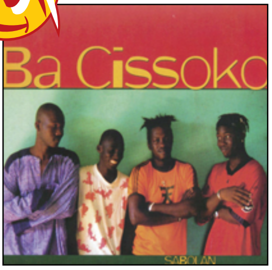
Henri Lecomte

Ba Cissoko

Sabolan

(Marabi)

L'un des disques les plus attendus de l'année. Ba Cissoko, neveu du grand joueur de kora M'Bady Kouyaté, sort enfin son album avec ses trois compères Sekou et Kourou Kouyaté et Ibrahima Bah. “Sabolan” laisse apparaître une bande de jeunes griots guinéens inspirés. Cet album touche par sa beauté, au-delà de l'orchestration, des influences reggaes et d'autres plus électriques. Deux koras, une basse, une calebasse, une pédale wah-wah, un peu de finesse et beaucoup d'énergie suffisent à développer leur univers. La “famille” loue la mère, dénonce les mariages forcés ou reprend les ballades traditionnelles avec fougue et intelligence.



Coco M'Bassi

Sisea

(Tropical Music)

Le second CD de Coco M'Bassi est dans la droite ligne de “Sepia”. Les arrangements soyeux prodigués par une équipe d'amis fidèles, augmentée par les visites opportunes de compatriotes prestigieux (Toups Bebey, Richard Bona ou Manu Dibango), construisent une ambiance feutrée. Jazz, gospel et soul y renouent avec leurs origines africaines. Au cœur de la musique, la chaleureuse voix de la camerounaise délivre des réflexions poétiques, inspirées par sa foi, sa vie et ses racines. Ce disque intimiste, animé par un swing sautillant, peut rivaliser sans rougir avec ceux d'encore nouvelles divas jazz-soul.

B. M.

●●●●

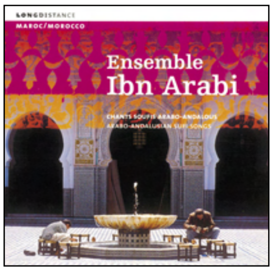
Ensemble Ibn Arabi

Chants soufis arabo-andalous

(Long Distance/Harmonia Mundi)

Au Maroc, certaines zaouia d'inspiration soufies ——à travers la mémoire de vieilles familles dont les généalogies renvoient à l'Espagne des trois cultures—— ont préservé une tradition musicale “arabo-andalouse”, que ce soit sur un registre sacré ou profane. C'est cet héritage, recueilli au sein de la Zaouia Siddiqia, que l'Ensemble Ibn Arabi (direction Ahmed El Kheligh) actualise, au cœur même de la casbah de Tanger.

●●●●●



Abdelhadi El Rharbi

El Ghorba

(Utica Records/Mosaic Music)

Un album de “ghorba”, d'exil. Un de plus-? Pas quand “l'exil” en question, c'est l'émouvant générique du film “Douce France” de Malik Chibane. Pas quand la terre quittée est celle d'Agadir, dans le sud marocain, au cœur de la généreuse région du Souss. Pas quand l'exilé en question a été élevé par une grand-mère musicienne, a grandi aux sons de Izanzaren et de Randy Weston et a mûri auprès d'Archie Shepp et de Mohi Loukili. Il en résulte un blues berbère des plus délectables, teinté de jazz gnaoui et gracieusement servi au ney et aux violon, piano et kanoun, à la contrebasse et au banjo marocain. Un album tout en nuances.

●●●●●

South African Gospel

Rich Vocal Harmonies of Southern Africa

(Rough Guide RGNET 1099 CD)

Le gospel sud-africain s'est fait connaître dans le monde entier grâce aux chœurs de Ladysmith Black Mambazo, présents dans ce recueil. De nombreux autres groupes de qualité nous font découvrir la richesse et la diversité de cette musique où les groupes alternent voix masculines et féminines, zoulous, xhosas ou sothos. Certaines formes sont très proches du gospel des Afro-Américains, alors que d'autres sont restées beaucoup plus dans l'esprit sud-africain.

●●●●●

● Non ! ●● Limite ●●● Pas mal ●●●● Bon ●●●●● Excellent Incontournable

AMÉRIQUES

Janice deRosa
Djeli Moussa Conde
aduna

●●●●●

Janice de Rosa & Djeli Molissa Conde

ADUNA
(NEXT MUSIC)

La native de Manhattan fit ses premières tentatives afro-blues avec ce grand échalas de Mangala sur les ondes de Radio Nova. Elle transforma l'essai avec Djeli Moussa Diawara et Sissokho Yakoubha. La revoici, cette fois, avec le koraiste guinéen Djeli Moussa Conde (outre le guitariste Sal Bernardi, le batteur jazz, Christian Lété, le bassiste Jay Golden et Jean-Philippe Rykiel aux keyboards). Des complices qui lui vont bien. Foin de ses feulements à la Janis Joplin qui émurent le landernau musical, elle a un style bien à elle, et il y a de vrais bonheurs d'oreille dans cette mue mandingue.

Françoise Atlan & Moneim Oudwan

NAWAH
(BUDA)

Françoise Atlan, Juive séfarade d'une famille originaire d'Algérie, travaille au croisement d'influences nées de l'Andalousie des trois cultures. Elle s'est alliée cette fois à Moneim Oudwan, Palestinien de Gaza, chanteur et musicien (oud, saz, cumbus). Un parti-pris qui puise son inspiration du côté des mélodies populaires judéo-espagnoles, palestiniennes, druzes, etc. Et qui propose un répertoire chanté en arabe, espagnol ou hébreux liturgique. Entre impros, compositions, textes liturgiques, et poèmes de l'Espagne médiévale, le duo joue à saute-frontières avec un bonheur palpable.

F. T.

●●●●●

Françoise Atlan Moneim Oudwan
Nawah

Carlos Maza

SALVEDAD
(INDIGO / LABEL BLEU)

Les frontières sonores n'existent plus chez ce jeune compositeur et pianiste originaire du Chili et résidant à Cuba. Elles se mélangent subtilement pour faire naître un décor musical qui traverse tant le jazz, le folklore latino-américain ou encore le classique. C'est un bouillonnement d'idées et de sensations. Dans ce dernier album, "Réserve", la condition humaine est au centre de chaque mélodie et de chaque instrument — il en joue facilement une dizaine —comme des couches poétiques qui nous rappellent qu'à travers la (sa) musique, *«-nous sommes tous des êtres uniques et privilégiés ».*

Diego Olivares

●●●●●

salvedad
carlos maza

Molly Johnson

ANOTHER DAY
(EMARCY /UNIVERSAL)

Vétéran de la scène jazz de Toronto, Molly Johnson possède une voix versatile à la riche texture. Celle-ci fait merveille sur des blues à la Billie Holiday comme *Miss Celie's* (écrit par Quincy Jones pour le film "Couleur pourpre"), un *Summertime* minimaliste ou encore le *Ooh Child/ Redemption Song* de Bob Marley à l'original traitement pianistique reggae funk. Un CD qui baigne dans une agréable ambiance jazz club des années 1950 mais dont certains titres auraient mérité des arrangements moins prévisibles.

●●●

molly johnson
another day

Son de Los Diablos

TONADAS AFRO-HISPANAS DEL PERU
(LES CHANTS DE LA TERRE/ALPHA)

Aussi loin qu'on remonte, le son de los diablos s'épanouit, au Pérou, dans le cadre des fêtes catholiques en tant que danse processionnelle, se transformant en une occasion pour les Noirs, de revivre à leur manière, le totémisme africain. Des Noirs bantous emmenés comme esclaves, puis évangélisés par les descendants des Conquistadores. Acculturation et résistance-: ce couple engendrera de curieux syncrétismes via instruments, rituels et danses. C'est cette mémoire que revisitent Diana Baroni avec le groupe Sapukai (guitare, harpe jésuite, vihuela, quena, etc) et ses invités. Un travail séducteur,

α
Son de los Diablos
Tonadas afro-hispanas del Perú
Diana Baroni
Sapukai

United Front
David Hillyard and the Rocksteady 7

●●●●

David Hillyard & the Rocksteady 7

UNITED FRONT
(PATATE RECORDS/TRIPSICHORD)

Entouré de ses compères des Slackers et du Stubborn Allstars, David Hillyard, le saxo-agitateur du ska-reggae américain, livre ici un album au groove intéressant, entre ska roots et jazz. Dans l'esprit sixties, quand le ska et le rocksteady de Jamaïque puisaient leurs inspirations rythmiques sur les ondes radio en provenance de La Nouvelle-Orléans et de Floride, ces dix titres instrumentaux révèlent quelques bonnes surprises. Par exemple, *Love is something,* à la rythmique implacable, Hélas, il y a aussi quelques longueurs sur des morceaux au tempo un peu trop ressassé.

LHASA THE LIVING ROAD

Lhasa

THE LIVING ROAD
(AUDIOGRAM/TÔT OU TARD)

Lhasa est de retour avec son univers mouvant et hanté. Sa voix sillonne en trois langues les détours sincères de son cœur et nous capte pour toujours dès les premières secondes. La route chante, les chemins s'enlacent, se déploient et s'évanouissent aux sons des musiques traditionnelles de ces pays délicats qu'elle nous fait traverser. Bien sûr, parfois on croit reconnaître un paysage-: ici pleure une trompette mariachi, là surgit l'ombre d'une bâtisse que d'autres poètes auraient pu rêver. Mais elle n'emprunte jamais d'impasse ni ne brouille son identité. Avec ce CD, Lhasa tend vers l'universel et s'accroche à l'histoire.

JiM MURPLE
memorial
let's spend some love

●●●●

Jim Murple Memorial

LET'S SPEND SOME LOVE
(MURPLE&CIE/PIAS)

Le très scénique Jim Murple Memorial a su interrompre momentanément sa trépidante vie "on the road" pour concocter un quatrième album studio réjouissant. Le combo perpétue son exploration originale du rhythm'n' blues jamaïcain des années 1950 et 1960 avec dix-neuf titres enjoués entre ska, rocksteady et boogie. Mais cette fois, le JMM dépasse ces frontières caribéennes et épice son swing survitaminé de saveurs latines et jazzy. Résultat-: seize compositions originales et trois reprises intéressantes sur lesquelles —c'est une première— la chanteuse Nanou ose taquiner la rime en français.

Mariana Montalvo

Piel des aceituna

(Le loup du Faubourg/Mélodie)

Il y a trente ans, le magnifique espoir porté par les hymnes de "la nueva cancion chilena" fut effacé par la soldatesque d'un Pinochet. Mais ne se dissolvent pas les traits constitutifs d'une culture populaire. Cette évidence, Mariana Montalvo — ex-membre de L'Atelier Recabarren et de divers groupes (Karaxu, Machucambos, Trio Los Puci)——l'exprime avec une douce conviction comme le prouve ce CD. On y retrouve ses auteurs de prédilection dont des poétesses d'Amérique latine (la Chilienne Gabriella Mistral et l'Argentine Alfonsina Storni). Avec en prime un clin d'œil à Jacques Brel et un duo avec Lokua Kanza.

●●●●

Mariana Montalvo
Piel de aceituna

Tish Hinojosa

Live

(RRCD 3221/Dist. Harmonia Mundi)

Sentimentalement attachée à l'axe Austin, San Antonio, New Mexico, cette fille d'immigrés mexicains a beaucoup tourné et embrassé des jobs d'artiste musicien comme celui d'enregistrer des démos pour les studios de Nashville. Cette franc-tireuse s'est forgée un répertoire bilingue où elle développe ses thèmes fétiches (amour, perdition, compassion, frontière), avec son lot d'histoires de galères, de passages ratés, d'injustices. Le tout avec humour. On la retrouve dans la chaleur d'un club d'Austin, entourée d'un gang très soudé qui swingue définitivement latino. Sa voix, claire et superbe, est pleine d'humanité.

●●●●●

THE BEST OF
TISH HINOJOSA
LIVE

Zuco 103

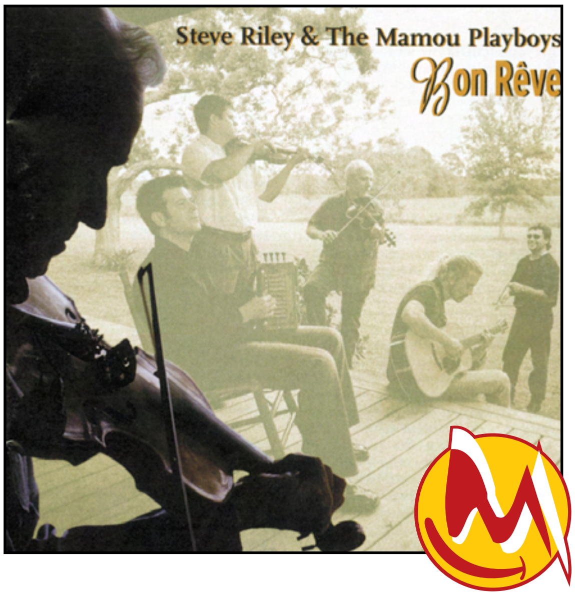
One Up, One down

(Ziriguiboom/Crammed Discs)

Maîtres dans l'art de mêler la langueur chaleureuse de la musique brésilienne à la rigueur froide de l'electro, les Zuco 103 quittent leurs sentiers de prédilection et dévoilent sur ce double album une nouvelle facette de leur talent. Le premier disque, "Down", livre un jazz acoustique au swing très sixties. La voix mutine de Lilian Vieira pimente les versions unplugged de quatre morceaux du groupe ainsi que des compositions originales intéressantes. Le deuxième CD, "Up", agrémenté de trois bonus tracks, retranscrit toute l'intensité scénique du trio brésilien.

●●●●

one
down
one
up
zuco
103



Steve Riley & The Mamou Playboys

Bon rêve

(Rounder)

Ce florilège des musiques populaires francophones de Louisiane touché par la grâce est un mélange réussi d'enracinement et de modernité, de créativité et de poésie au service d'un répertoire neuf (ou ancien méconnu). Rythmique impeccable, excellence des harmonies vocales, Steve Riley, David Greely, Sam Broussard et Kevin Dugas atteignent une maturité et une cohésion. La preuve avec la transformation quasi organique du Blues de la prison d'Amédée Ardoin (datant de 1934) en une superbe pièce de rhythm'n' blues contemporain. Jamais, depuis les frères Balfa, le bayou n'avait retenti de sonorités aussi cosmiquement inspirées.

Jean-Pierre Bruneau

PASSION DU TANGO
SEXTETO MAYOR
PORTRAIT

Sexteto Mayor

Passion du Tango

(Network/Harmonia Mundi)

Trente années au compteur pour le Sexteto Mayor conduit par Jose Libertella et Luis Stazo. Une formation (deux bandos, deux violons, un piano, une contrebasse) qui a toujours défendu une acception ouverte du tango. Dans les années 1980, le Sexteto a acquis une notoriété depuis jamais démentie. Une longévité due aux qualités de chacun de ses solistes et à l'actualisation d'un héritage qui n'oublie pas que le cocktail tanguiste doit autant à sa part noire qu'à sa part blanche. En témoigne cette quarantaine de pièces qui courent des classiques version Gardel à l'iconoclaste Astor Piazzolla.

ADMIRAL T
MOZAIK KREYOL

●●●●

Admiral T

Mozaik Kreyol

(Don's Music/Mélodie)

Très populaire aux Antilles, Admiral T se place sans conteste dans le tiercé gagnant du deejaying à la sauce créole. Toasteur au flow nerveux frôlant l'excès de vitesse, il présente un premier album mature, écho du rude apprentissage en sound system. Dancehall boggle, roots, soca, kako, Mr T jongle avec les styles, mêle les rythmes digitales aux sonorités traditionnelles, et tisse une ambiance dancefloor sympathique. Cette mosaïque créole révèle un interprète audacieux doublé d'un auteur à la plume bien pendue. L'Admiral impose le créole comme langue officielle du dancehall et c'est tant mieux.

Le Diabl' dans la Fourche

●●●

Le Diabl' dans la Fourche

Passant par chez vous-!

(Mandragore LPM170L'Autre Distribution)

Le Diabl' dans la Fourche joue et chante le répertoire québecois depuis un bon bout de temps. Le groupe a quelque peu changé mais l'un des membres de base, Manu Savinelli, spécialiste de ce qui se chante et se jigue en cette belle province, est toujours (bien) là. Comme d'autres Français, ces musiciens ont bien compris cette saveur particulière, ce violon goûteux, cette gouaille des chants à répons.
Ça déménage allègrement, entre

Ranking Joe
Zion High
with Black Uhuru
Dennis Brown

Ranking Joe

Zion High

(Blood & Fire / Night & Day)

Redoutable deejay jamaïcain, Ranking Joe tchatche plus vite que son ombre. Il le clame haut et fort dans "Zion High", impeccable réédition de son album "Round The World", publié en 1980. Calé sur des rythmiques survoltées et ponctuées de rafales de cuivres généreuses, Ranking Joe dévore le micro sans faiblir. Ces sessions ont été enregistrées puis mixées par le regretté King Tubby, jadis l'un des maîtres de la console jamaïcaine. Plusieurs inédits de Black Uhuru, avec Dennis Brown au chant et Sly & Robbie aux manettes, figurent aussi au programme de cet album augmenté d'un livret impeccable.

Philippe Bordier

● Non ! ●● Limite ●●● Pas mal ●●●● Bon ●●●●● Excellent Incontournable

Tommy McCook

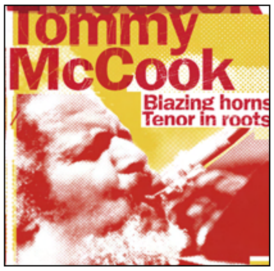
Blazing Horns

(Blood & Fire/Night & Day)

Membre fondateur des Skatalites, Tommy McCook délaisse un instant la syncope frénétique du ska pour poser son sax sur des productions très roots signées Vivian “Yabby You” Jackson et Glen Brown. Première édition CD de deux vinyles rares de la fin des années 1970 mais aussi d’un white label (jamais édité) de Glen Brown, “Blazing horns” présente vingt titres. Parmi ceux-ci, figurent des classiques judicieusement revisités-: *Dirty Harry, Jamaican place, Ites of zion*. À noter également une version style “rockers” de *Riding West* produit par Bunny Lee. Un album de sax-roots jubilatoire.

Aurélie Boutet

●●●●●



Israel Vibration
Live & Jammin

●●●●

Israel Vibration

Live & Jammin’

(Nocturne)

Les albums de reggae enregistrés en public sont souvent sans intérêt. Prise de son par-dessus la jambe et mixage au rabais interdisent de confirmer, sur disque, l’intensité musicale dégagée sur scène par un groupe de reggae inspiré. Surprise-! “Live & Jammin”, déjoue les pronostics et témoigne correctement des concerts qu’Israel Vibration a donné en France cette année. Les chanteurs et leurs choristes sont accompagnés par les Roots Radics, formation jamaïcaine de légende soutenue par un bassiste à la précision diabolique. Pour une fois, tout est dans le disque. Y compris les insupportables accords de cla-

U Roy

Show Time (CD + DVD)

(Passage Productions/Mélodie)

Pionnier du deejaying jamaïcain (comprendre par là MC et non scratcheur-passeur de disques), mister Roy perpétue tranquillement ses extravagances vocales au gré de ses pérégrinations. Le voici à l’œuvre sur une sélection de morceaux enregistrés lors de son tour d’Europe version 1997. Le papy toasteur prouve, images DVD à l’appui, qu’il n’a rien à envier à la fièvre rageuse de ses jeunes compatriotes “bobo”, plus grand-chose à prouver non plus. Il assure tout simplement, enchaînant les hits comme *Soul rebel, Pass the kutchie, Wear you to the ball*… Big up.

●●●●

DVD
U ROY
show time

Soul Jazz Records presents
JOE GIBBS
PRODUCTIONS

●●●●●

Joe Gibbs Productions

(Soul Jazz Records/Discograph)

L’amateur de reggae doit à Joe Gibbs une fière chandelle-: les monstres du genre (Culture, Junior Murvin, Dennis Brown, Mighty Diamonds…) sont passés entre les mains de ce producteur avisé. Sous sa houlette, ils ont enregistré quelques-uns de leurs titres historiques. Dans cette compilation, l’auditeur les redécouvre encadrés de talentueux et méconnus DJs (Trinity, Bigger T et le furieux Shorty The President, pour ne citer qu’eux). Véritable carte postale sonore de la Jamaïque de la fin des années 1970, l’album déroule son reggae roots, ses dubs et ses vocalises en puissance, mais toujours en souplesse.

Renata Rosa

Zunido da Mata

(World Kitchen Do Brasil/L’Autre Distribution)

Au milieu des années 1990, Renata Rosa quitte Sao Paulo pour Récife. Chercheuse, elle collecte musiques et danses. Musicienne, elle apprend l’art du violon rabeca et peaufine une version personnelle de l’esprit du Pernambuco. Produit par ses amis Eder Rocha et Mazinho Lima de Mestre Ambrósio, le dynamique “Zunido da Mata” conjugue à la fois les véracités culturelles régionales et une certaine sophistication due à des arrangements. Rythmes et mélodies y trouvent un équilibre harmonieux, tout en laissant le premier rôle à la voix posée et claire de la jeune Brésilienne.

B. M.

●●●●●

Renata Rosa
zunido da mata

Howard Tate

Rediscovered

(BMG)

Il aurait mérité de connaître la notoriété d’Otis Redding ou de Wilson Pickett. Mais roulé dans la farine comme tant d’artistes de la soul music des années 1960, il- avait disparu de la circulation pendant trente ans. Miraculeusement retrouvé par le compositeur Jerry Ragovoy, il démontre ici qu’il n’a rien perdu de son célèbre “falsetto”.- Accompagnée par une superbe formation, les Uptown Horns, cette grande voix aux évidentes inflexions gospel et blues ressuscite à merveille les sonorités du “Philadelphia sound” d’antan.

J.-P. B.

●●●●

Howard Tate
REDISCOVERED

Winston Riley Productions

Dancehall Techniques 1986-1991

(Maximum Pressure/Nocturne)

Vous pensez que le reggae s’est assoupi dans les an- nées 1980. Erreur. Si, à l’époque, Burning Spear, Culture, Gladiators et consorts ont effectivement sombré dans une débauche digitale rédhibitoire, d’autres en revanche ont parfaitement su maîtriser les synthétiseurs. Le producteur Winston Riley est l’un d’entre eux. Ses poulains (les duos Tenor Saw & Buju Banton, ou Gregory Isaacs & Tiger, par exemple) sont responsables de fameux tubes jamaïcains. Ce disque raconte une page d’histoire essentielle dans de l’histoire du reggae —-le dancehall approche-— et montre qu’il est toujours possible de faire groover un vieux Casio-!

Philippe Bordier

WINSTON RILEY PRODUCTIONS
DANCEHALL
techniques
1986 - 1991
MAXIMUM PRESSURE
004

Wemilere

Santeria, Tambours sacrés

(Long Distance/Harmonia Mundi)

Cet album rassemble quelques-uns des meilleurs musiciens de la tradition africaine de Cuba dont les racines poussent de l’autre côté de l’Atlantiques chez les Yorubas ou les Fons du Golfe de Guinée. Sous la houlette de Roman Diaz, l’un des plus capés rumbero de l’île, Wemilere, groupe du barrio Centro Havana, est une invitation à pénétrer un peu au cœur des traditions musicales noires locales. Au menu-: tambours bata (Okonkolo, Itoyele, Iya) instruments des cultes sacrés-; soirées des confréries abakuas-; santerias et cérémonies aux orishas-; rumbas originelles.

F. T.

●●●●

LONGDISTANCE
CITIES
HAVANE / HAVANA
Wemilere
Santeria
TAMBOURS SACRÉS
SACRED DRUMS

SEYNI & YELIBA
"N'TARA"

●●●●●

Seyni & Yéliba

N’Tara

(Mosaic Music)

Dépositaire du yankadi, genre musical au sein duquel flirtent les rythmes traditionnels guinéens et le reggae jamaïcain, Seyni se glisse avec aisance dans la sinuosité des mélodies africaines. Son nouveau groupe (Rootsaba a cédé la place à Yéliba) cisèle un reggae limpide et soigneusement équilibré-: à l’image du balafon, les percussions traditionnelles cohabitent sans heurts avec l’armada reggae et sa basse incisive. En outre, les subtils arrangements de cuivres et les chœurs au millimètre font du quatrième album de Seyni l’exemple réussi d’une fusion musicale originale.

P. B.

Farida et l'Iraki Maqam Ensemble

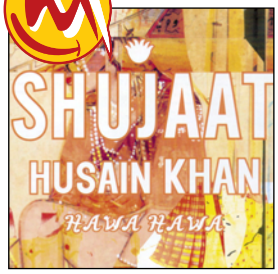
La voix de la Mésopotamie

(Long Distance/Harmonia Mundi)

Née à Kerbela (Irak), Farida Mohammad Ali a pu pénétrer l'art du maqâm, alliage de poésie et de chant. Mis à mal par les goûts du public moyen-oriental, le maqâmat irakien de Bagdad, le tchâlghi baghdâdi, a subi ces dernières années bien des hybridations et simplifications. A contrario, celui qu'interprète Farida Mohammad Ali, accompagnée au santûr (cithare à cordes frappées) et à la djôza (vièle à quatre cordes), renoue avec sa facture et son esprit classiques. À l'heure où l'Irak est en pleine désolation —-la chanteuse et ses musiciens vivent depuis quatre ans en Hollande-—, cet enregistrement n'en est que plus précieux.

Frank Tenaille

LONGDISTANCE
IRAK
Farida et l' and the Iraqi Maqam Ensemble
LA VOIX DE LA MÉSOPOTAMIE
THE VOICE OF MESOPOTAMIA



Shujaat Husain Khan

Hawa Hawa

(World Village)

Les chansons traditionnelles de l'Inde du Nord sont à l'origine de nombreux ragas. Shujaat Hussain Khan —fils de Villayat Khan et descendant de l'une des plus prestigieuses lignées de maître de musique classique hindoustani— redonne leur noblesse aux mélodies populaires hindi ou punjabi. Adepte du style gayaki ang, les accords et glissandos du sitariste ornent, suivent ou répondent avec souplesse aux déploiements mélodiques de sa voix enveloppante. Sans jamais user d'artifices technologiques, ce disque d'une incroyable modernité reprend l'histoire à sa source.
Et pourrait poser les bases d'un renouveau de la musique savante indienne.

ASIE

EUROPE

THE ROUGH GUIDE TO THE MUSIC OF CHINA
China
MUSIC ROUGH GUIDE
ancient traditions to Beijing punk

● ●

China

Ancient traditions to Beijing punk

(Rough Guide RGNET 1122 CD)

Une étrange présentation des musiques de la Chine-! La musique traditionnelle est représentée par le qin, cithare emblématique des lettrés taoïstes, jouée faux par un musicien de second plan. Les minorités ouigoures ou mongoles ne sont pas non plus présentées à-leur avantage. Les formes modernes ont l'avantage d'être mal connues-: Cui Jian, rocker renommé, mêle hautbois chinois et guitares saturées, alternant avec de mièvres variétés ou des exemples kitsch de sino-jazz du Shanghai des années trente.

Henri Lecomte

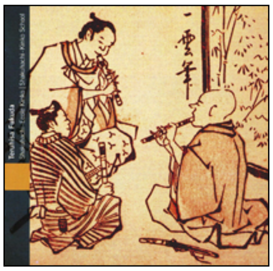
Teruhisa Fukuda

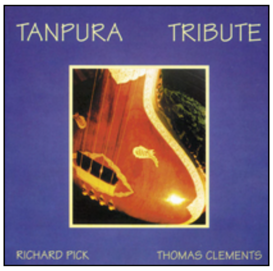
Shakuhachi — école Kinko

(Ocora C560184)

L'école Kinko a été fondée par Kinko Kurosawa, un des maîtres de la secte Fuke au dix-huitième siècle au Japon. La secte était composée de moines itinérants qui mendiaient en jouant de la flûte shakuhachi. Kinko fixe alors un répertoire constitué de pièces anciennes et de ses propres compositions. Si d'autres écoles s'ouvrirent par la suite, les musiciens actuels abordent encore le répertoire kinko auquel ils apportent leurs personnalités respectives. On retrouve ici des pièces connues mais il est vrai que l'interprétation est intéressante, très méditative, d'une spiritualité tangible renforcée par la présence du souffle.

● ● ● ●





● ● ● ●

Richards Pick & Thomas Clements

Tanpura Tribute

(www.pick-et.boch.com)

Faire un disque avec un instrument qui d'habitude sert de support pour le chant et le jeu instrumental dans la musique classique de l'Inde, voilà le challenge de Richard Pick et Thomas Clement. Grâce à un système de chevalet original, à ses quatre cordes, à son long manche creux et à sa caisse de résonance faite d'une calebasse, la tampoura est sans conteste un instrument qui émet des sons sophistiqués que d'aucuns pourraient qualifier de planant ! Si si, je vous conseille d'essayer.

Paul Barnen

Zad Moultaka

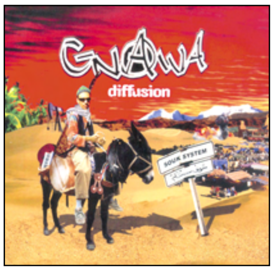
Zarani

(L'Empreinte Digitale)

Zad Moultaka continue son exploration de la frontière qui sépare les cultures orientales et européenne classiques. Après avoir proposé une relecture du *Cantique des cantiques*, il présente aujourd'hui un travail effectué d'après quelques mouwashahs (poèmes) de l'ère andalouse. Accompagné d'un oud, de percus arabes et de la voix pure de la chanteuse libanaise Fadia Tomb el Hage, le piano du jeune compositeur imagine la rencontre du romantisme ou de l'impressionnisme européen avec le sel poétique de l'Orient. Cette œuvre exigeante et raffinée ne se déguste pleinement que lors d'une écoute attentive et recueillie.

● ● ● ● ●

zad moultaka
zarani



● ● ● ●

Gnawa Diffusion

Souk System

(D'Jamaz/Warner Jazz)

Dans leur troisième album, les gnawis grenoblois restent fidèles à leur style sans se répéter. Côté musique, ils sont toujours aussi impertinents. Ils rappent sur du châabi algérois, font du reggae au luth, du ragga aux karkabous et du dub à la derbouka. Ils savent aussi se montrer respectueux des traditions (*Lalla Mira El Gnawia, Saki Baki*). Leurs textes sont toujours aussi insolents. Ils repeignent avec malice le monde au vitriol, de Bagdad à Jérusalem en passant par Paname. Et lancent même la plus impudente des danses de l'année : la *Ben la dance*. Du pur Gnawa Diff' garanti sans OGM.

● Non ! ● ● Limite ● ● ● Pas mal ● ● ● ● Bon ● ● ● ● ● Excellent M Incontournable

Elliott Murphy

Strings of the Storm

(Last Call/Wagram)

Touche-à-tout prolifique et talentueux, capable de rendre un étonnant hommage au bluesman primitif Blind Willie Mc Tell, le “Salvador Dali du rock” vit en France où il a enregistré ce remarquable double album (dont le titre fait référence à André Breton). L’un des secrets les mieux gardés de la scène musicale européenne où il tourne cependant beaucoup dans des lieux alternatifs accompagné d’un combo sobre mais vibrant. Il écrit de superbes textes dans la lignée de Neil Young ou Bob Dylan (quand il ne surpasse pas ces derniers).

Jean-Pierre Bruneau

● ● ● ●

ELLIOTT MURPHY
Strings of the Storm

Spain In My Heart

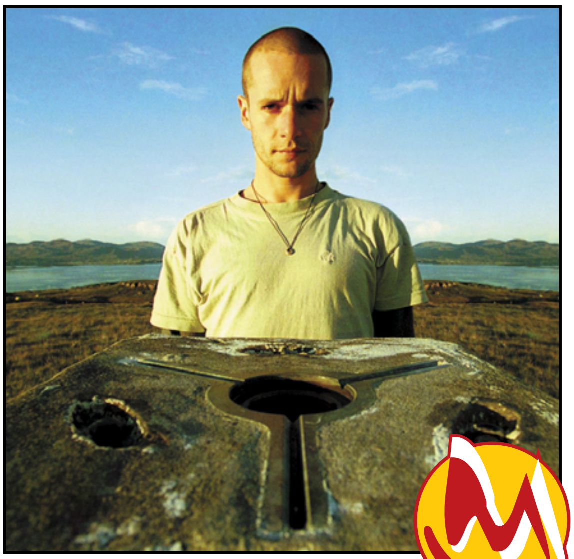
Songs of the Spanish Civil War

(Appleseed Recordings — www.aplleseedrec.com)

Ce disque entend célébrer la mémoire des brigades internationales qui combattirent aux côtés des républicains lors de la guerre civile espagnole qui précéda la Seconde Guerre mondiale. Durant les années 1960, le chanteur américain Pete-Seeger contribua à faire connaître tout un répertoire ramené par les anciens de la brigade Lincoln comme *Viva la Quince Brigada, Los Quatros Generales* ou encore *Jarama Valley* repris dans cet émouvant CD collectif où apparaissent divers artistes sud et nord-américains dont Lila Downs, et même Pete Seeger en personne (il a maintenant 84 ans) accompagné d’Arlo Guthrie (fils de Woody).

● ● ● ●

SPAIN IN MY HEART
Songs of the Spanish Civil war



Martyn Bennett

Grit

(RealWorld/Virgin)

Le lutin iconoclaste d’Edimbourg a eu l’heureux culot de se produire seul sur de grandes scènes, muni de ses instruments et de ses samplers. Désormais, Martyn s’est lancé dans un projet autour du répertoire gaélique. Il sous-tend les chants des travellers, le peuple bohémien du Nord de l’Écosse, avec une électronique abrasive, pleine d’aspérité, mais qui souligne miraculeusement les lignes mélodiques. Les paroles sont le témoignage de personnes à qui la vie n’a pas fait de cadeaux, mais qui transcendent tout ça par l’humour, la vitalité, l’énergie, la douceur. Total respect.

Pierre Cuny

Gürültü & Petko Stefanov
Sofia - Bourges - Istanbul

● ● ● ●

Gürültü & Petko Stefanov

Sofia – Bourges – Istanbul

(Buda Musique)

Un voyage sur les rives de la mer Noire, aux sons des mélopées turques et de la gaida, la cornemuse bulgare. Cet album est celui de la rencontre entre quatre artistes issus d’une région où les frontières musicales débordent généreusement des limites terrestres. Résultat : on ne parle pas toujours la même langue mais on vibre aux même rythmes, en l’occurrence ici l’aksak, ce rythme “en sautillés” (qui veut d’ailleurs dire “boiteux” en turc). Clarinette, bouzouki, oud et darbouka : un joyeux bazar balkanique.

Y. M.

Sharon Shannon & Friends
Libertango

● ● ● ●

Sharon Shannon & Friends

Libertango

(Keltia KMCD145)

Elle a toujours ce charme fou, ce jeu vif et souple, cette aisance à l’accordéon comme au violon. Elle a donné à sa musique le même côté désarmant qu’à son sourire-: franc, direct, timide et pourtant resplendissant. On sait qu’elle peut tout se permettre et qu’elle reviendra toujours à ses racines, la musique irlandaise traditionnelle. Et si, comme ici, des erreurs de goût gâchent un peu la sauce, elle reprend souvent le dessus avec ses amis musiciens et ses amies chanteuses pour des envolées superbes, loin du superflu du début et de la fin du disque.

É. B.

Claire Zalamansky

Gül Pembe-Chant du Sefarland

(Arion)

Les juifs d’Espagne exilés en 1492 au Maroc, en Grèce et Turquie ont emporté avec eux une langue et une culture qui les conserveront jalousement. On connaît les difficultés de travailler sur une musique surtout orale, aux interprétations multiples et infinies. Les chants interprétés dans ce CD représentent les principaux genres du répertoire judéo-espagnol : romances (ballades médiévales), coplas (chants à caractère religieux hébraïques) et kantigas (chants de la vie quotidienne). Claire Zalamansky connaît la secrète alchimie du chant traditionnel. Gilles Andrieux nous transporte dans l’univers instrumental de l’Empire Ottoman ; et Paco Inabnez dans l’Andalousie profonde.

● ● ● ●

Gül Pembe
Chants du Sefarland
Claire Zalamansky

Bumcello

Get Me

(Tôt ou Tard)

Retour de deux musiciens parmi les plus fous et créatifs de la scène française. Explosif et imprévisible, ce CD live de Bumcello vogue entre impros expérimentales, enchaînements de sons acrobatiques. Un mélange de technique et de talent. Cyril Atef en incomparable boîte à rythmes et chauffeur de salle, Vincent Ségal en chercheur sonore minutieux, le cocktail est volcanique. Percussions et effets en tous genres, samples et violoncelle forment une mixture proche du tribal et de la transe aux frontières des cultures.

Arnaud Cabanne

● ● ● ●

OI VA VOI
LAUGHTER THROUGH TEARS

● ● ● ● ●

Oi Va Voi

Laughter Through Tears

(Outcaste)

Dans le premier CD de ce groupe londonien, on trouve la beauté des mélodies klezmer et les formules bien faites de la pop anglo-saxonne. Celles-ci sont portées par le violon virtuose de Sophie Solomon et les voix magiques de leurs invités (à souligner les performances de l’Écossaise KT Tunstall et Judith Ne’meth de l’Anima Sound System). Un cocktail unique servi sur des breakbeats et rythmes electro pointus. Le résultat est sans doute l’un des projets les plus novateurs et cohérents de la scène world d’aujourd’hui. Une expression musicale vibrante de la quête éternelle de l’origine de l’homme.

vent de solana
jean-pierre lafitte

● ● ● ●

Jean-Pierre Lafitte

Vent de Solana

(Nord-Sud NSCD1107 – Nocturne)

Clarinette double à bourdon, clarinette simple, flûte à bec ou fifre n’ont aucun secret pour Jean-Pierre Lafitte. Il les cueille, les taille. Il en connaît le nom et l’histoire locale, les répertoires traditionnels dont il s’inspire dans ses propres compositions. Et le voilà parti sur la route d’une création musicale en mouvement, ancrée dans le passé, plongée dans le présent et ses rencontres ou ses vents de passage. Avec quelques complices aux percus et instruments à archet, il livre un répertoire vibrant, à la croisée des chemins. À découvrir tant pour la musicalité que pour la démarche.

É. B.

Wimme

Bárru

(RockAdillo ZENCD2081 – L'Autre Distribution)

Wimme Saari revient avec son joik mâtiné de musique electro ou ambient. Le joik est le chant traditionnel des Sames que nous avons tendance à appeler les Lapons. Un chant nu, circulaire, sans début ni fin, porteur des caractères de chaque membre de la communauté autant que du vent du nord ou de la fierté du troupeau. Le joik traditionnel se chante a cappella mais les Sames le frottent depuis longtemps au rock, au jazz, à la chanson… Wimme est de ces interprètes capables de chanter seul autant qu'avec des musiciens audacieux. Globalement, son œuvre vaut largement le détour.

●●●

wimme
bárru

les grandes gueules
ABSOLUT
JAZZ
VOCAL
A CAPELLA

Les Grandes Gueules

Absolut Jazz Vocal

(RCA/BMG)

Six voix a cappella, quatre filles et deux garçons, vous font visiter quatorze paysages sonores. Leur fil conducteur, c'est le jazz. Mais ils n'hésitent pas à s'inspirer de toutes sortes de rythmes et de genres musicaux-: electro, techno, funk, blues, swing, chants slaves, berbères, grégoriens, flamenco, etc. Ils imitent des instruments (percussions, saxophone) mais aussi la nature (vent, pluie). Tout y passe-! Une composition originale et délirante, une grande rigueur technique, une symbiose exceptionnelle des voix pour un résultat tout à fait bluffant.

Tania Latchman

Aligot Éléments

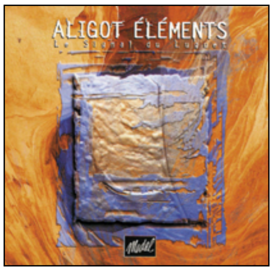
Le Signal du Luguet

(Modal MPJ111031)

Deuxième CD de ce groupe auvergnat chez Modal. Les six musiciens ne se contentent pas de jouer les traditions de leur région. Ils les visitent à leur façon, donnant un souffle nouveau et personnel à d'anciens airs-; s'inspirant des traditions pour alimenter leurs compositions et leurs regards sur des paysages faits de valses, mazurkas, bourrées et chants occitans. Accordéon, vielle, cornemuse, violon, saxos, guitare, percussions, basse et chant sont leurs moyens de locomotion dans ce voyage original aux qualités musicales indéniables.

É. B.

●●●●



Roquio
BROU · COUTON · LORRE · PENNEC
QUAI DU ROI BACO

●●●●

Roquio

Quai du Roi Baco

(Cap 20/L'Autre Distribution)

Roland Brou au chant, infatigable. Patrick Couton aux guitares (il nous manquait un peu). Alain Pennec à l'accordéon, flûte et chant-; toujours actif et vif. Hervé Lorre au violon et chant, efficace. Le tout pour un répertoire de chants de la Loire et des bords de mer, de Nantes à Saint-Nazaire. Histoires de marins et d'ouvriers de chantiers, chansons de la tradition et compositions récentes-; ce disque raconte en musique quelques petites pages de l'histoire des petites gens. Bien chanté et bien joué.

É. B.

The Chieftains

Further Down
The Old Plank Road

(Victor 82876528972)

Ils remettent ça, nos dinosaures-! Ça fait le deuxième disque en deux ans avec les chanteurs et musiciens country rock et bluegrass-: de Joe Ely à Carlene Carter en passant par Chet Atkins, Jerry Douglas, John Prine, Doc Watson, les jeunes de Nickel Creek et d'autres pointures comme John Hiatt ou Emmylou Harris. Soit. Ça chante superbement bien, ça joue magnifiquement. L'Irlande habille ces chansons anciennes qui firent le voyage dans un sens ou dans l'autre. Les Chieftains se mettent au service d'une recette agréable mais somme toute facile. On attend beaucoup plus d'eux, même si ceci est un bon disque.

●●●

The Chieftains
FURTHER DOWN THE OLD PLANK ROAD
CHET ATKINS • CARLENE CARTER • ROSANNE CASH • JERRY DOUGLAS
JOE ELY • EMMYLOU HARRIS • JOHN HIATT • PATTY LOVELESS
ALLISON MOORER • NICKEL CREEK • NITTY GRITTY DIRT BAND • TIM O'BRIEN
JOHN PRINE • RICKY SKAGGS • DOC WATSON • DON WILLIAMS

La Nyckelharpa | The Nyckelharpa

●●●●●

Suède

La nyckelharpa

(Ocora C560177/HM)

Violon à touches, la nyckelharpa est une sorte de clavier actionné de la main gauche tandis que la droite joue l'archet. Entre vielle à roue et violon populaire, cet instrument vibre au son des cordes mélodiques mais aussi des cordes sympathiques et d'un bourdon. Le jeu se fait ample, remplissant l'espace d'un horizon de sons comme si l'instrument, à lui seul, racontait l'histoire, en dessinait le décor et en jouait la musique. Le CD propose des instrumentaux (polkas et marches) et quelques chants. Violon et alto s'y joignent éventuellement. Superbe production.

É. B.

ENRIQUE
MORENTE
EL PEQUEÑO RELOJ

●●●●●

Enrique Morente

El pequeño Reloj

(Virgin)

Sur son dix-huitième album, Enrique Morente remonte sa petite pendule et traverse les temps et les styles du flamenco. Partant de l'ère du cadran solaire, il improvise sur les compas de guitaristes disparus (Montoya, Sabicas ou de Huelva). Il met ensuite les horloges à l'heure en conviant ses contemporains (Tomatito, Niño josele, Pepe Habichuela ou sa propre fille Estrella). À l'heure des réveils à cadran digitaux, il invite une basse électrique ou un piano, et visite Cuba ou revisite Beethoven (seule faiblesse du disque). À chaque époque qu'elle accoste, la voix sans âge de Morente frappe en plein cœur.

Rabih Abou-Khalil

Morton's foot

(Enja ENJ-94622)

Chaque CD de Rabih Abou-Khalil est un objet de collection-: digipack soigné (et non dépourvu d'humour), photos, textes originaux, partitions… Tout est là pour attirer l'attention. La musique suit la démarche-: toujours de qualité mais souvent surprenante. Après un disque en solo à l'oud, le revoici bien entouré pour une œuvre où jazz et références orientales se marient avec bonheur. L'effet de surprise vient du chanteur Gavino Murgia-: sans tenter d'imiter les voix mongoles ou tuva, il arrive néanmoins à un incroyable travail de gorge mêlé à une sorte de scat très personnel. Oud, clarinette, accordéon, tuba et percussions font le reste et le font magnifiquement.

●●●●

Rabih Abou-Khalil
Morton's Foot

DAVID
KRAKAUER
FEAT. KLEZMER MADNESS ! AND SOCALLED
KRAKAUER LIVE IN
KRAKOW

●●●●

David Krakauer

Live in Krakow

(Lalbel Bleu LBLC6667)

Évoluant entre tradition klezmer et jazz astucieusement débridé, Krakauer a emmené ses musiciens à Cracovie. Klezmer Madness-(la folie klezmer), nom de son groupe, a pris toute sa dimension devant un public heureux et actif. La clarinette de ce magnifique musicien fait ses prouesses habituelles, magnifiquement ensorcelée par l'accordéon,
la basse, la guitare électrique, la batterie mais aussi les samples et autres bidouillages d'un jeune musicien embarqué dans l'aventure. À déguster sans modération.

Étienne Bours

● Non ! ●● Limite ●●● Pas mal ●●●● Bon ●●●●● Excellent Incontournable

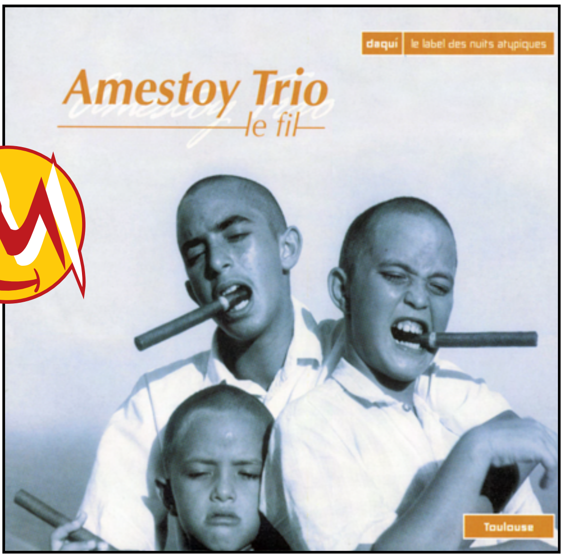
Amestoy Trio

Le fil

(Daqui 332016 – HM)

Jean-Luc Amestoy (accordéon), Gilles Carles (guitare) et Nicolas Calvet (tuba), ça sonne comme un orchestre imposant, impeccable, heureux de tourner. Un bonheur communicatif, qui plonge l'auditeur dans cette jubilation sonore. Une recette simple pourtant mais trois instruments qui s'entendent, s'écoutent, se convient l'un l'autre entre valses, swing, relents de musette, parfums d'Occitanie… Et musiques populaires, tout simplement. Une musique qui s'est imprégnée de l'histoire, du temps, des mouvements de populations, des rencontres de cultures et qui nous en donne son reflet et son sentiment. Un régal.

Étienne Bours



Nomades en vol
BRATSCH
PORTRAIT

●●●●

Bratsch

Nomades en vol. Portrait (deux CDs)

(Network 25.193)

Ce double CD fête les 25 ans de Bratsch. Y figurent trente-cinq plages extraites de leurs disques-: musiques juives et tsiganes en amour, chanson swing, jazz manouche, improvisations, chansons grecques et arméniennes, compositions poétiques… Un univers, celui de Bratsch. On aurait préféré, évidemment, un anniversaire sur un répertoire nouveau ou sur quelques surprises. Mais celles-ci se limitent à une petite poignée d'inédits. Bon, de toute façon-!

É. B.

La Tarantella

Antidotum Tarantulae

(Les Chants de la Terre/Alpha 503)

Antoine Furetière (1690) notait à propos de l'araignée tarentule-: *«-On a dit de tous temps que la musique guerissoit du venin de la tarentole, parce qu'elle réveille les esprits des malades, qui ont besoin d'agitation. »* Pour le moins, reliquat de quelque culte à Dyonisos ou "tarentella tarapeutica" apparue à partir du dix-septième siècle, cette musicothérapie n'a cessé de passionner les musiciens. À partir de cette tradition musicale propre aux Pouilles, les chanteurs Lucilla Galeazzi, Marco Antico, Alfio Antico et le groupe l'Arpeggita ont imaginé un parcours séducteur, accompagné d'un livret fourni.

●●●●●

La Tarantella
Antidotum Tarantulae
Lucilla Galeazzi - Marco Beasley
L'Arpeggiata - Christina Pluhar

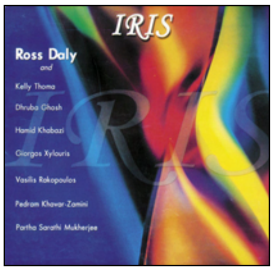
Ross Daly

Iris

(Protasis/Erosmusic — En import ou sur Internet : http://www.studio52.gr/ethn_r.htm)

Ce CD établit un parallèle entre cultures hindoustani iranienne et crétoise qui est exploré. Ross Daly et ses complices grecs, joueur de sarangui (Dhruba Gosh), tablas (Partha S. Mukerjee), tombak (Pedram Khavar-Zamini) et de tar (Hamid Reza Khabazi), se liguent pour briser des frontières de toute façon étroites entre des traditions riches et poétiques. Comme chaque aventure du plus Grecque des musiciens irlandais, "Iris" s'est avant tout monté autour de relations humaines fortes. Celles-ci, combinées avec un amour partagé pour l'exploration artistique délicate, donnent un disque passionnant.

●●●●●



Marc Robine

Poétique attitude

(EPM)

Érudit, journaliste (*L'Escargot folk, Paroles et Musique, Chorus*), historien de la chanson, luthier, musicien multicarte, Marc Robine fut un formidable "passeur". Une activité intense qui n'a jamais empêché cet impénitent voyageur, ami d'Hugo Pratt, de jouer avec ses copains et d'enregistrer. Après avoir contribué à publier chez EMP une anthologie de la chanson en 90 CDs, il avait décidé, l'été dernier, de publier son propre florilège. Huit jours encore avant de nous quitter, il réfléchissait encore sur l'ajout de divers titres. Un enregistrement paru pour accompagner une soirée hommage le 13 octobre dernier, à la Maroquinerie à Paris.

●●●

Marc Robine
POÉTIQUE Attitude

Angélique Ionatos Canta Frida Kahlo

Alas pa'volar

(Naïve)

« Pourquoi aurais-je besoin de pieds, si j'ai des ailes pour voler-? »-: c'est inspirée par cette phrase de la Mexicaine Frida Kahlo (1907-1954) que la Grecque Angélique Ionatos a conçu ce répertoire. Chantés ici en espagnol, les textes ont été choisis et traduits par Christine Ferarios, et mis en musique par Christian Boissel.

Sur scène, Ionatos fait montre de beaucoup de brio et de joie, entourée d'un bel équipage conduit par le bandonéon magique de

●●●●

angélique ionatos
canta frida kahlo
alas pa' volar

ana salazar
UN HIMNO AL AMOR

●●●

Ana Salazar

Un himno al amor

(Universal)

On peut toujours craindre le pire de ce genre de gageure. Mais on avait repéré cette chanteuse dans le spectacle/album "Chanson flamenca", expérience dans laquelle elle tirait son épingle du jeu. De fait, on n'est pas déçu de son mano a mano (ou plutôt voz a voz) avec la môme Piaf. L'ancienne danseuse de Cadix à la voix sensuelle s'en tire avec les honneurs, conférant à certains de ces onze standards une dynamique et une sensibilité nouvelles (*La vida es rosa, Dios moi, No me arrepiento nada*). Nonobstant quelques arrangements un peu emphatiques, ce CD est une vraie curiosité.

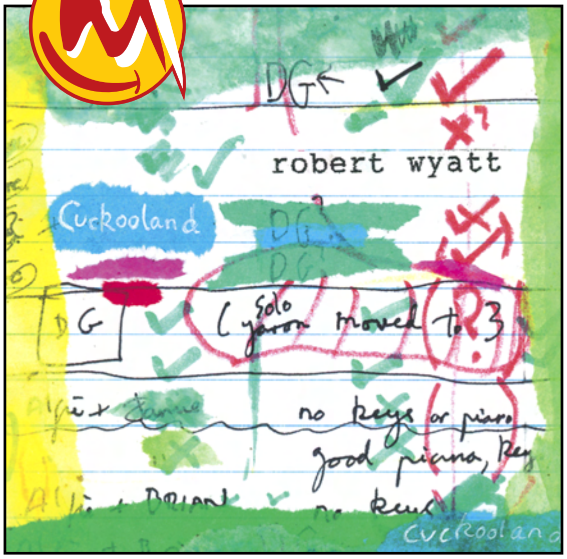
Robert Wyatt

Cuckooland

(Hannibal-Rykodisc/Naïve)

Unique et inimitable, cette figure de légende est un pur à l'écart des modes. L'ancien batteur-chanteur de Soft Machine, qu'un stupide accident a laissé paraplégique dans un fauteuil roulant il y a trente ans, n'a pas son pareil pour créer avec des moyens minimalistes ces climats oniriques, mystérieux, un peu tristes. Ni pop, ni jazz, ni ritournelles, ni comptines adultes ou musique répétitive : un peu tout cela à la fois, distillé dans une forme poétique envoûtante. Tout en fines touches, fourmillant d'idées, ce copieux CD est cohérent. Et Wyatt n'a pas son pareil pour trousser d'aussi désarmantes, entêtantes et poignantes mélodies.

Philippe Bourdin



World en chiffres

Les musiques du monde existent. Les chiffres le prouvent ! Nous vous proposons trois extraits d'une enquête très poussée, réalisée par l'Observatoire de la Musique et GFK sur le marché des musiques du monde (données du troisième trimestre 2003). Vous pourrez constater que ce marché se situe entre celui du classique et celui du jazz, sachant qu'il suffit d'un tube pour faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre-: Norah Jones pour le jazz, André Rieu pour le classique, et Dis l'Heure 2 Zouk pour la world. Ce dernier tube, *Laisse parler les gens*, prend la tête du Top 50 des musiques du monde. Et à lui seul, il fait exploser la catégorie "musique des îles", propulsant les musiques exotiques en tête des ventes. Dans ce hit-parade déterminé par les ventes de disques sorties caisses, vous y verrez en numéro 2 Shakira : ce n'est pas une erreur, les producteurs de la belle chanteuse ayant décidé de promouvoir son disque dans les rayons "musiques du monde". Autre constat-: dans les cinquante meilleures ventes, il y a dix-sept compilations et bon nombre de rééditions. Cela tenderait, hélas, à prouver que le commercial empiète largement sur la création.

Philippe Krümm

Laisse parler les gens !!!
Et alors ?
On s'en fout !!!
JOCELYNE LABYLLE - CHEELA

1

SHAKIRA
SON NOUVEAU TUBE
OJOS ASI
the one

2

Reggae Gold 2003

3

DIS L'HEURE 2 ZOUK

4

COMPAY SEGUNDO

5

Nombre de références de CDs audios vendues sur le marché

	Musiques du monde		Classique		Jazz / Blues		Total marché	
	Nb réf	Part / Total	Nb réf	Part / Total	Nb réf	Part / Total	Nb réf	Part / Total
juil-03	18 340	14,6%	20 520	16,3%	12 865	10,2%	125 644	100%
août-03	18 176	14,8%	20 367	16,6%	12 523	10,2%	122 966	100%
sept-03	16 245	14,8%	19 159	17,5%	11 228	10,3%	109 469	100%

Poids selon l'origine des musiques

	Top 100		Top 100 - top 1*	
	En volume	En valeur	En volume	En valeur
Musiques des îles	47,1%	32,6%	18,2%	20,0%
Amérique Latine	16,6%	18,4%	25,7%	21,8%
Reggae	14,0%	22,2%	21,6%	26,4%
Oriental	8,8%	10,0%	13,7%	11,9%
Afrique	5,9%	6,6%	9,1%	7,8%
Europe	5,2%	7,6%	8,1%	9,1%
Asie-Océanie	1,8%	2,3%	2,8%	2,7%
Autres	0,6%	0,3%	0,9%	0,3%

Le top 50 CDs audios des musiques du monde (période du 2e semestre 2003).

	TITRE	COMPOSITEUR / INTERPRETE	DISTRIBUTEUR	LABEL	FORMAT	SOUS GENRE
1	LAISSE PARLER LES GENS	JOCELYNE LABYLLE & JACOB DEVARIEUX & PASSI & CHEELA	WARNER	UP MUSIC	SINGLES	MUSIQUE DES ILES
2	OJOS ASI	SHAKIRA	SONY	EPIC	SINGLES	AMERIQUE LATINE
3	REGGAE RAGGA 2003	COMPILATION	WARNER	EAST WEST	LPS	REGGAE
4	DIS L HEURE 2 ZOUK	COMPILATION	WARNER	UP MUSIC	LPS	MUSIQUE DES ILES
5	CIEN ANOS DE SON	COMPAY SEGUNDO	WARNER	EAST WEST FRANCE	LPS	AMERIQUE LATINE
6	JE VEUX VIVRE	FAUDEL	UNIVERSAL	MERCURY	SINGLES	ORIENTAL
7	RAGGA DANCEHALL NUMERO 1	COMPILATION	UNIVERSAL	PODIS	LPS	REGGAE
8	20EME ANNIVERSAIRE	KASSAV	SONY	COLUMBIA	LPS	MUSIQUE DES ILES
9	RAGGA SOCA PARTY	COMPILATION	SONY	SONY MUSIC MEDIA	LPS	REGGAE
10	MEGA SOLEIL	COMPILATION	WAGRAM	WAGRAM	LPS	MUSIQUE DES ILES
11	UN GAOU A PARIS	MAGIC SYSTEM	EMI	NEXT MUSIC	SINGLES	AFRIQUE
12	TRIBALISTAS	TRIBALISTAS	EMI	EMI	LPS	AMERIQUE LATINE
13	LOVE TRAP	RAMAN SUSHEELA	EMI	NARADA	LPS	ASIE OCEANIE
14	ZOUK HITS R N B	COMPILATION	EMI	EMI	LPS	MUSIQUE DES ILES
15	LABOUR OF LOVE VOL 1 2 ET 3	UB40	EMI	CAPITOL	LPS	REGGAE
16	DEB	MASSI SOUAD	UNIVERSAL	ISLAND	LPS	ORIENTAL
17	BUENA VISTA SOCIAL CLUB	BOF	NIGHT & DAY	WORLD CONNECTION	LPS	AMERIQUE LATINE
18	GAOU A PARIS	MAGIC SYSTEM	EMI	NEXT MUSIC	LPS	AFRIQUE
19	TALENTS MONDE OPERATION CD	DIVERS	UNIVERSAL	NC	LPS	EUROPE
20	ROYAL REGGAE	COMPILATION	WAGRAM	WAGRAM	LPS	REGGAE
21	SUMMER ZOUK 2	COMPILATION	EMI	INCA	LPS	MUSIQUE DES ILES
22	VAGABUNDO	BUENAVENTURA YURI	UNIVERSAL	MERCURY	LPS	AMERIQUE LATINE
23	UN GALICIEN EN BRETAGNE	NUNEZ CARLOS	SONY	SAINT GEORGE	LPS	EUROPE
24	SUN RAI	COMPILATION	EMI	CREON MUSIC	LPS	ORIENTAL
25	NOTHING S IN VAIN	N DOUR YOUSSOU	WARNER	NONESUCH VARIETE	LPS	AFRIQUE
26	UN AUTRE SOLEIL	FAUDEL	UNIVERSAL	MERCURY	LPS	ORIENTAL
27	SALT RAIN	RAMAN SUSHEELA	VIRGIN	NARADA	LPS	ASIE OCEANIE
28	CUBA CALIENTE VOL 2	COMPILATION	WAGRAM	WAGRAM	LPS	AMERIQUE LATINE
29	NUIT CELTIQUE 2002	COMPILATION	SONY	SONY MUSIC	LPS	EUROPE
30	JA SEI NAMORAR	TRIBALISTAS	EMI	COLLECTIVE MUSIC	SINGLES	AUTRES/INDEFINIS
31	ORIENTAL HITS	COMPILATION	WARNER	WEA	LPS	ORIENTAL
32	SOUK SYSTEM	GNAWA DIFFUSION	WARNER	WSM	LPS	ORIENTAL
33	VOZ D AMOR	EVORA CESARIA	BMG	RCA	LPS	AFRIQUE
34	RAGGA CONNECTION	COMPILATION	SONY	SONY MUSIC	LPS	REGGAE
35	UMANI	I MUVRINI	EMI	CAPITOL	LPS	EUROPE
36	LLORONA	LHASA	WARNER	WARNER	LPS	AMERIQUE LATINE
37	MARTINA	AFRICANDO ALL STARS	NEXT/ MUSISOFT	SONODISC	LPS	AMERIQUE LATINE
38	FREE MAN	BURNING SPEAR	NOCTURNE	I-SOUND	LPS	REGGAE
39	BUENOS HERMANOS	FERRER IBRAHIM	NIGHT & DAY	WORLD CIRCUIT	LPS	ORIENTAL
40	AYITI BANG BANG	CARIMI	EMI	COLLECTIVE MUSIC	SINGLES	MUSIQUE DES ILES
41	SOUL REBEL	MARLEY BOB	SONY	SONY MUSIC MEDIA	LPS	REGGAE
42	WE BROKE THE RULES	AVENTURA	WARNER	UP MUSIC	LPS	MUSIQUE DES ILES
43	COCKTAIL DU MAROC	COMPILATION	ALADINLE MUSICIEN	NC	LPS	ORIENTAL
44	MARINE	TRI YANN	SONY	EPIC	LPS	EUROPE
45	THALASSA	COMPILATION	SONY	SONY MUSIC MEDIA	LPS	AMERIQUE LATINE
46	SPIRIT OF IRELAND	COMPILATION	SONY	SONY MUSIC MEDIA	LPS	EUROPE
47	ZOUK LOVE	COMPILATION	VIRGIN	CREON MUSIC	LPS	MUSIQUE DES ILES
48	FRANCAFRIQUE	FAKOLY TIKEN JAH	UNIVERSAL	BARCLAY	LPS	REGGAE
49	BABYLON BY BUS	MARLEY BOB	UNIVERSAL	ISLAND	LPS	REGGAE
50	NO HOLDING BACK	WAYNE WONDER	WARNER	ATLANTICA	LPS	REGGAE

Mondomix Papier remercie tous les lieux qui ont bien voulu accueillir le magazine dans leurs murs, particulièrement les disquaires indépendants et tous les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, les Cultura pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

Vous pouvez trouver *Mondomix Papier* chez des disquaires, dans les salles de concerts, bars, médiathèques et lieux spécialisés musique du monde à travers un réseau de partenaires et dans les médiathèques de la communauté française de Belgique.

Pour connaître nos lieux de dépôts : tél. 01 43 67 02 00.

Pour connaître les dates de concerts, contactez nos partenaires sur les villes de :
Paris — Lylo (01 42 09 65 02),
Bordeaux — Clubs & Concerts (05 56 52 09 95),
Rennes — La Griffe-(02 23 30 04 44),
Toulouse — Let's Motiv (05 61 14 03 28),
Lyon — O'Range Tour (06 63 18 19 91),
Marseille — Watt News (04 91 64 79 90)
Montpellier — Coca' Zine (04 67 06 95 83).

Pour recevoir chez vous *Mondomix Papier*

Abonnez-vous à prix coûtant au prix du postage.

Adressez-nous dans une enveloppe timbrée votre adresse sur papier libre plus un chèque de 20 € pour 11 numéros (à l'ordre de "ABC S.A.R.L.").

Expédiez le tout à :
ABC S.A.R.L.
183/189 avenue de Choisy
75013 Paris.

Où trouver Mondomix Papier ?

Réseau Harmonia Mundi :

- 20 place de Verdun
  13100 **Aix-en-Provence**
- 5 rue de l'Hôtel de Ville
  81000 **Albi**
- 8 rue des Vergeaux
  59000 **Amiens**
- 3 rue du Président Wilson
  13200 **Arles**
- 18 rue Bonneterie
  84000 **Avignon**
- 5 rue du Pont Neuf
  64100 **Bayonne**
- 9 rue St-Martin
  41000 **Blois**
- 5 rue des Remparts
  33000 **Bordeaux**
- 15 av Alsace Lorraine
  01001 **Bourg-en-Bresse**
- Place Gordaine
  18000 **Bourges**
- 139 rue St-Pierre
  14000 **Caen**
- 41 Grande Rue
  71100 **Chalon-sur-Saône**
- 23 rue Juiverie
  73000 **Chambéry**
- 1bis rue Grande Rue
  50100 **Cherbourg**
- 22/24 rue Piron
  21000 **Dijon**
- 43 rue Pérolière
  05000 **Gap**
- 11 Grande Rue
  38000 **Grenoble**
- 4bis av du Général de Gaulle
  83400 **Hyères**
- 63 rue des Merciers
  17000 **La Rochelle**
- 153 rue Victor Hugo
  76600 **Le Havre**
- 9 rue du Sec Arembault
  59800 **Lille**
- 23 rue du Clocher
  87000 **Limoges**
- 21 rue du Pdt E. Herriot
  69000 **Lyon**
- 24 rue Vacon
  130001 **Marseille**
- 6 rue des Carmes
  82000 **Montauban**
- 29 rue de l'Argenterie
  34000 **Montpellier**
- 21 rue Crebillon
  44000 **Nantes**
- 33 rue de l'Hôtel des Postes
  06000 **Nice**
- 36 rue Jeanne d'Arc
  45000 **Orléans**
- 15 av de l'Opéra
  75001 **Paris**
- 20 rue de Rivoli
  75004 **Paris**
- 54 rue St-Placide
  75006 **Paris**
- Très Grande Bibliothèque
  75013 **Paris**
- 18 rue de l'Ange
  66000 **Perpignan**
- 11 rue du Guéodet
  29000 **Quimper**
- 3 rue Jean Jaurès
  35000 **Rennes**
- 28 rue Ganterie
  76000 **Rouen**
- 4 rue Ste-Catherine
  42000 **St-Etienne**
- 21 rue des Juifs
  67000 **Strasbourg**
- 2 rue du Maréchal Foch
  65000 **Tarbes**
- 56 rue Gambetta
  31000 **Toulouse**
- 15 rue Nationale
  37000 **Tours**
- 12 rue Vernoux
  26000 **Valence**

Espaces culturels E. Leclerc-:

- 6 rue du soldat Bellot
  83400 **Hyères**
- Avenue du Gal de Gaulle
  03700 **Bellerive/Allier**
- 580 avenue de Paris
  79025 **Niort**
- 11 avenue Jean Jaurès
  78390 **Bois d'Arcy**
- Espace Clichy
  167, Bd Victor Hugo
  92110 **Clichy**
- Le Moulin de Viry
  Route de Fleury
  911170 **Viry-Chatillon**
- 2 rue Eugène Henaff
  94405 **Vitry-sur-Seine**
- Boulevard du Bab
  64600 **Anglet**
- Route de Pau
  65420 **Ibos Tarbes**
- 1234 av du Vigneau
  Rocade Est
  40000 **Mont-de-Marsan**
- 14 route de Paris
  44071 **Nantes**
- La Conraie
  C.D.Route de Rennes
  44700 **Orvault**
- Z.I. de l'étang au Diable
  35760 **Rennes-St-Grégoire**
- 1 rue Ordonneau
  Route de Pornic
  Atout Sud
  44406 **Reze**
- 55 bd des Déportés
  35400 **St Malo**
- La Tuilerie
  Route du Mans
  72300 **Sable-sur-Sarthe**
- Zone d'activités Atlantis
  Moulin neuf
  44807 **St-Herblain**
- Av Jean Burel
  44460 **St-Nicolas-de-Redon**
- Le Cadivais
  Route de Nantes
  44160 **Ponchateau**
- La Guérinière
  Av François Mitterrand
  85340 **Olonnesur-Mer**
- Av Louis Sallenave
  64000 **Pau**
- Route de Fumel
  La Justice
  47300 **Villeneuve-sur-Lot**
- 50 place du Marché
  47200 **Marmande**
- Route d'Auch
  65800 **Orleix**
- RN 113
  Rue des Bastions
  47400 **Tonneins**
- RN 10 —-Le Busquet
  64600 **Anglet**
- ZAC du Madrillet
  Av de la Mare aux Daims
  76803 **St-Etienne-du-Rouvray**
- Route de Rouen
  Menneval
  27300 **Bernay Menneval**
- SA Laury Chalonges Dis
  Route de Clisson
  44115 **Basse Goulaine**
- Rue Amiral Duchaffault
  85600 **Montaigu**
- Parc Lann
  56000 **Vannes**
- 19 rue de Luneville
  57402 **Sarrebourg**
- Zone artisanale
  57150 **Creutzwald**
- ZAC Betting-lès-St-Avold
  57804 **Freyming-Merlebach**
- Bd industriel de la Liane
  62230 **Outreau**
- Route de Maizières
  57210 **Hauconcourt-Maizières-les-Metz**
- Rue Aristide Briand
  60230 **Chambly**
- RN1 — 95570 **Moisselles**
- CC Clichy 2
  Allée de la Fosse Maussoin
  93390 **Clichy-sous-Bois**
- ZAC du Plateau
  22190 **Plérin**
- 3 av de Gourvilly
  29000 **Quimper**
- Moléon
  33210 **Langon**
- CC Grand Tour
  33560 **St-Eulalie**
- Rue Jules Vallès
  35065 **Rennes Cleunay**
- Rue du Mee
  35500 **Vitre**
- ZAC du Grand Noble
  2 allée Emile Zola
  31175 **Blagnac**
- Route de Paris
  82000 **Montauban**
- Quartier St-Eloi
  12000 **Rodez**
- Route du Muret
  31120 **Roques-sur-Garonne**
- Départementale 112
  34130 **St-Aulnes**
- 34 avenue Descartes
  33165 **St-Médard-en-Jales**
- 181 rue Artois
  45160 **Olivet**
- Place **Champ de Foire**
  19000 **Tulle**

Réseau Cultura-:

- Zac Beaulieu 2000
  17138 **Puilboreau**
- 12 bd de l'Europe
  31120 **Portet-sur-Garonne**
- 31313 **Labège**
- Parc commercial
  Chemin Long
  Rue Georges Ohm
  33700 **Mérignac**
- ZAC du Mazaud Sud
  Avenue Pierre Mendès France RN 89
  19100 **Brive**
- Espace commercial
  Quartier Libre — Lot n° 47
  64230 **Lescar**
- Zone Commerciale — Cap sud
  36250 **Saint-Maur**
- ZI de la Vallée du Giers
  69700 **Givors**
- Centre cial La Madeleine
  35400 **Saint Malo**
- Zone commerciale Avignon Nord ZAC porte de Vaucluse
  84700 **Sorgues**
- ZAC de la Fontaine au Brun
  44570 **Trignac**
- ZAC du Linkling III
  57180 **Terville**
- 89/91 Route de Lyon - RN6
  Carrefour Pompidou
  71000 **Mâcon**
- Centre cial des Portes du Futur
  N° 1 Espace Colette Ouvrard
  86360 **Chasseneuil-du-Poitou**
- Espace commercial
  14^{e} avenue Louis Armand
  95220 **Herblay**
- ZAC les Pieds Blancs
  Route d'Orléans
  18230 **Saint-Doulchard**
- 4 rue Louis de Funès
  ZAC de la plantation
  33140 **Villenave d'Ornon**
- Plateau des Couleures
  26000 **Valence**

N°6 - Hiver 2003/04 - Gratuit

- **Rédaction :**
  3 rue Basfroi — 75011 Paris.
  Tél. : 01 43 67 02 00
  Fax : 01 43 67 02 40
  e-mail : papier@mondomix.com
- Édité par ABC S.A.R.L. et Mondomix Média S.A.R.L.
- **Directeur de la publication** :
  Marc Benaïche.
  e-mail : marc@mondomix.com
- **Rédacteur en chef** :
  Philippe Krümm.
  e-mail : pkrumm@mondomix.com
- **Rédacteur en chef adjoint :**
  Benjamin MiNiMuM.
  e-mail : benjamin@mondomix.com
- **Ont collaboré à ce numéro :**
  Paul Barnen, Laurent Benhamou, Philippe Bordier, Bernard Bouquin, Philippe Bourdin, Étienne Bours, Aurélie Boutet, Jean-Pierre Bruneau, les CosmoDJs (DJ Tibor et Big Buddha), Jonathan Duclos-Arkilovitch, Jean-Jacques Dufayet, Blaise Goldenstein, Sophie Guerinet, Henri Lecomte, Hélène Lee, Marushka, Yasrine Mouaatarif, Diego Olivares, Maxime Pécas, Camille Pesier, Claude Ribouillault, Sandrine Teixido, Frank Tenaille, Anne-Cécile Worms.
- **Photographe :**
  Bill Akwa Betote.
- **Direction artistique :**
  Tania Latchman.
  e-mail : tania@mondomix.com
- **Secrétaire de rédaction :**
  François Guibert.
  e-mail : guibert@mondomix.com
- **Publicité et partenariats musique :**
  laroquette musique & media
  Antoine Riollet
  Tél. : 01 55 80 20 36 — Fax : 01 55 80 20 53
  e-mail : a.riollet@laroquette.com
  Site : www.laroquette.com
- **Publicité instruments de musique :**
  ABC communication
  Maurice Bruneau
  Tél. : 01 64 95 09 99 — Mobile : 06 14 64 51 38
- **Impression :**
  Assistance Printing.
- **Dépôt légal :**
  à parution.

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société ABC S.A.R.L.

- **N° d'ISSN :**
  1639-8726

Copyright ABC / Mondomix Média 2003.

Mondomix Papier, gratuit.

AFRIQUE 2015

AFRIQUE 2015

25 ANS

AFRICA FÊTE

LUN. 1 DEC. / CCF

JOURNEE MONDIALE
CONTRE LE SIDA

CONCERT GRATUIT

VEN. 5 DEC. / CCF

HOMMAGE A
MANU DIBANGO

avec **NDER et le Setsima**

SAINTRICK et les Tchielly

avec **YOUNG AFRICA** (Afrique du Sud)

GUEST : IDRISSA DIOP (Sénégal)

SAMEDI 6 DEC / STADIUM IBA MAR DIOP

BAABA MAAL (Sénégal)

PETIT YERO (Guinée)

LES BARONS DE LA CAPITALE (Mali)

FEAT. MOLOBALY TRAORE ET MAH KOUYATE

NDONGO LO (Sénégal)

DIDIER AWADI (Sénégal)

PEE FROISS (Sénégal)

WA BMG44 (Sénégal)

KANDET KANTE (Guinée)

www.music.org.za/artists/mtf

AFAA
Africalia
LA SENEGALAISE DE L'AUTOMOBILE
LE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE DAKAR
NOVOTEL Accor hotels
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
République du Sénégal
République du Cameroun
RTS
KIRÈNE EAU MINÉRALE NATURELLE
rfi dakar 92fm www.rfi.fr
air sénégal international GROUPE ROYAL AIR MAROC TRANSPORTEUR OFFICIEL
agence intergouvernementale de la francophonie
PROTEC un allié sûr
SDV SENEGAL
PROTEGEONS NOUS
AMS
le soleil
AFRIKABOK
ACTION 2000

l'essence de la différence
saxophone alto
Référence

L'Alto "Référence" s'impose par sa grande proximité de jeu, une souplesse et une puissance qui libèrent l'expressivité.

"Référence", quand l'histoire rejoint la modernité…

HENRI
SELMER
PARIS

www.selmer.fr